CANTATES FRANÇOISES, ET ITALIENNE A I. II. VOIX ET BASSE-CONTINUE, *AVEC SYMPHONIES;*

Par JEAN-BAPTISTE STUCK, Florentin ; Ordinaire de la Muſique de Son Alteſſe Royale Monſeigneur le Duc d'Orleans.

LIVRE IV.

A PARIS,
Chez CHRISTOPHE BALLARD, ſeul Imprimeur du Roy pour la Muſique, rue Saint Jean de Beauvais, au Mont-Parnaſſe.

M. DCC. XIV.

AVEC PRIVILEGE DE SA MAJESTE.

TABLE DU QUATRIÉME LIVRE.

FLORE, premiere Cantate à Voix ſeule. DESSUS. Page 1
L'AMOUR VENGÉ, Deuxiéme Cantate à Voix ſeule. DESSUS. 9
DIANE, Troiſiéme Cantate à Voix ſeule, avec un Violon. DESSUS. 18
PSICHÉ, Quatriéme Cantate à Voix ſeule, avec un Violon & une Baſſe de Viole. DESSUS. 30
LES FETES DOLONNOISES, Cinquiéme Cantate à Voix ſeule, avec Violons, Trompettes, ou Haut-bois. HAUTE-CONTRE. 44
CANTATA, A due Voci, SOPRANO, è ALTO, con Violini. 60

AIRS ET ARIETTES DETACHEZ.

Amour, Amour, quoy! mon empreſſement. Page 37
Dans la ſaiſon où le Zéphire. 51
De l'Amour craignons la vengeance. 15
Dieu cruel, vainqueur redoutable. 9
Domptez les Tyrans de Cythere. 22
Dormez, Amours, dormez dans une paix profonde. 19
Fuyez, Tyrans des airs. 2
L'Amour pour ſoûtenir ſa gloire. 26
Naiſſez de toutes parts. 4
Ne perdons jamais l'eſperance. 41
Que de la Seine à la Tamiſe. 54
Quel malheur! quel ſupplice extrême! 33
Qu'un cœur fidele eſt malheureux! 7
Viens, accours implacable Haine. 11
Volez, charmants Amours. 47

AIRS ITALIENS.

A nunciar la prima vera. Page 60
E la roſa Reina dei fiori. 65
La bella violetta. DUETTO. 67
Veggio che l'olmo. 63

On s'eſt aſſujetti à la forme des trois premiers Livres de Cantates de Monſieur BATISTIN, *dont le premier eſt gravé; Et l'on a crû ne pouvoir faire mieux que de donner la faculté de relier l'OEuvre entier en un ſeul Livre.*

Extrait du Privilege du Roy.

PAR Lettres Patentes du Roy données à Arras l'onziéme jour du mois de May, l'An de Grace mil ſix cent ſoixante & treize. Signées, LOUIS; *Et plus bas*, Par le Roy, COLBERT; Scellées du grand Sceau de cire jaune: Verifiées & Regiſtrées en Parlement le 15. Avril 1678. Confirmées par Arreſts contradictoires du Conſeil Privé du Roy des 30 Septembre 1694. & 8. Aouſt 1696. Il eſt permis à CHRISTOPHE BALLARD, ſeul Imprimeur du Roy pour la Muſique, d'imprimer, faire imprimer, vendre & diſtribuer toute ſorte de Muſique tant Vocale, qu'Inſtrumentale, de tous Auteurs: Faiſant déffenſes à toutes autres perſonnes de quelque condition & qualité qu'elles ſoient, d'entreprendre ou faire entreprendre ladite Impreſſion de Muſique, ny autre choſe concernant icelle en aucun lieu de ce Royaume, Terres & Seigneuries de ſon obéïſſance, nonobſtant toutes Lettres à ce contraires ny même de tailler ny fondre aucuns Caracteres de Muſique ſans le congé & permiſſion dudit Ballard, à peine de confiſcation deſdits Caracteres & Impreſſions, & de ſix mille livres d'amende, ainſi qu'il eſt plus amplement declaré par leſdites Lettres; Sadite Majeſté voulant qu'à l'Extrait d'icelles mis au commencement ou fin deſdits Livres imprimez, foy ſoit ajoûtée comme à l'Original.

PRIX DES CANTATES FRANÇOISES.

LE premier Livre de Monſieur *MORIN*, broché.		4. livres.
—Le ſecond.		4. livres.
La Chaſſe du Cerf, *du même Auteur.*		4. livres.
Le tout relié enſemble.	13. livres 10. ſols.	
Les Accompagnements des deux Livres de Cantates cy-deſſus, en parties ſeparées.		1. livres.
Le premier Livre de Monſieur *CAMPRA*, broché.		4. livres.
—Le ſecond.		4. livres.
Reliez enſemble.	9. livres 10. ſols.	
Le premier Livre *gravé*, de Monſieur *BATISTIN*, en blanc.		9. livres.
—Le ſecond.		5. livres.
—Le troiſiéme.		3. l. 10. ſ.
—Le quatriéme, *c'eſt celuy-cy.*		6. livres.
Les quatre reliez enſemble.	26. livres.	
Les Cantates de Monſieur *GERVAIS.*	4. livres 10. ſols. cy	4. l. 10. ſ.
Les Cantates de Mademoiſelle *DE LA GUERRE*, ſur des Sujets tirez de l'Ecriture, Livre I.		5. livres.
—Livre Deuxiéme.		5. livres.
Reliez enſemble.	12. livres 10. ſols.	
On a imprimé un Recueil des meilleurs Airs Italiens qui ont parû depuis dix ans, au nombre de cent treize. Partition in-quarto, *reliée.*	12. livres.	
Ce Recueil eſt composé de cinq differents Livres : On les vend ſéparement, brochez.		2. livres.

On vend auſſi les Cantates gravées de tous les autres Auteurs.

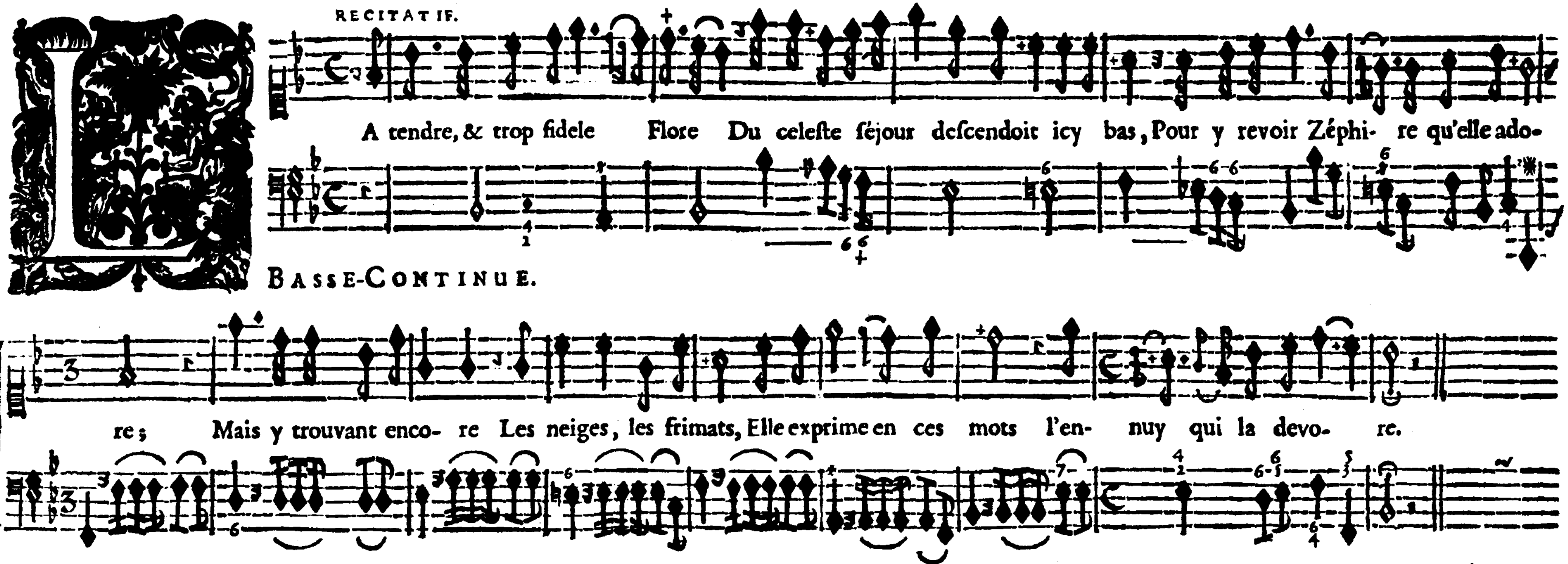
CANTATES FRANÇOISES, DE M. BATISTIN.

LIVRE QUATRIÈME.

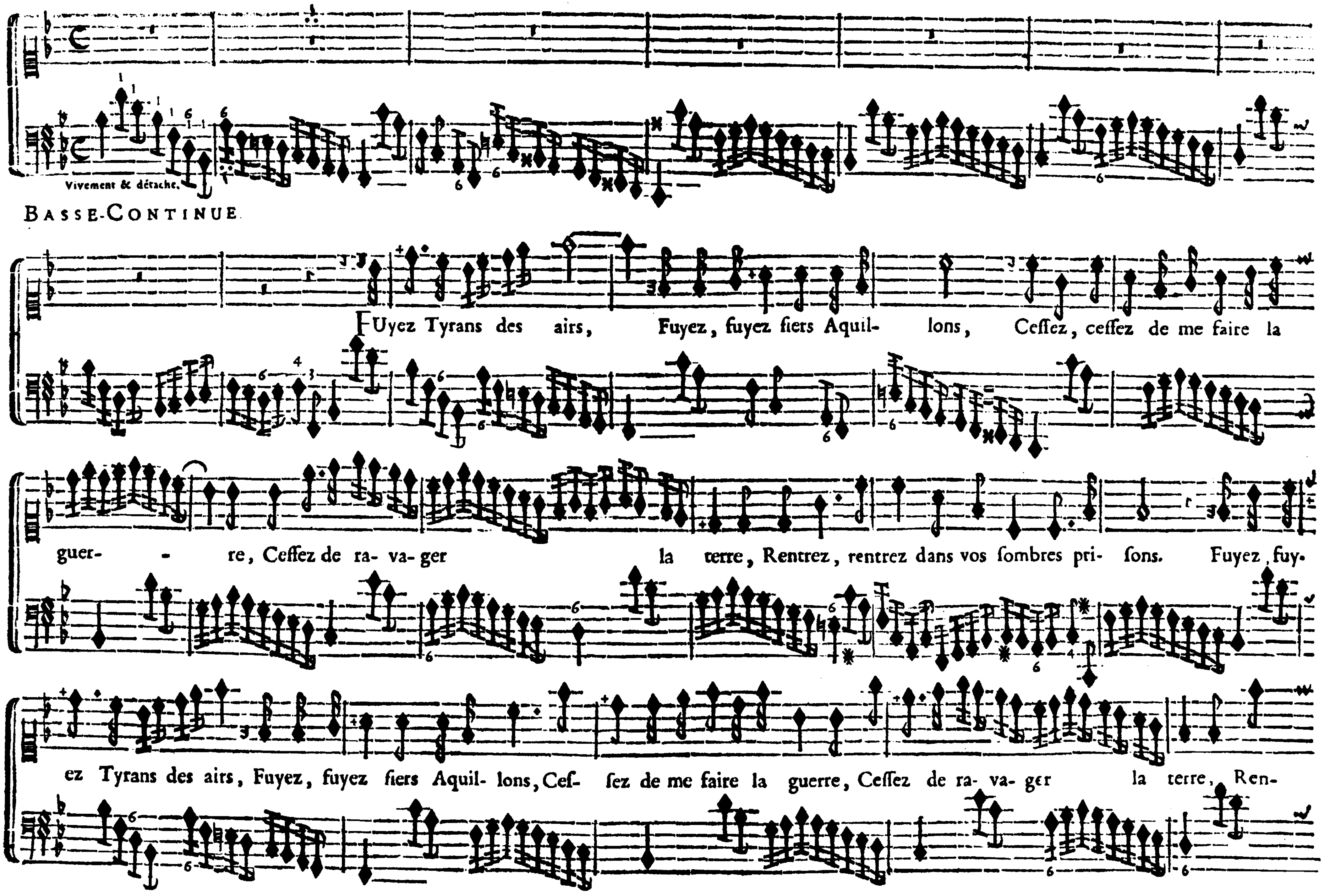
FLORE.

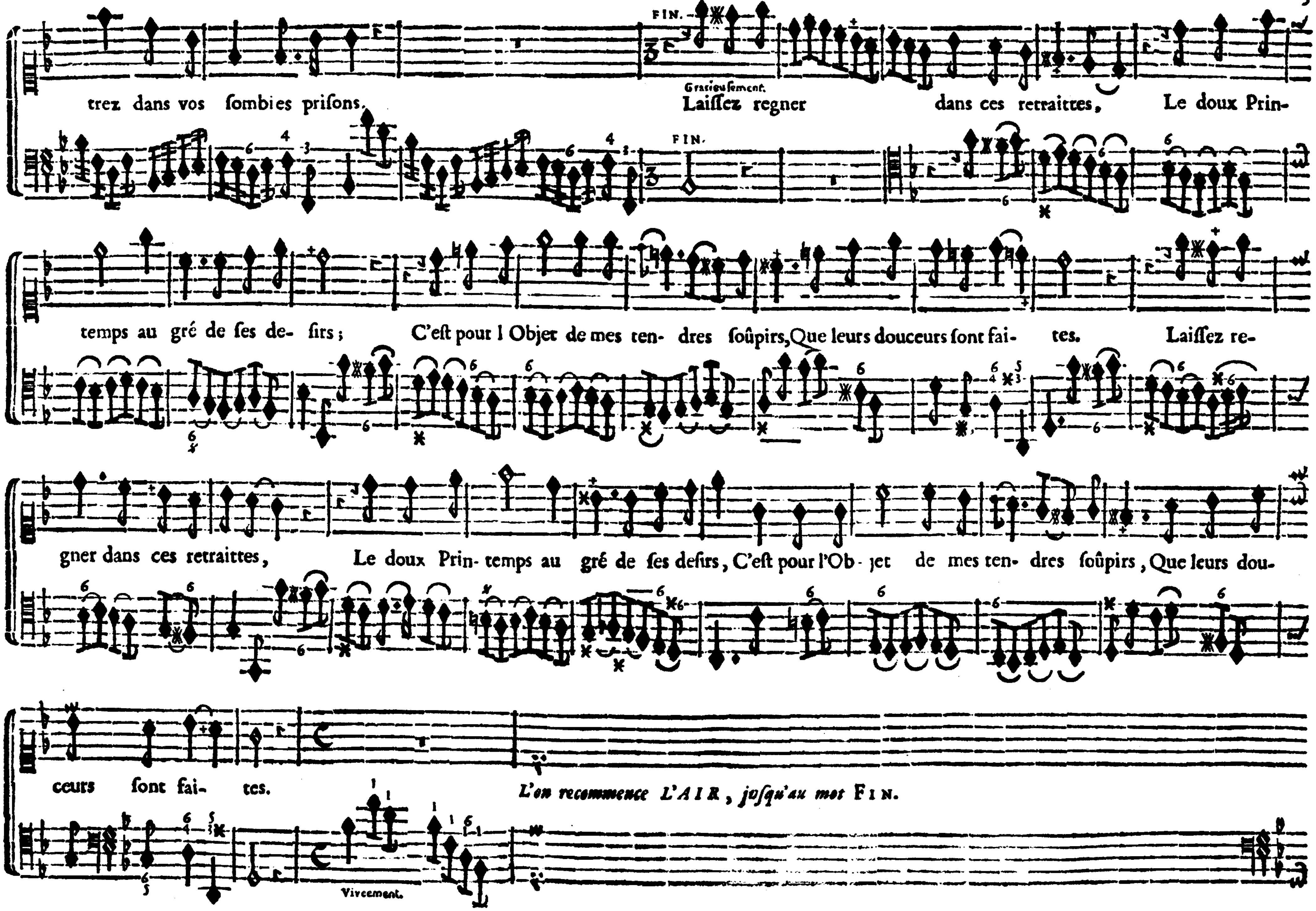
Premiere Cantate à Voix seule.

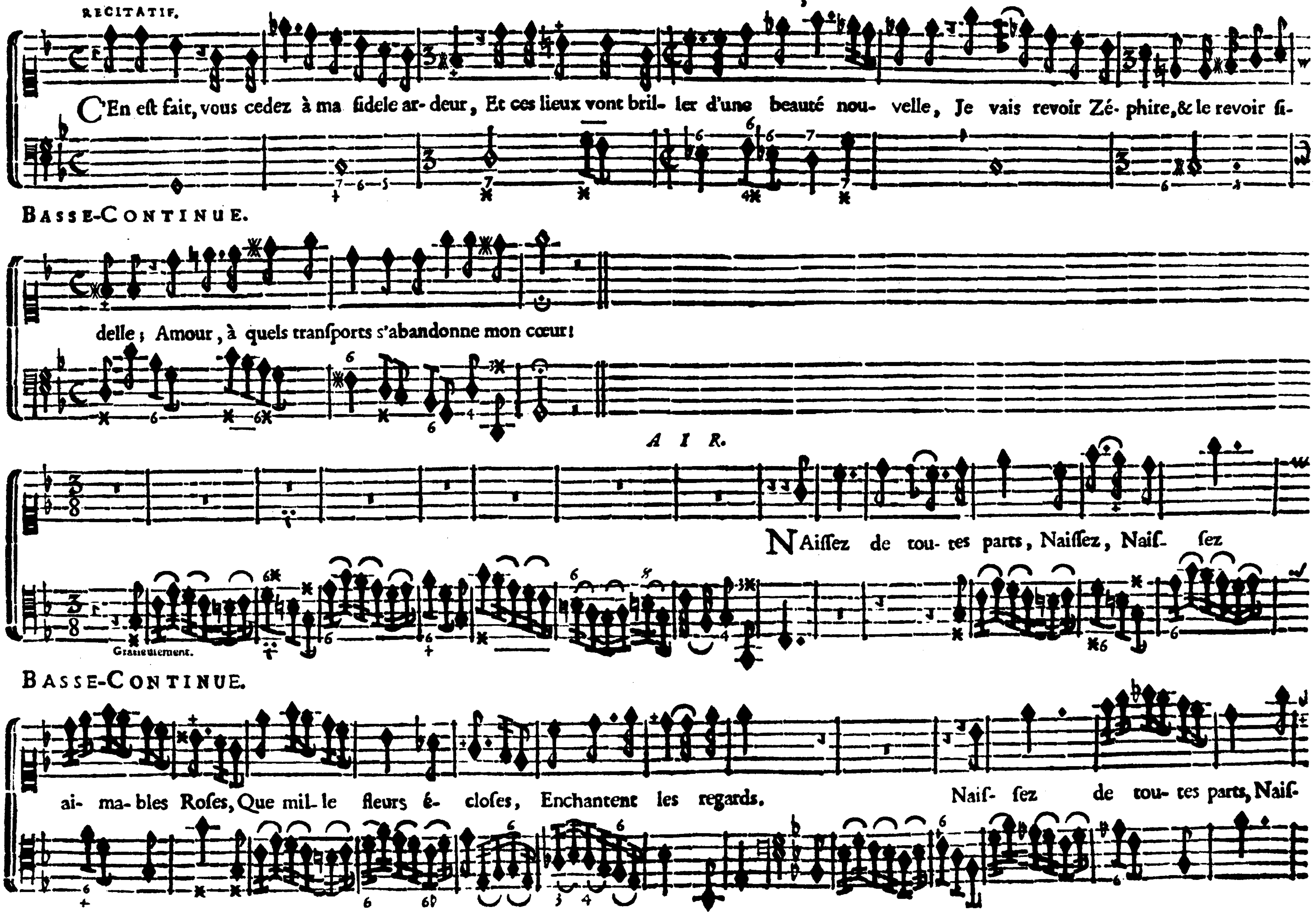
Les Paroles sont de Monsieur MENESSON.

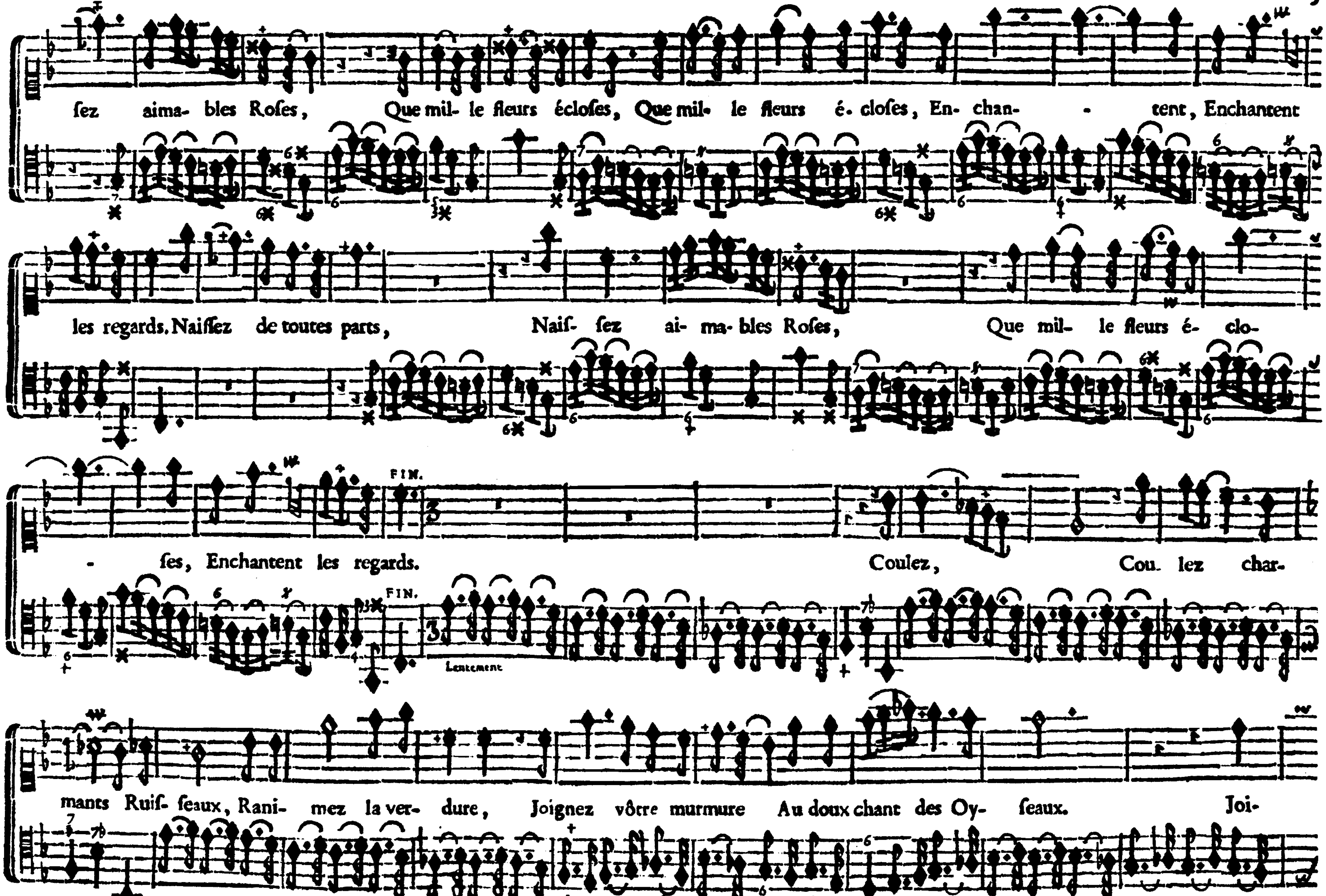


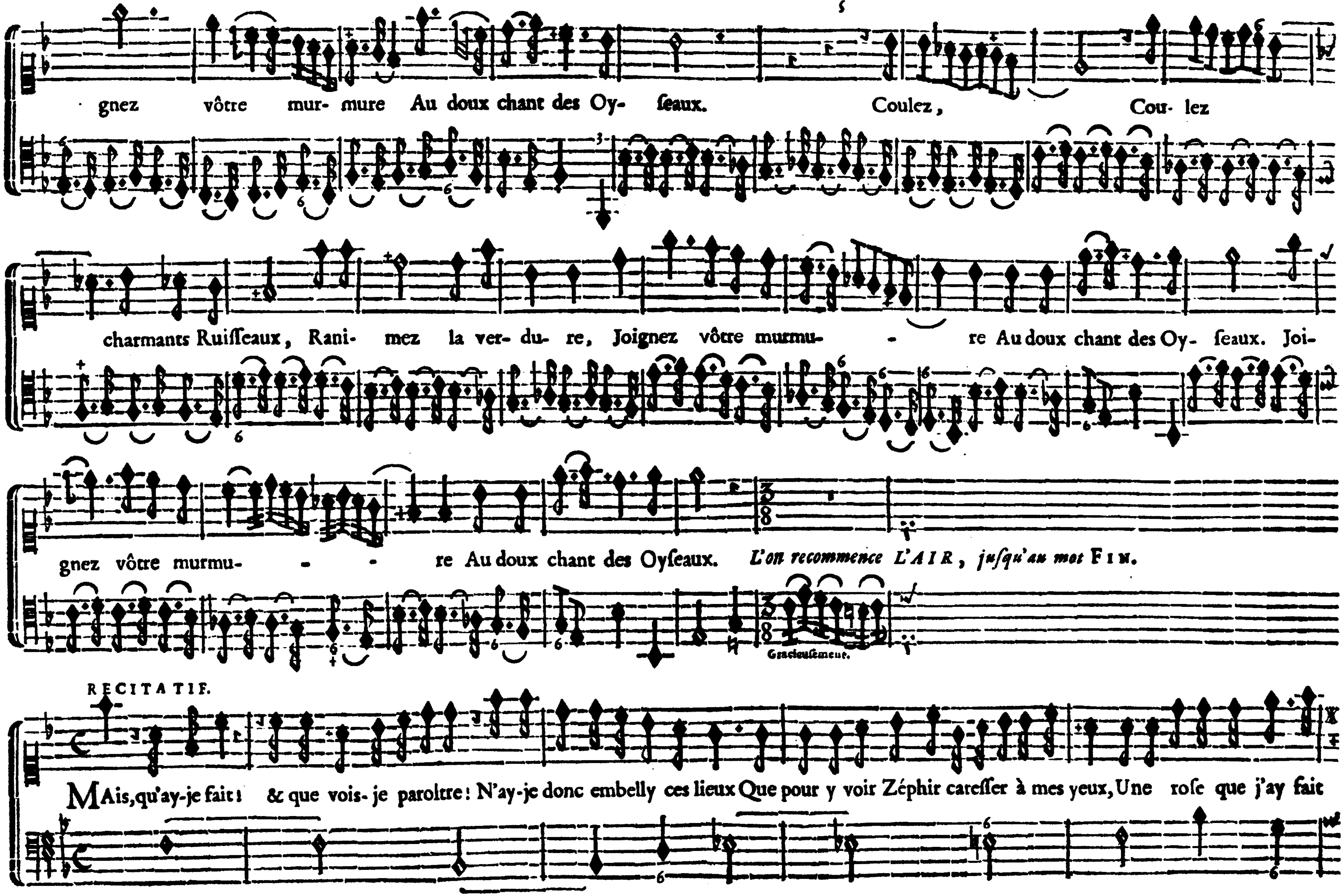
AIR.


Vivement & détaché.
BASSE-CONTINUE
FUyez Tyrans des airs, Fuyez, fuyez fiers Aquil- lons, Ceſſez, ceſſez de me faire la
guer- - re, Ceſſez de ra- va- ger la terre, Rentrez, rentrez dans vos ſombres pri- ſons. Fuyez, fuy-
ez Tyrans des airs, Fuyez, fuyez fiers Aquil- lons, Ceſ- ſez de me faire la guerre, Ceſſez de ra- va- ger la terre, Ren-

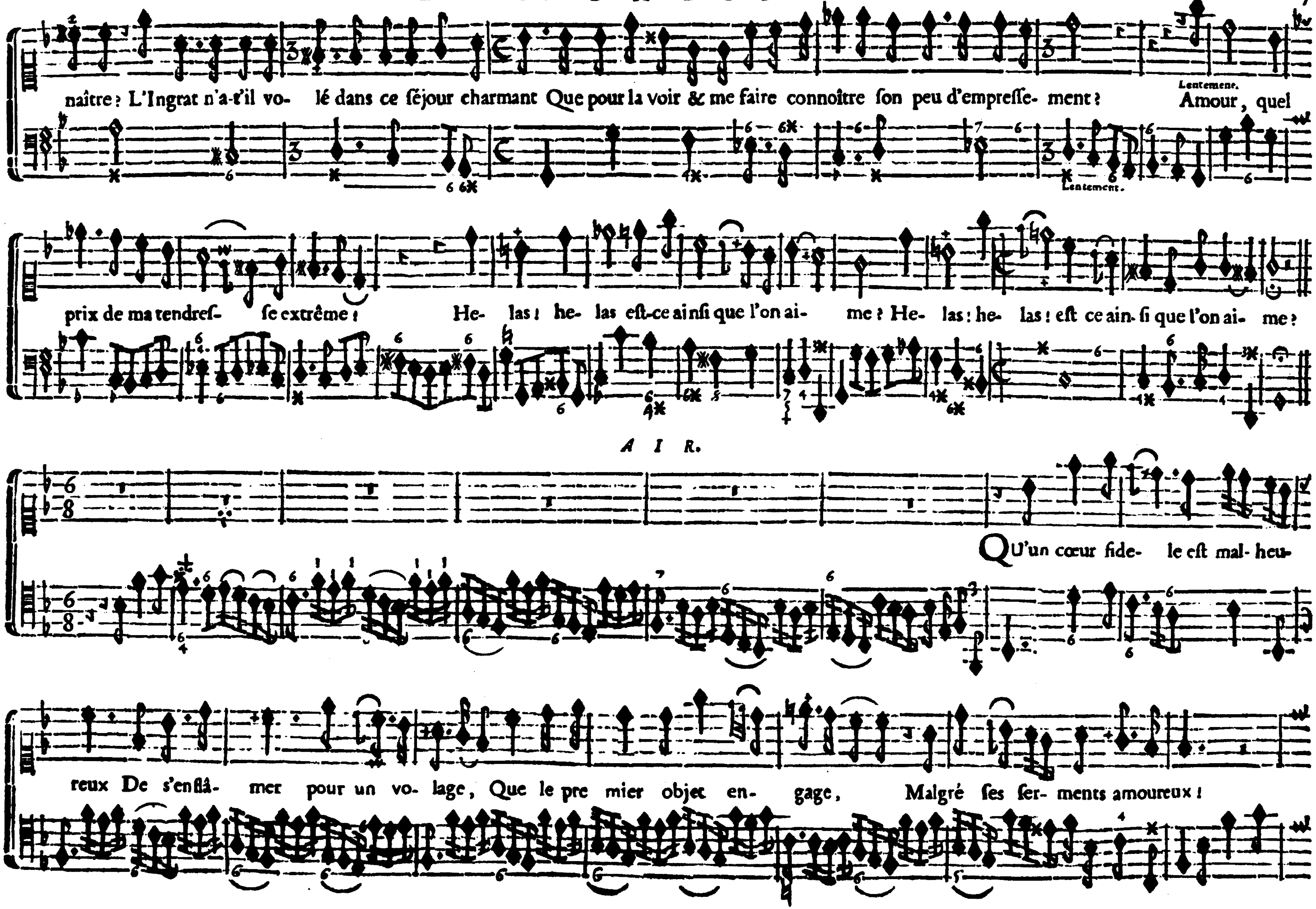

FIN.
Gracieuſement.
trez dans vos ſombres priſons, Laiſſez regner dans ces retraittes, Le doux Prin-
FIN.
temps au gré de ſes de- ſirs; C'eſt pour l Objet de mes ten- dres ſoûpirs, Que leurs douceurs ſont fai- tes. Laiſſez re-
gner dans ces retraittes, Le doux Prin- temps au gré de ſes deſirs, C'eſt pour l'Ob- jet de mes ten- dres ſoûpirs, Que leurs dou-
ceurs ſont fai- tes. L'on recommence L'AIR, juſqu'au mot FIN.
Vivement.

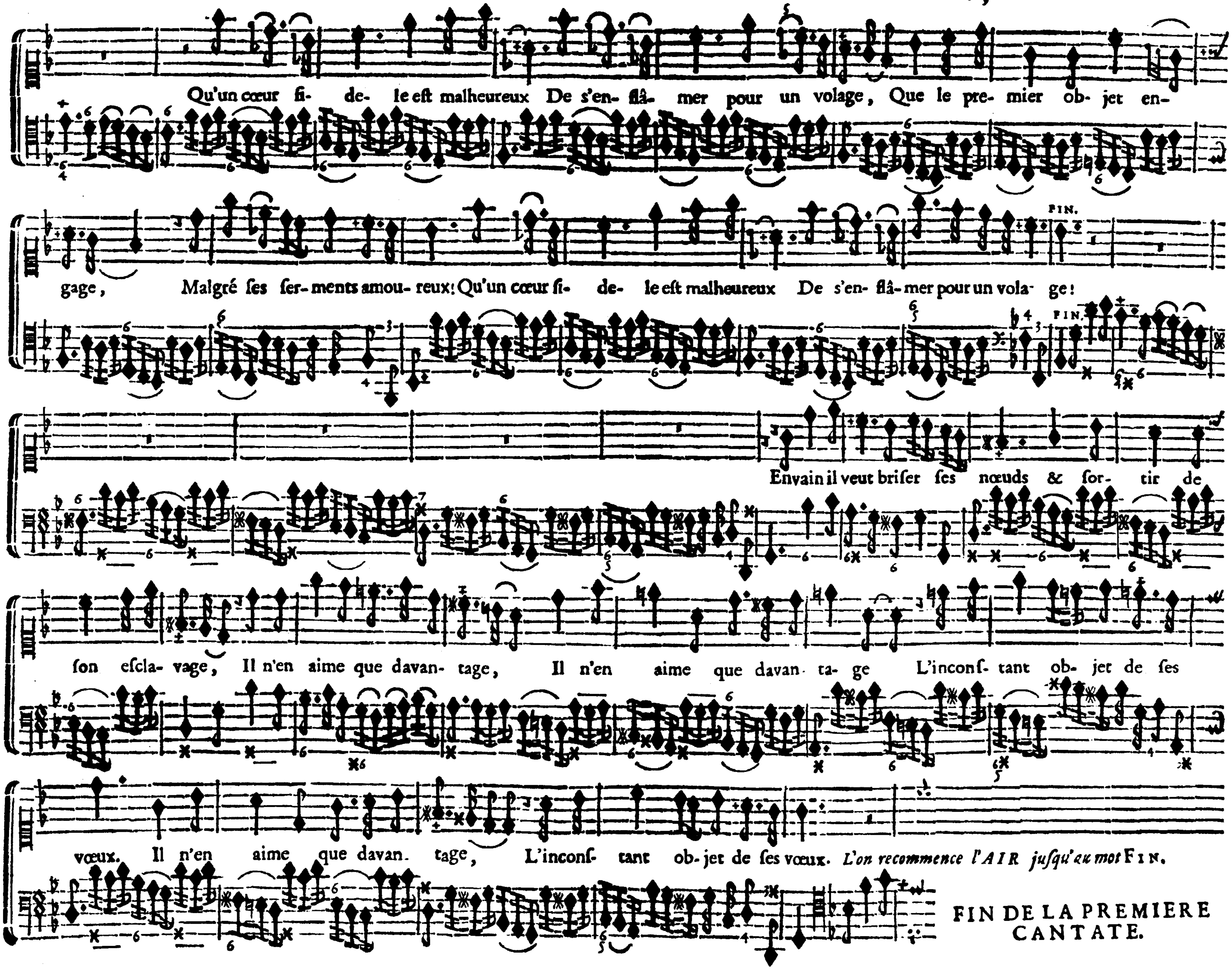

RECITATIF.
C'En est fait, vous cedez à ma fidele ar- deur, Et ces lieux vont bril- ler d'une beauté nou- velle, Je vais revoir Zé- phire, & le revoir fi-
BASSE-CONTINUE.
delle ; Amour, à quels transports s'abandonne mon cœur!
AIR.
NAissez de tou- tes parts, Naissez, Nais- sez
Gravement.
BASSE-CONTINUE.
ai- ma- bles Roses, Que mil- le fleurs é- closes, Enchantent les regards. Nais- sez de tou- tes parts, Nais-


ſez aima- bles Roſes, Que mil- le fleurs écloſes, Que mil- le fleurs é- cloſes, En- chan- - tent, Enchantent
les regards. Naiſſez de toutes parts, Naiſ- ſez ai- ma- bles Roſes, Que mil- le fleurs é- clo-
- ſes, Enchantent les regards.
FIN.
FIN.
Coulez, Cou- lez char-
Lentement
mants Ruiſ- ſeaux, Rani- mez la ver- dure, Joignez vôtre murmure Au doux chant des Oy- ſeaux. Joi-



BASSE-CONTINUE.


naître? L'Ingrat n'a-t'il vo- lé dans ce ſéjour charmant Que pour la voir & me faire connoître ſon peu d'empreſſe- ment?
Lentement.
Amour, quel
Lentement.
prix de ma tendreſ- ſe extrême? He- las! he- las eſt-ce ainſi que l'on ai- me? He- las: he- las! eſt ce ain- ſi que l'on ai- me?
AIR.
QU'un cœur fide- le eſt mal- heu-
reux De s'enflâ- mer pour un vo- lage, Que le pre mier objet en- gage, Malgré ſes ſer- ments amoureux!



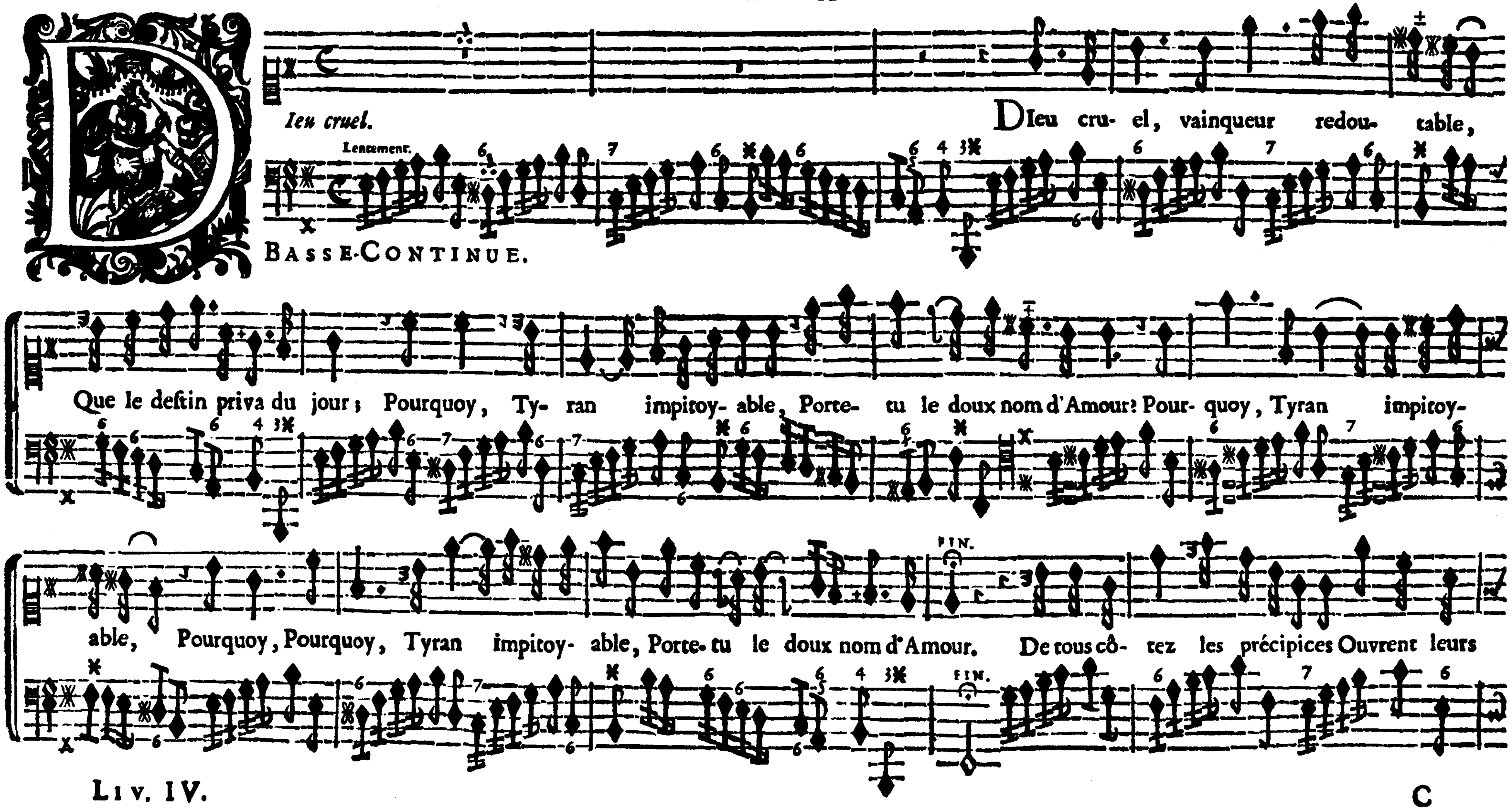
FIN DE LA PREMIERE CANTATE.

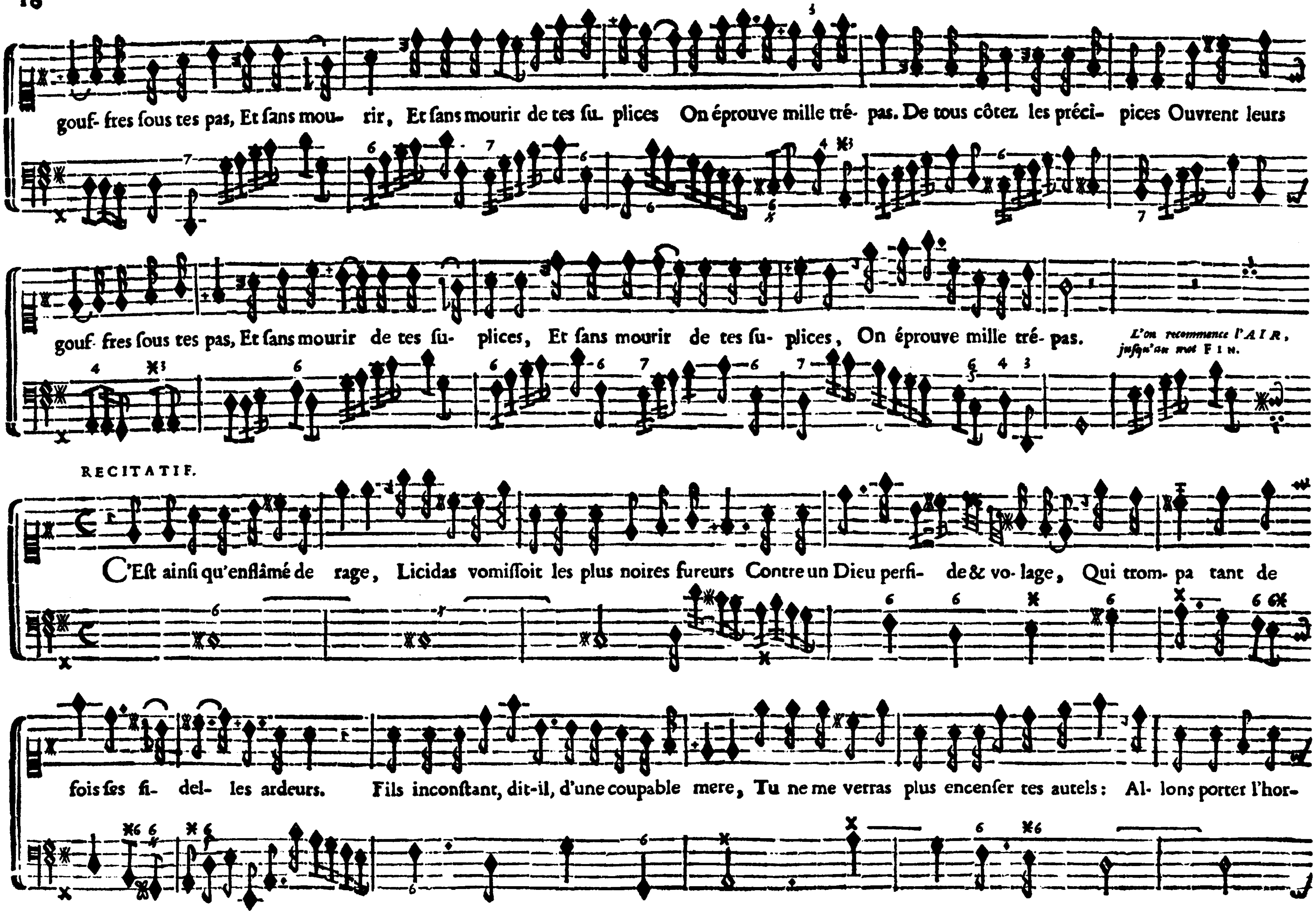
L'AMOUR VENGE.

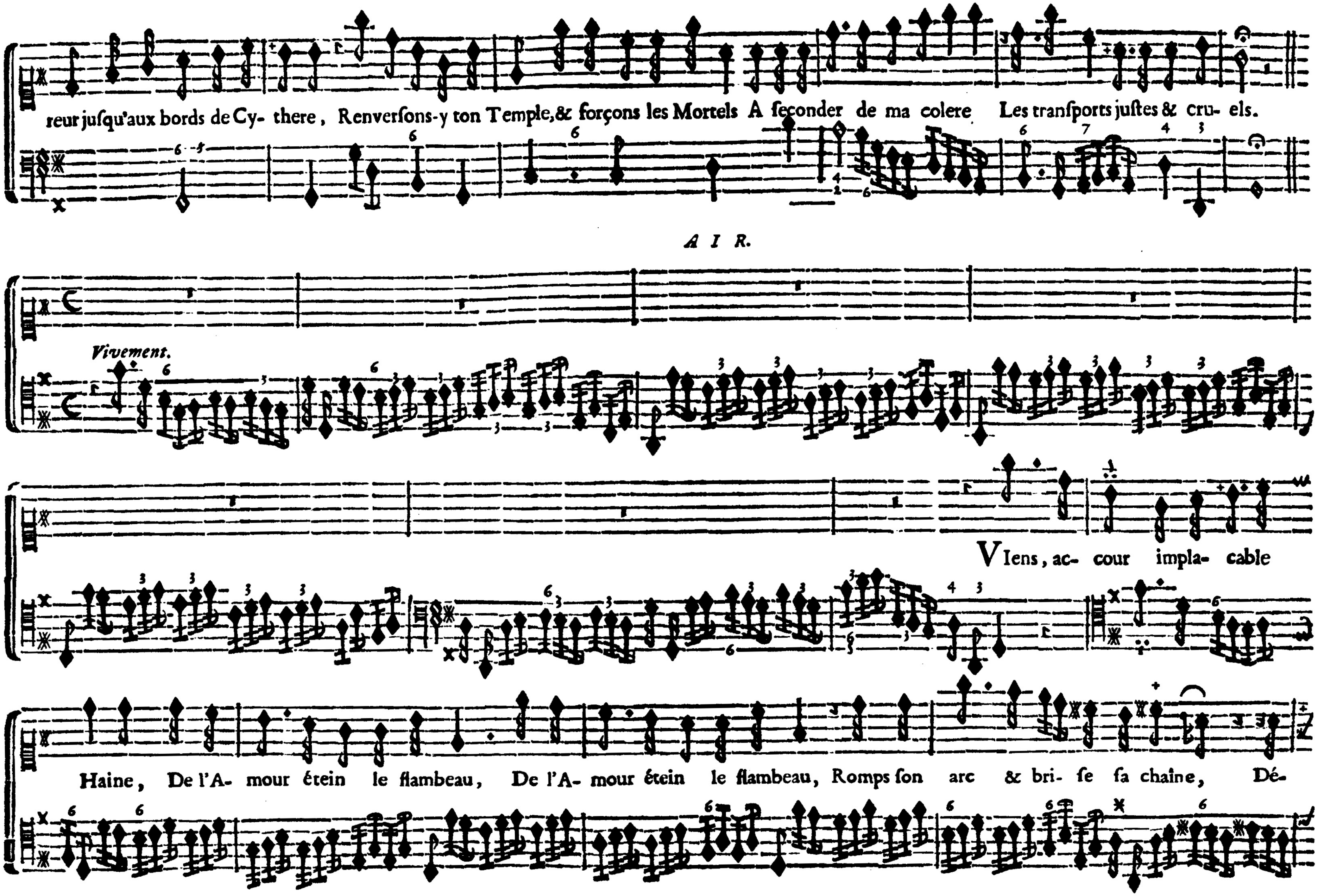
Deuxiéme Cantate à Voix ſeule.

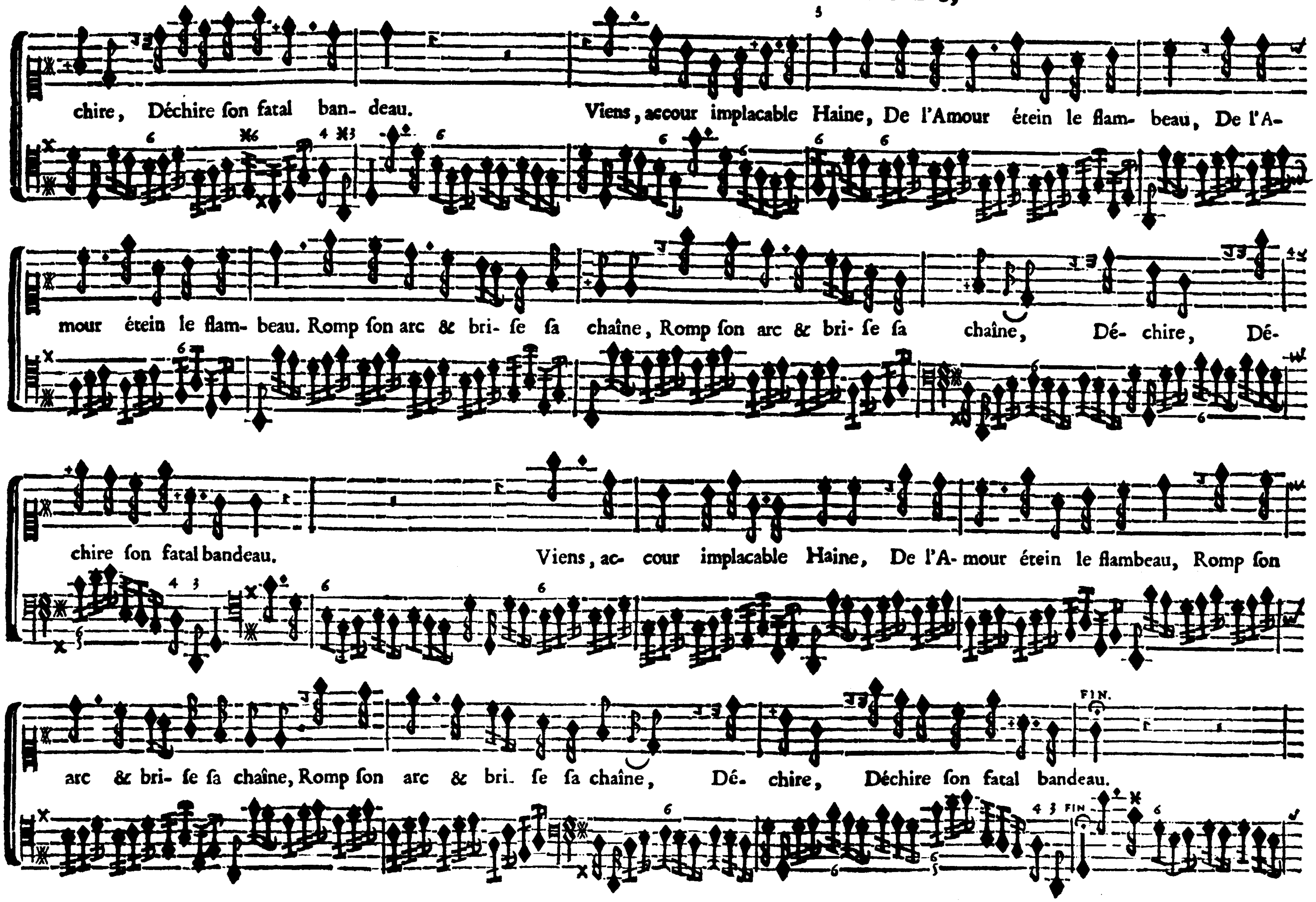
Les Paroles ſont de Monſieur de SERE'.

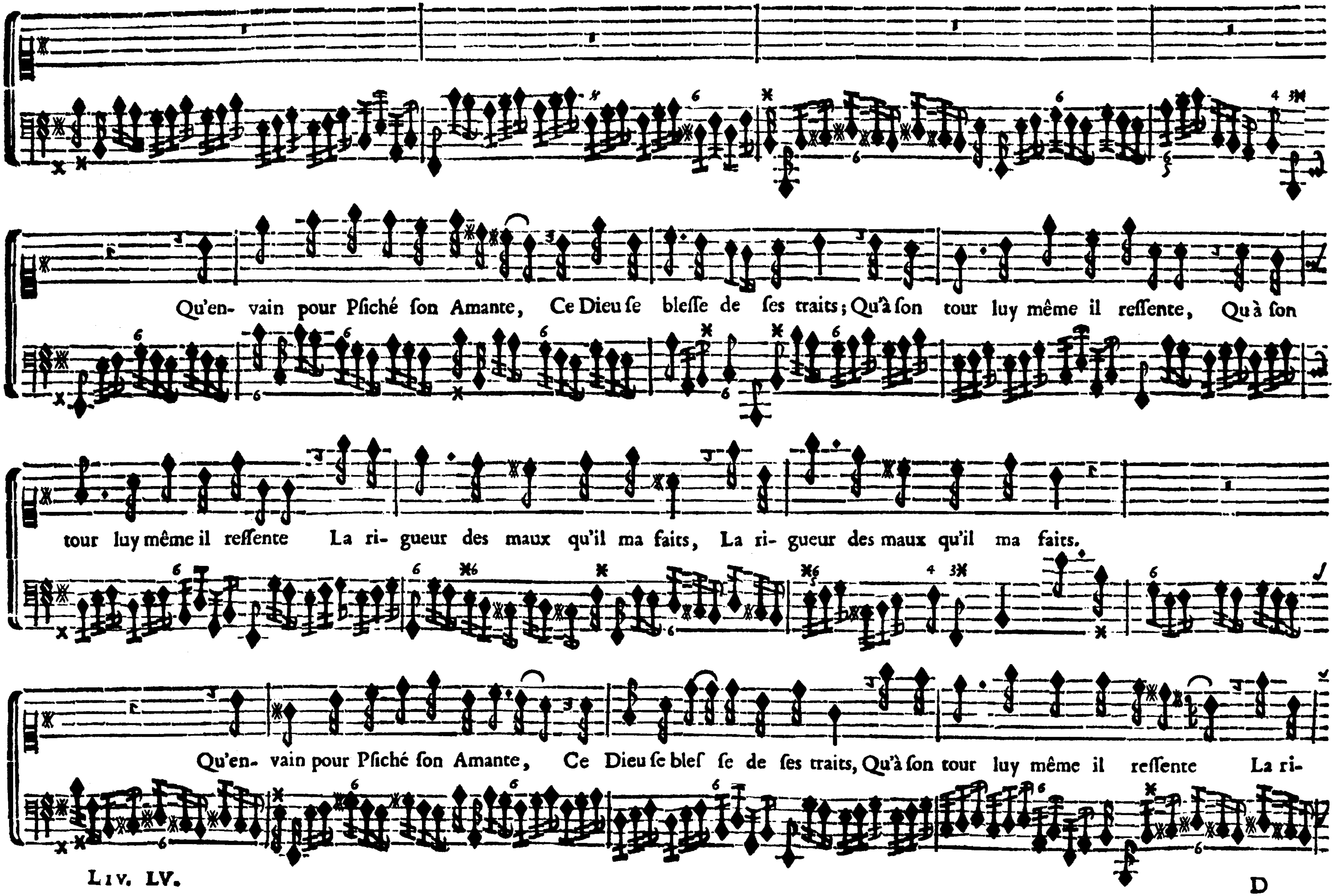
AIR.

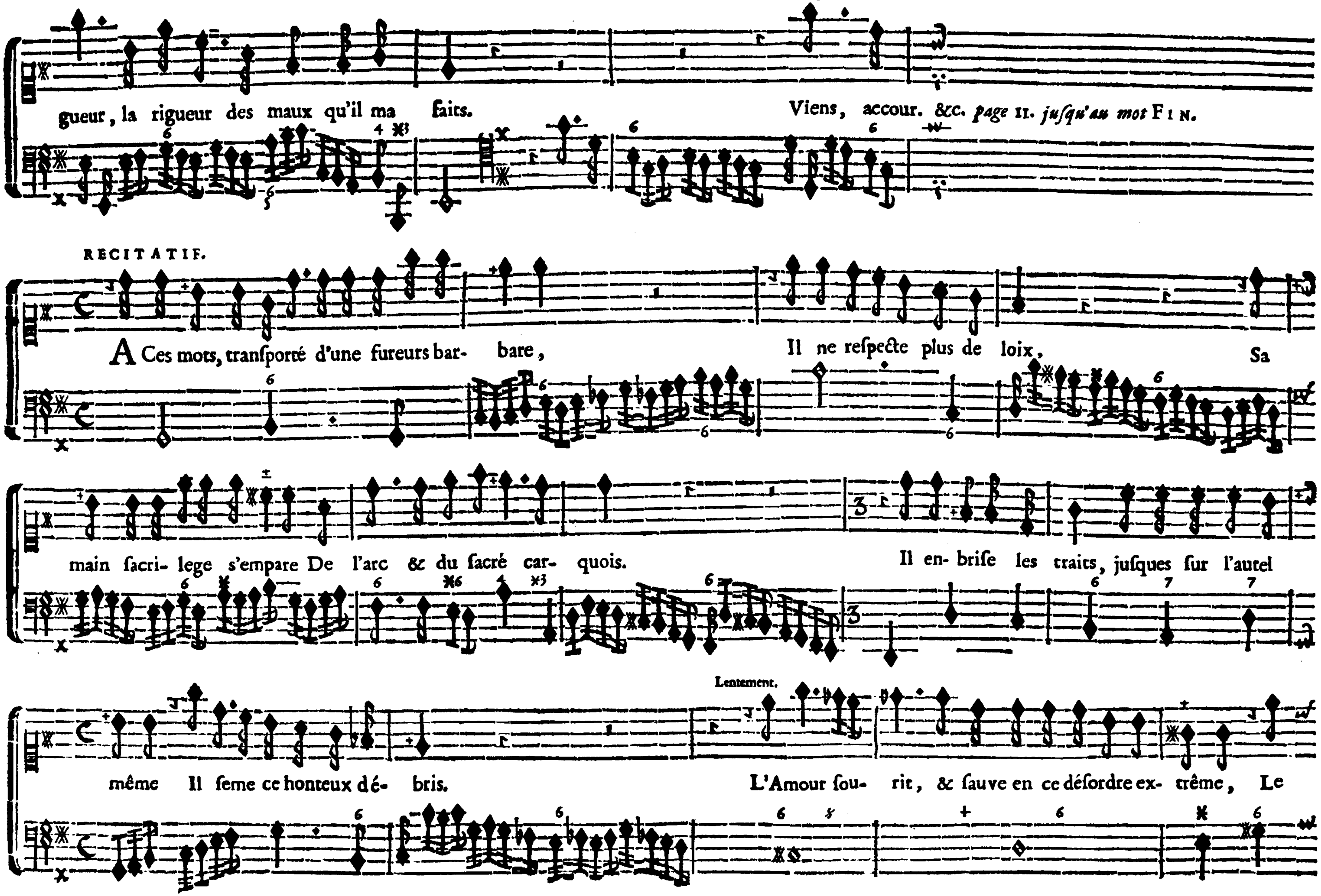


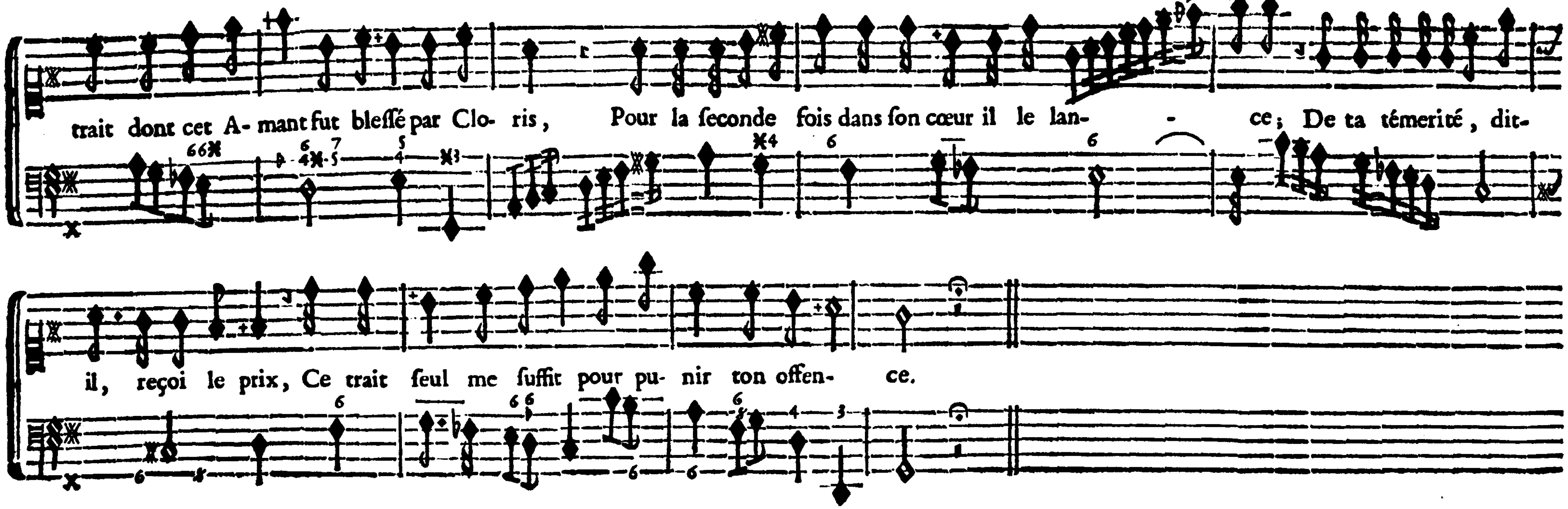

gouf- fres sous tes pas, Et sans mou- rir, Et sans mourir de tes su- plices On éprouve mille tré- pas. De tous côtez les préci- pices Ouvrent leurs
gouf- fres sous tes pas, Et sans mourir de tes su- plices, Et sans mourir de tes su- plices, On éprouve mille tré- pas.
L'on recommence l'AIR, jusqu'au mot FIN.
RECITATIF.
C'Est ainsi qu'enflâmé de rage, Licidas vomissoit les plus noires fureurs Contre un Dieu perfi- de & vo- lage, Qui trom- pa tant de
fois ses fi- del- les ardeurs. Fils inconstant, dit-il, d'une coupable mere, Tu ne me verras plus encenser tes autels: Al- lons porter l'hor-


reur jusqu'aux bords de Cy- there, Renversons-y ton Temple, & forçons les Mortels A seconder de ma colere Les transports justes & cru- els.
AIR.
Vivement.
Viens, ac- cour impla- cable
Haine, De l'A- mour étein le flambeau, De l'A- mour étein le flambeau, Romps son arc & bri- se sa chaine, Dé-

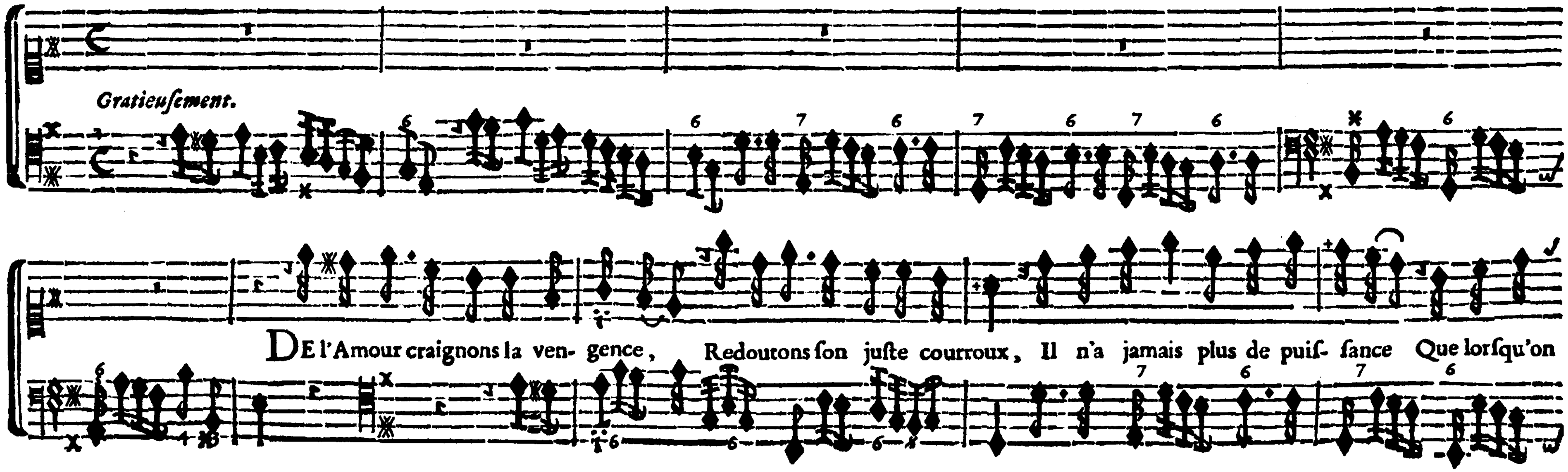

chire, Déchire son fatal ban- deau. Viens, accour implacable Haine, De l'Amour étein le flam- beau, De l'A-
mour étein le flam- beau. Romp son arc & bri- se sa chaîne, Romp son arc & bri- se sa chaîne, Dé- chire, Dé-
chire son fatal bandeau. Viens, ac- cour implacable Haine, De l'A- mour étein le flambeau, Romp son
arc & bri- se sa chaîne, Romp son arc & bri- se sa chaîne, Dé- chire, Déchire son fatal bandeau.
FIN.

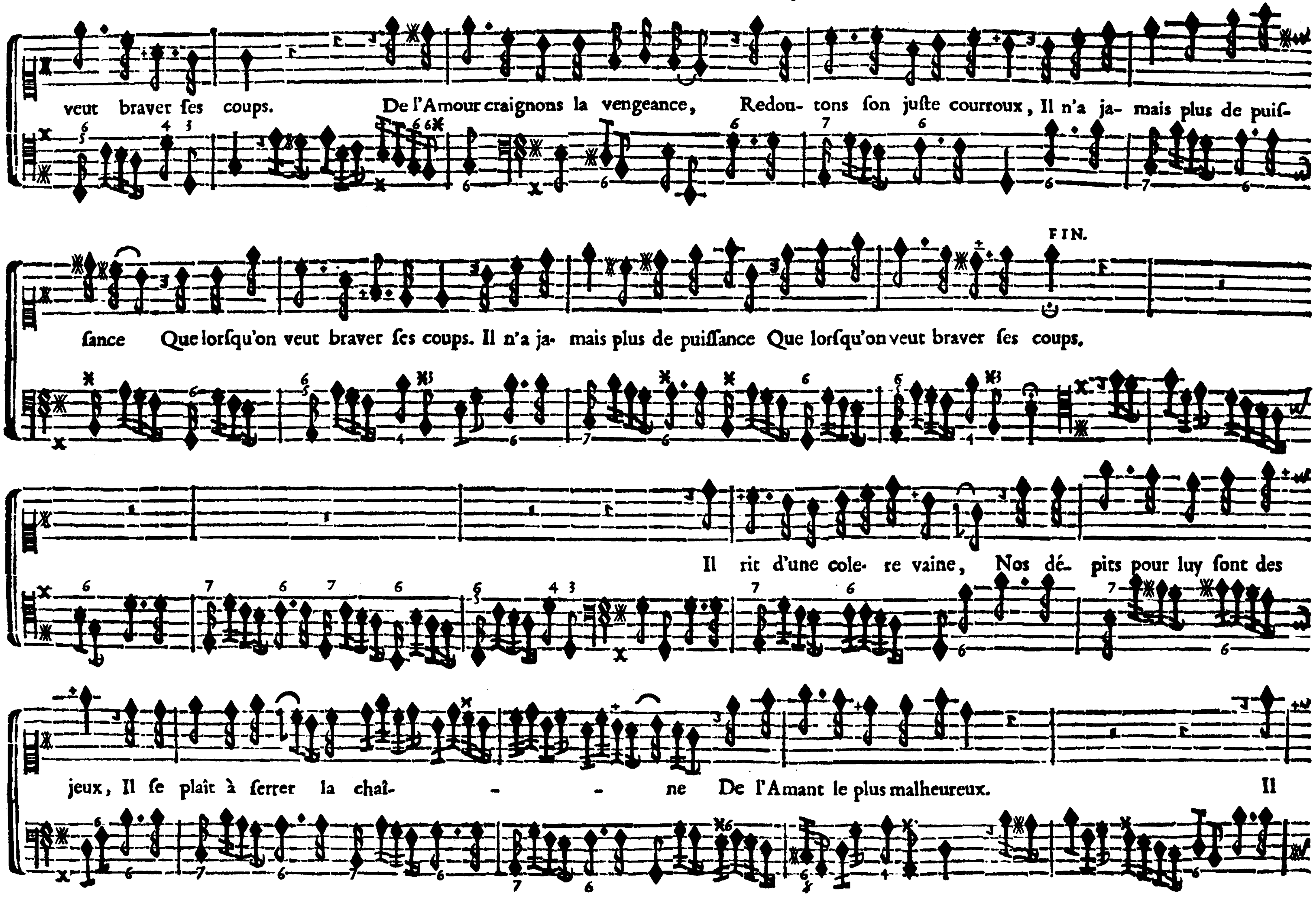

Qu'en- vain pour Psiché son Amante, Ce Dieu se blesse de ses traits; Qu'à son tour luy même il ressente, Qu'à son
tour luy même il ressente La ri- gueur des maux qu'il ma faits, La ri- gueur des maux qu'il ma faits.
Qu'en- vain pour Psiché son Amante, Ce Dieu se bles se de ses traits, Qu'à son tour luy même il ressente La ri-

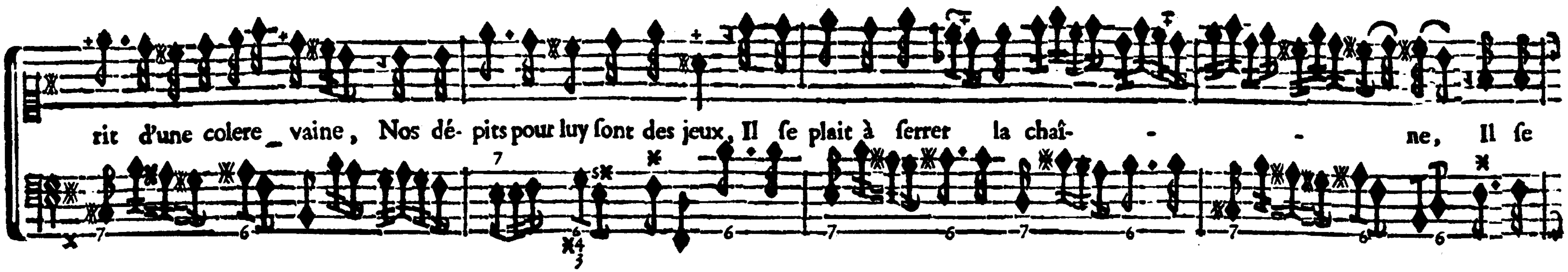

gueur, la rigueur des maux qu'il ma faits.
Viens, accour. &c. page 11. jusqu'au mot Fin.
RECITATIF.
A Ces mots, transporté d'une fureurs bar- bare,
Il ne respecte plus de loix,
Sa main sacri- lege s'empare De l'arc & du sacré car- quois.
Il en- brise les traits, jusques sur l'autel même Il seme ce honteux dé- bris.
Lentement.
L'Amour sou- rit, & sauve en ce désordre ex- trême, Le


trait dont cet A- mant fut bleſſé par Clo- ris, Pour la ſeconde fois dans ſon cœur il le lan- - ce; De ta témerité, dit-
il, reçoi le prix, Ce trait ſeul me ſuffit pour pu- nir ton offen- ce.

AIR.


Gratieuſement.
DE l'Amour craignons la ven- gence, Redoutons ſon juſte courroux, Il n'a jamais plus de puiſ- ſance Que lorſqu'on


veut braver ses coups. De l'Amour craignons la vengeance, Redou- tons son juste courroux, Il n'a ja- mais plus de puis-
FIN.
sance Que lorsqu'on veut braver ses coups. Il n'a ja- mais plus de puissance Que lorsqu'on veut braver ses coups.
Il rit d'une cole- re vaine, Nos dé- pits pour luy sont des
jeux, Il se plaît à serrer la chaî- - - ne De l'Amant le plus malheureux. Il



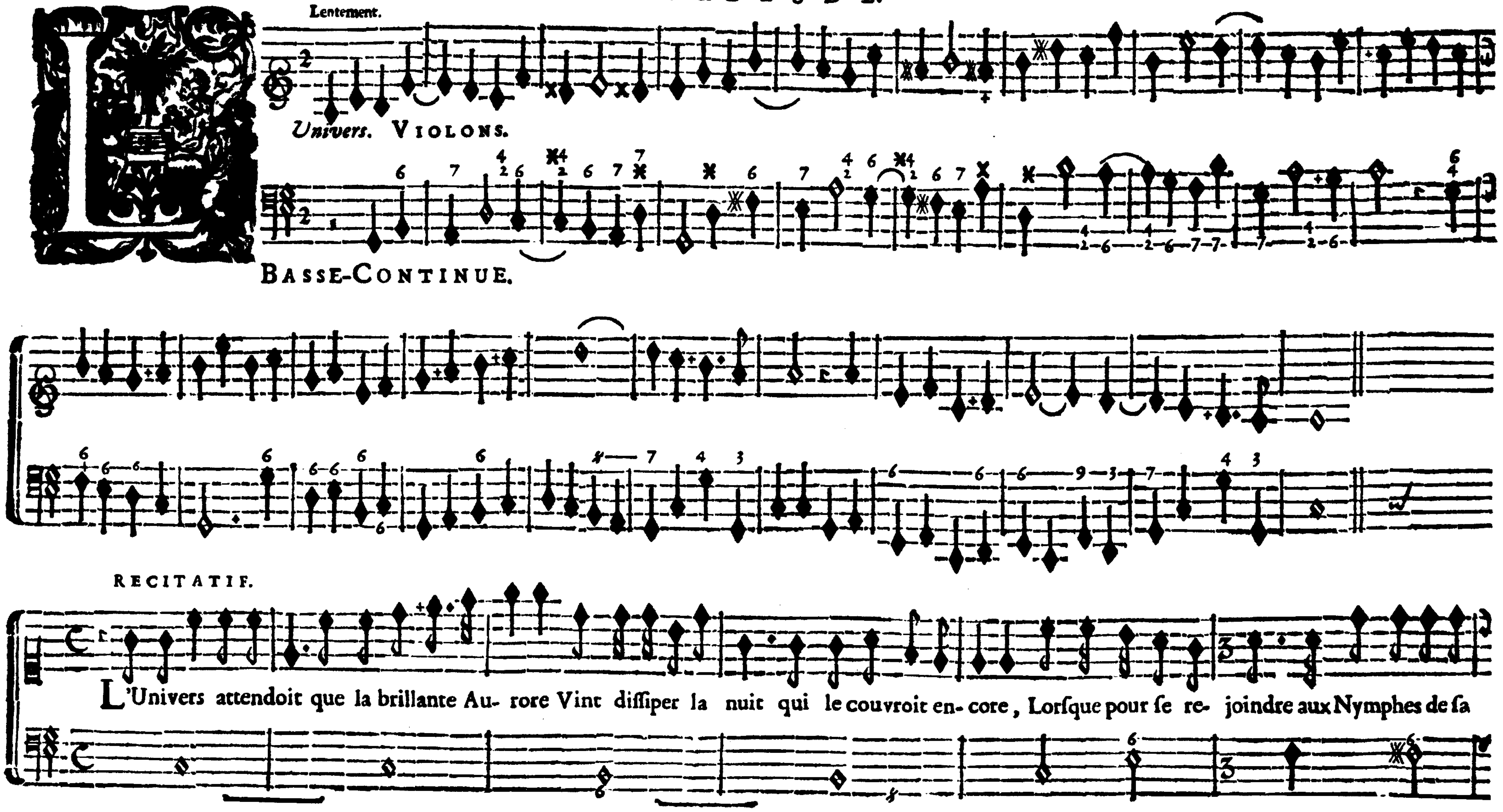
FIN DE LA DEUXIE'ME CANTATE.

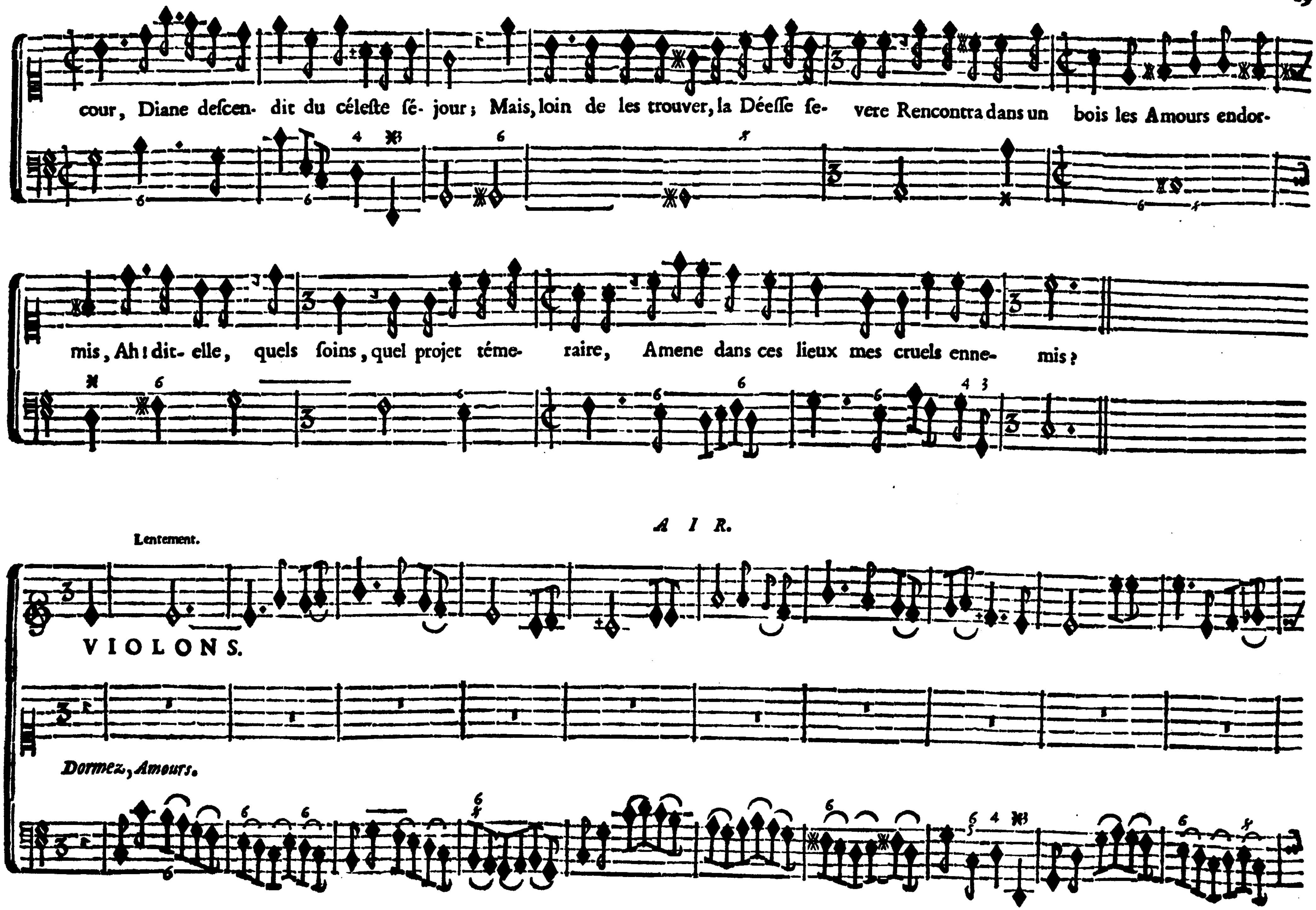
DIANE.

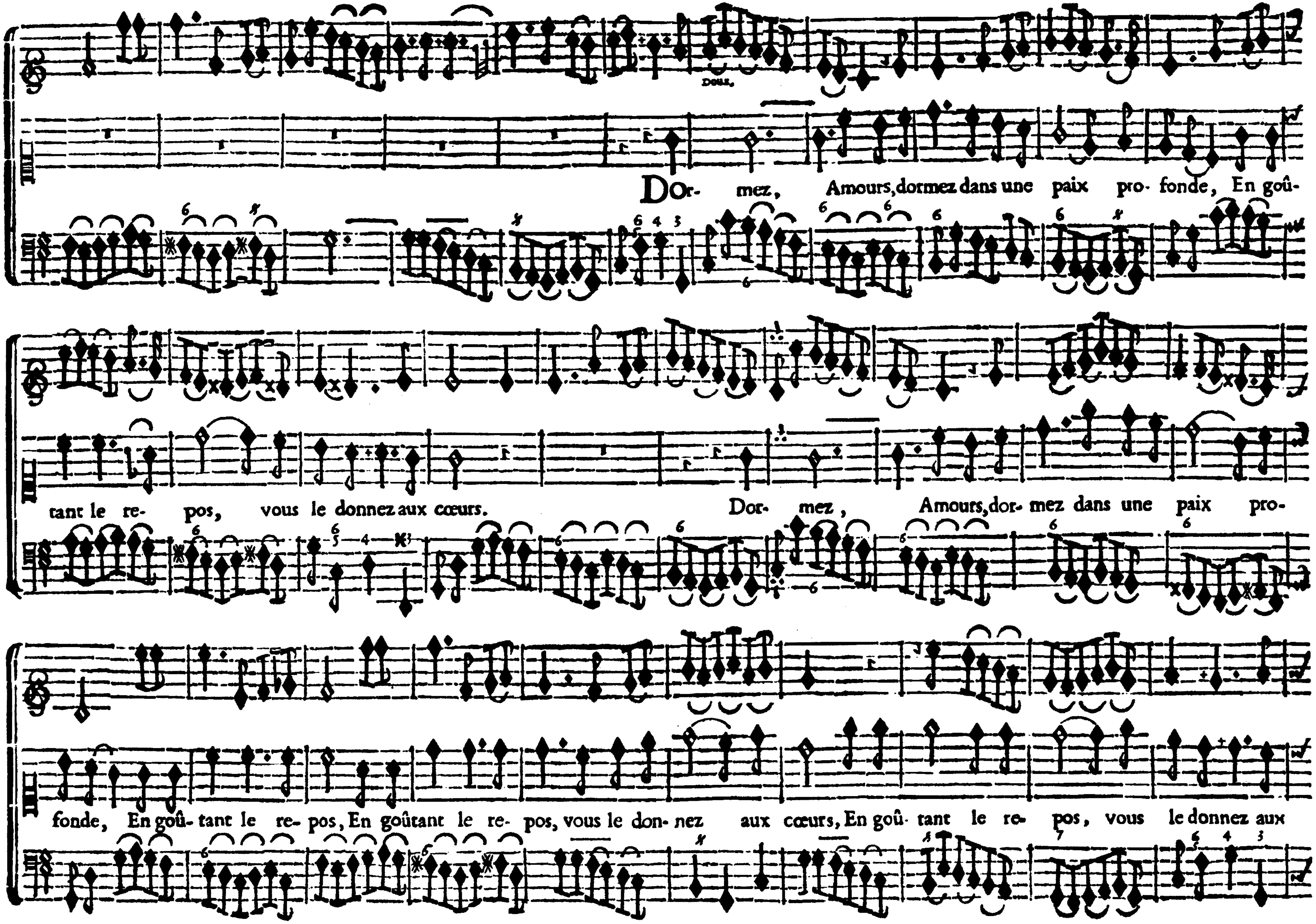
Troisiéme Cantate à Voix seule, avec un Violon.

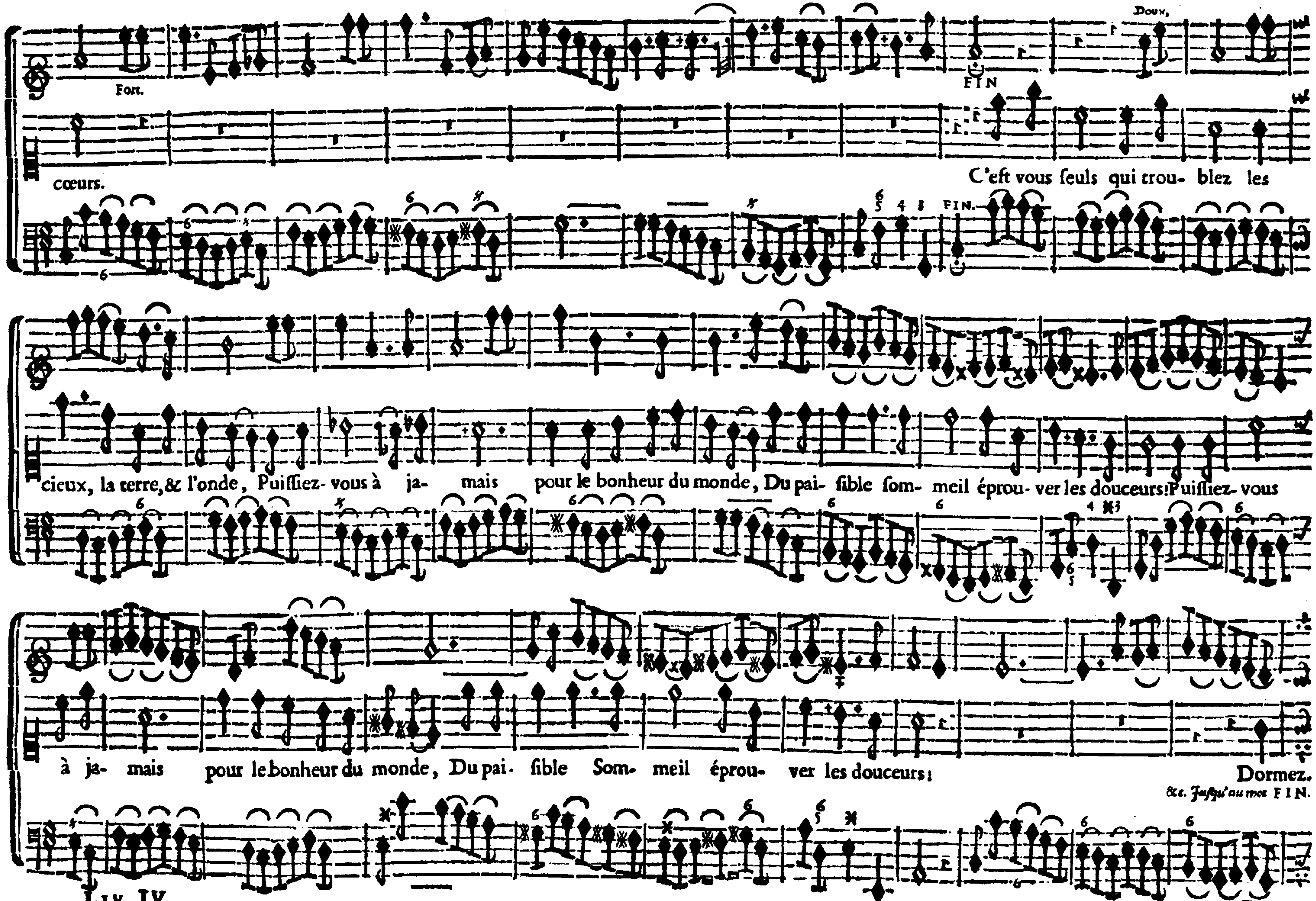
Les Paroles sont de Monsieur FUSELLIER.

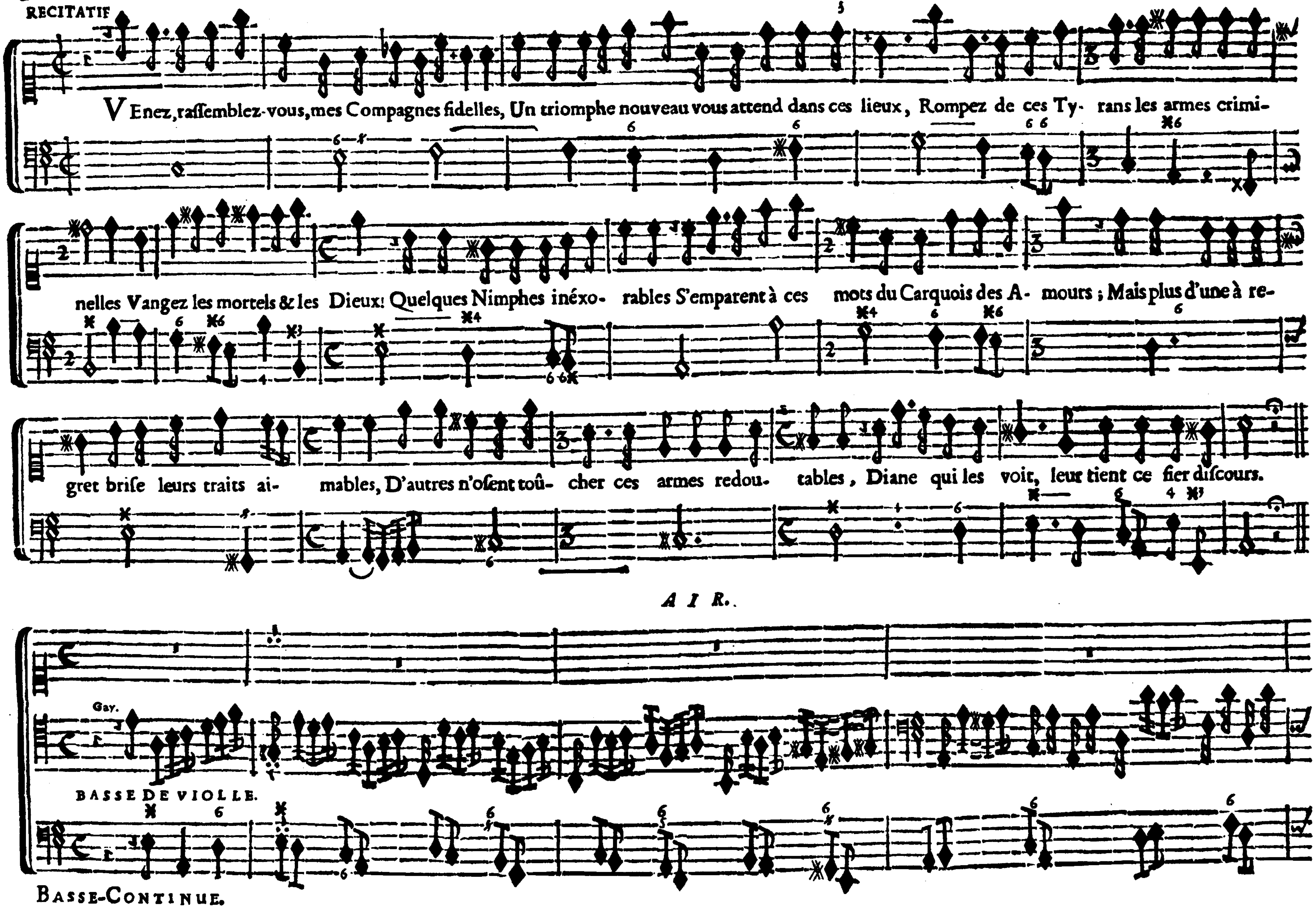
PRE'LUDE.

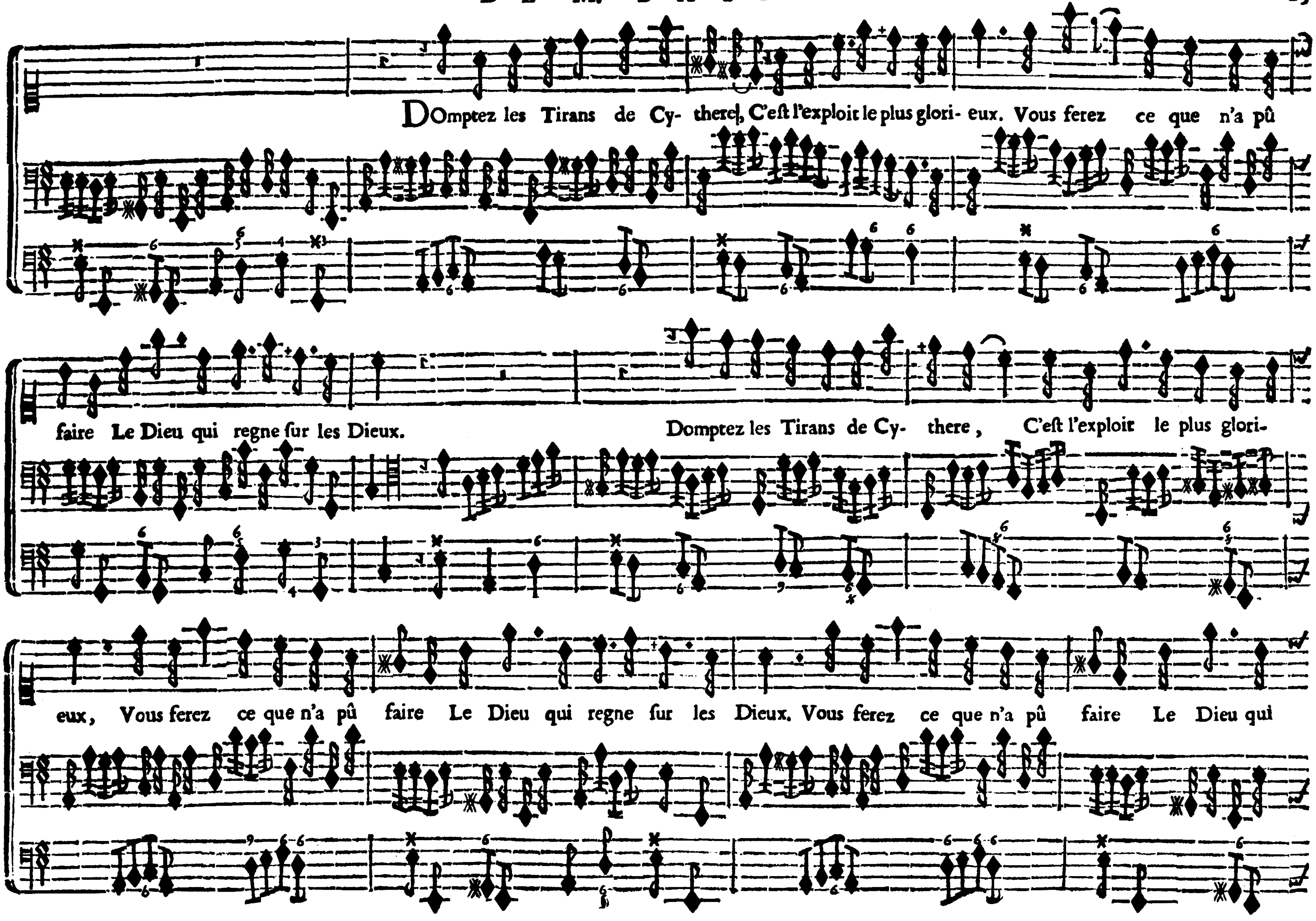


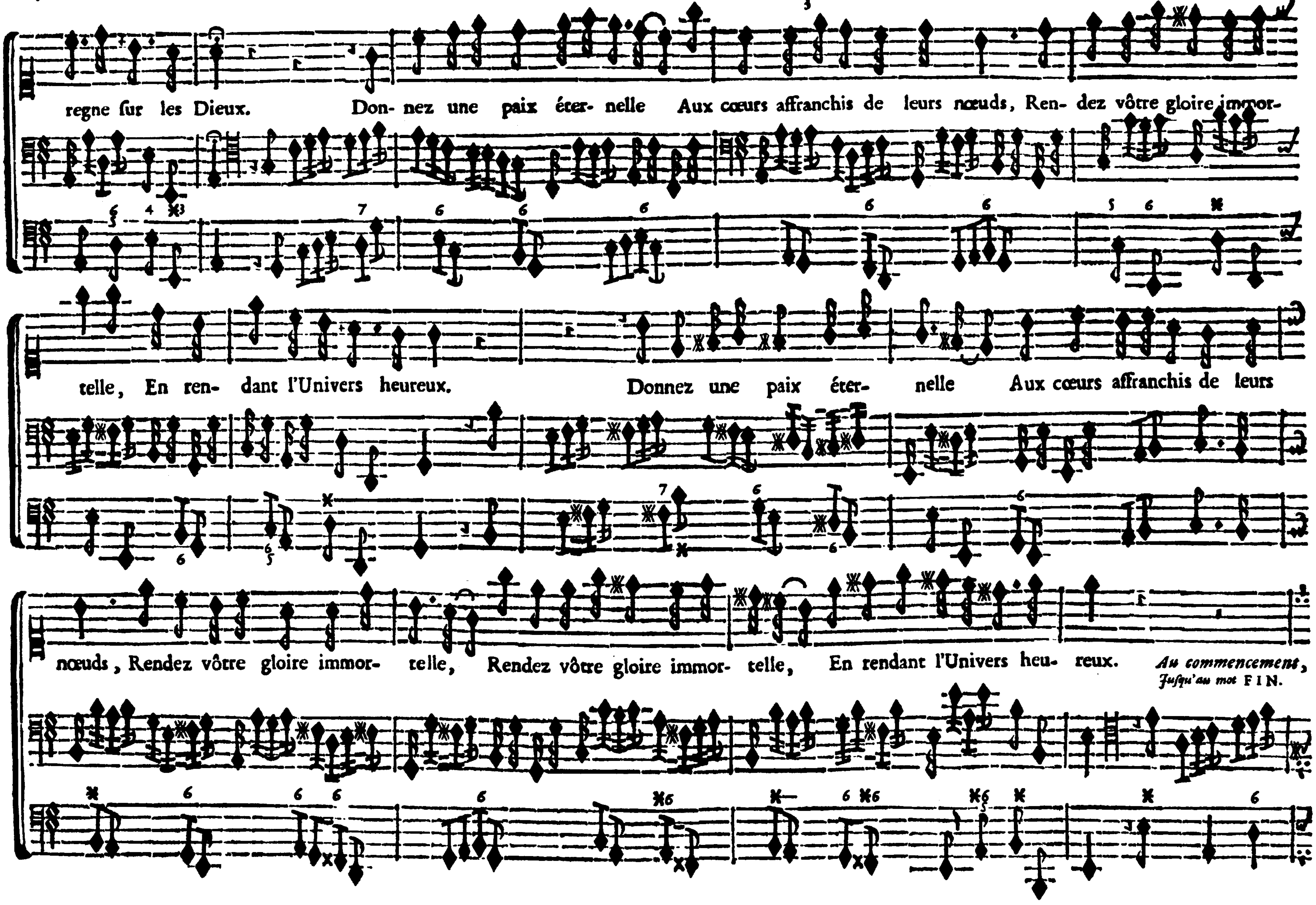

cour, Diane descen- dit du céleste sé- jour; Mais, loin de les trouver, la Déesse se- vere Rencontra dans un bois les Amours endor-
mis, Ah! dit- elle, quels soins, quel projet téme- raire, Amene dans ces lieux mes cruels enne- mis?
AIR.
Lentement.
VIOLONS.
Dormez, Amours.

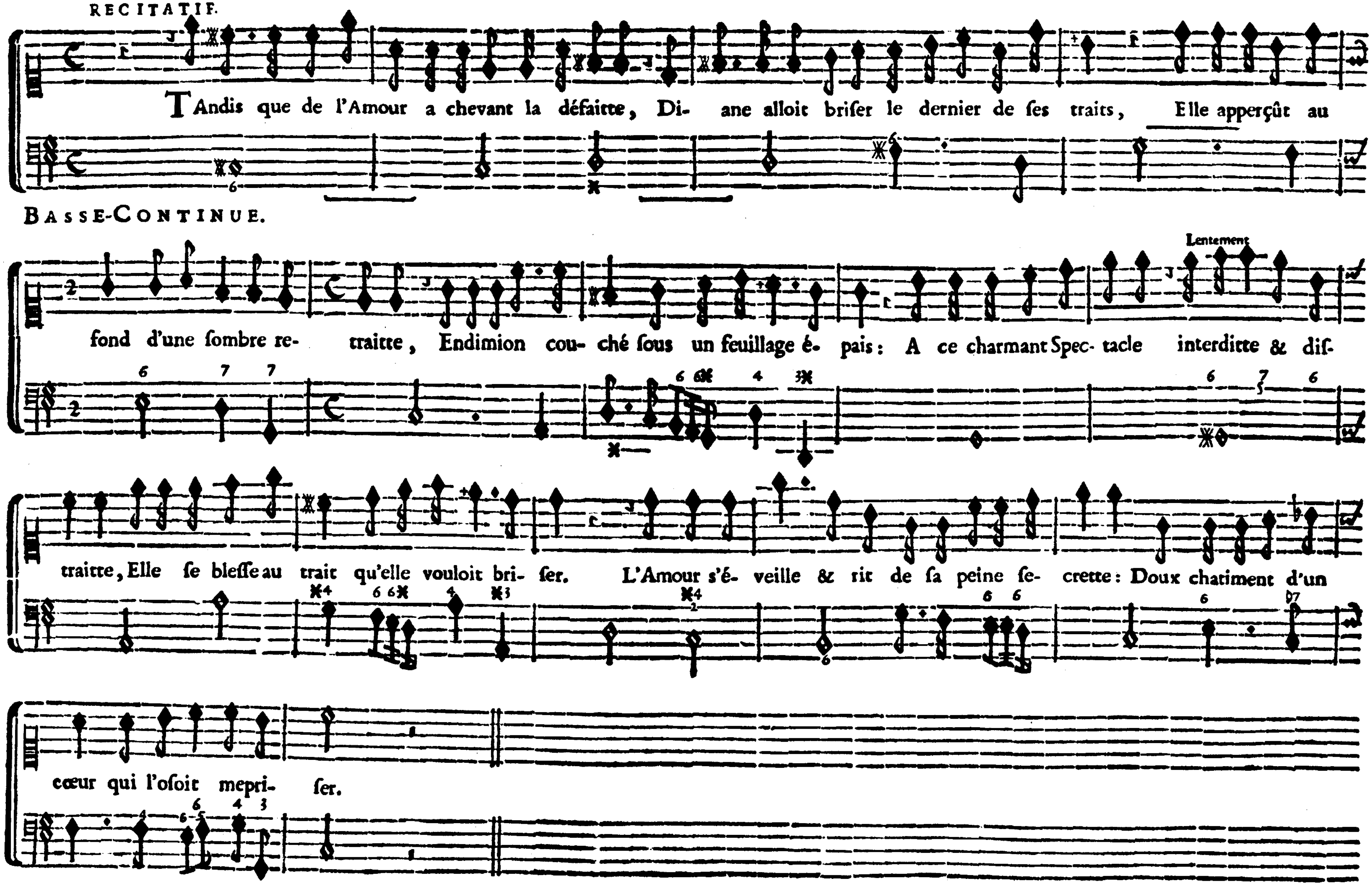

Doux.
Dor- mez, Amours, dormez dans une paix pro- fonde, En goû-
tant le re- pos, vous le donnez aux cœurs. Dor- mez, Amours, dor- mez dans une paix pro-
fonde, En goû- tant le re- pos, En goûtant le re- pos, vous le don- nez aux cœurs, En goû- tant le re- pos, vous le donnez aux


Doux.
Fort.
FIN
cœurs.
C'est vous seuls qui trou- blez les
FIN.
cieux, la terre, & l'onde, Puissiez-vous à ja- mais pour le bonheur du monde, Du pai- sible som- meil éprou- ver les douceurs! Puissiez-vous
à ja- mais pour le bonheur du monde, Du pai- sible Som- meil éprou- ver les douceurs!
Dormez.
&c. Jusqu'au mot FIN.

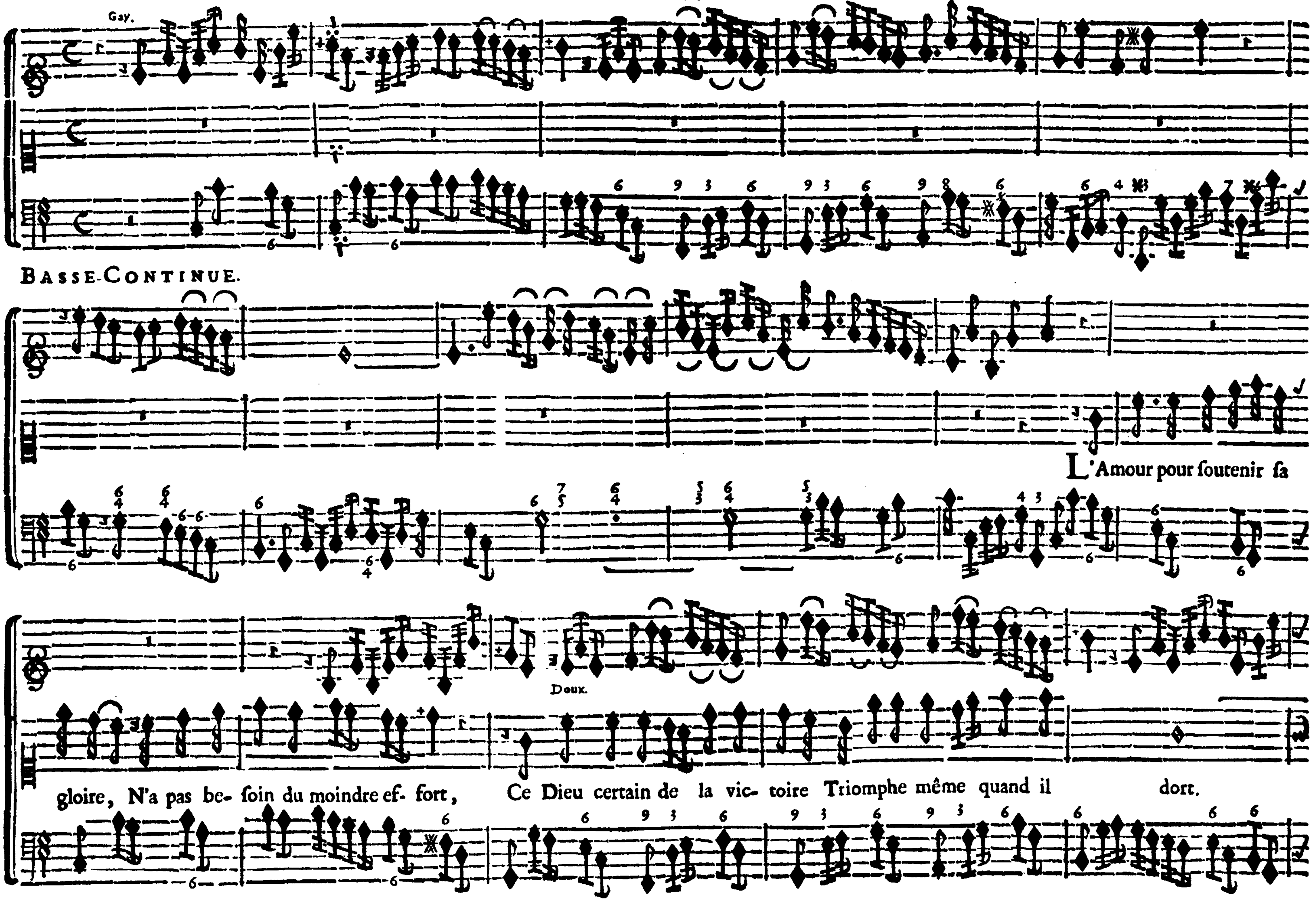

RECITATIF
VEnez, raſſemblez-vous, mes Compagnes fidelles, Un triomphe nouveau vous attend dans ces lieux, Rompez de ces Ty- rans les armes crimi-
nelles Vangez les mortels & les Dieux: Quelques Nimphes inéxo- rables S'emparent à ces mots du Carquois des A- mours; Mais plus d'une à re-
gret briſe leurs traits ai- mables, D'autres n'oſent toû- cher ces armes redou- tables, Diane qui les voit, leur tient ce fier diſcours.
AIR.
Gay.
BASSE DE VIOLLE.
BASSE-CONTINUE.

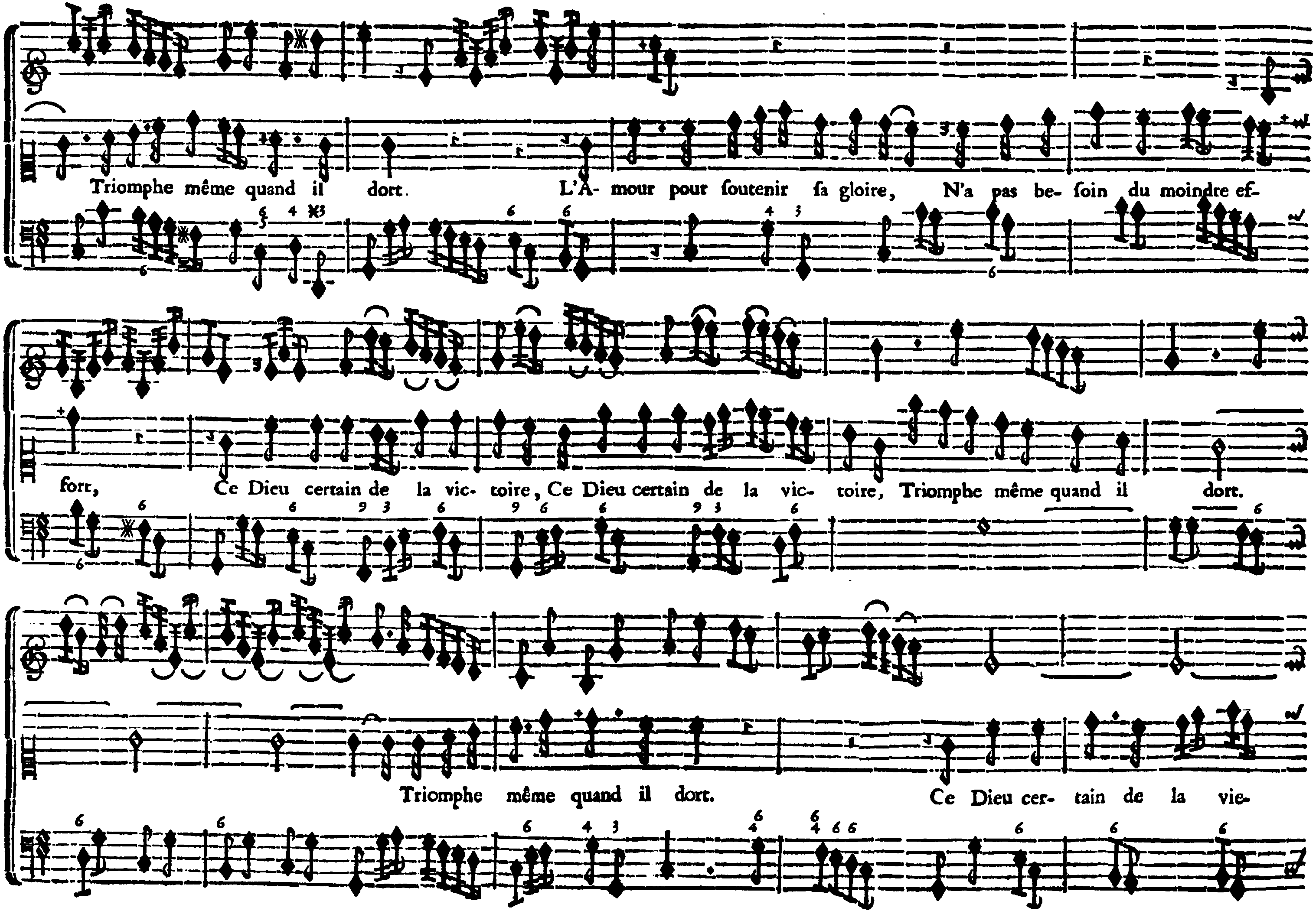

DOmptez les Tirans de Cy- there, C'eſt l'exploit le plus glori- eux. Vous ferez ce que n'a pû
faire Le Dieu qui regne ſur les Dieux. Domptez les Tirans de Cy- there, C'eſt l'exploit le plus glori-
eux, Vous ferez ce que n'a pû faire Le Dieu qui regne ſur les Dieux. Vous ferez ce que n'a pû faire Le Dieu qui

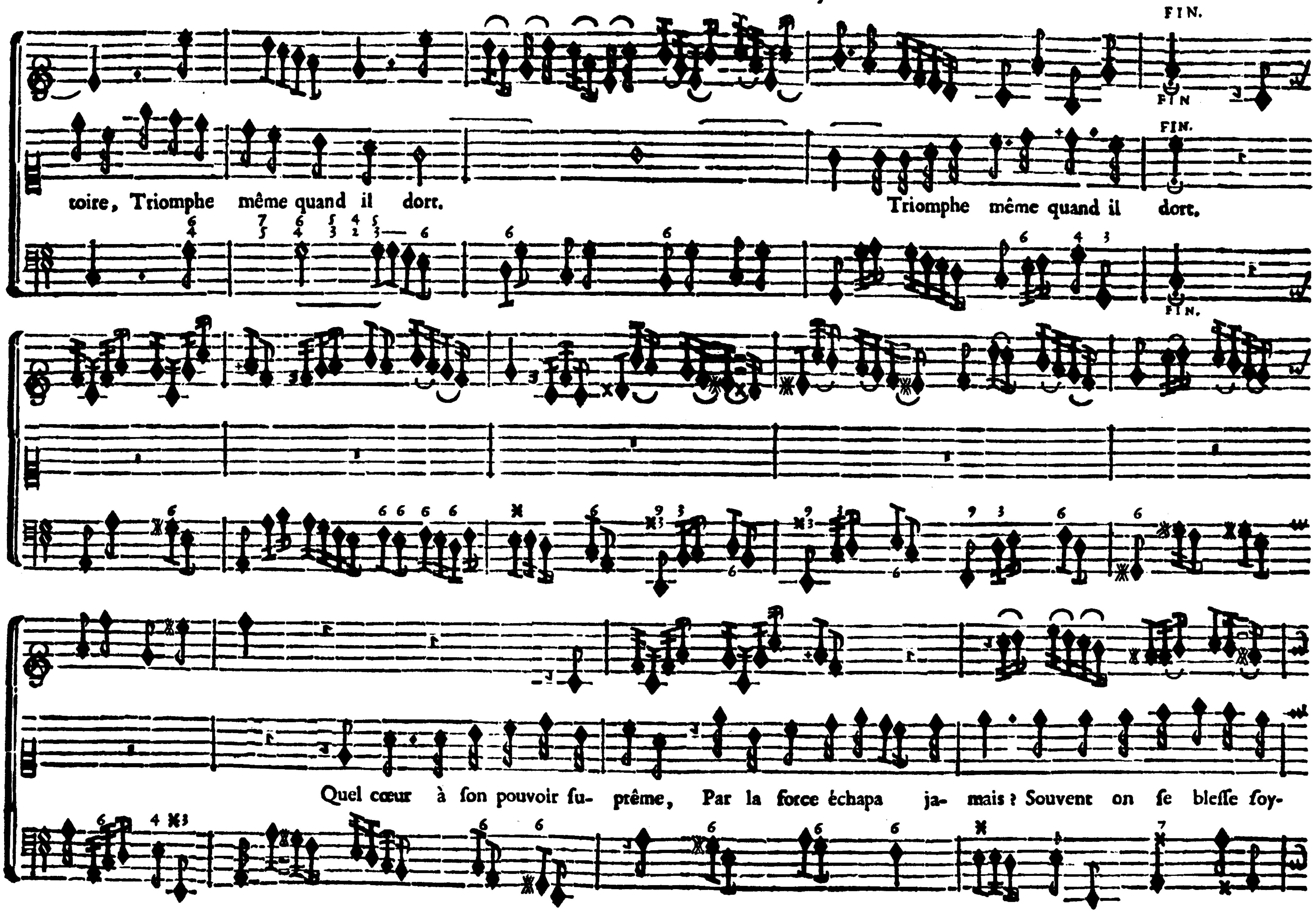

regne sur les Dieux. Donnez une paix éter- nelle Aux cœurs affranchis de leurs nœuds, Ren- dez vôtre gloire immor-
telle, En ren- dant l'Univers heureux. Donnez une paix éter- nelle Aux cœurs affranchis de leurs
nœuds, Rendez vôtre gloire immor- telle, Rendez vôtre gloire immor- telle, En rendant l'Univers heu- reux.
Au commencement, Jusqu'au mot FIN.

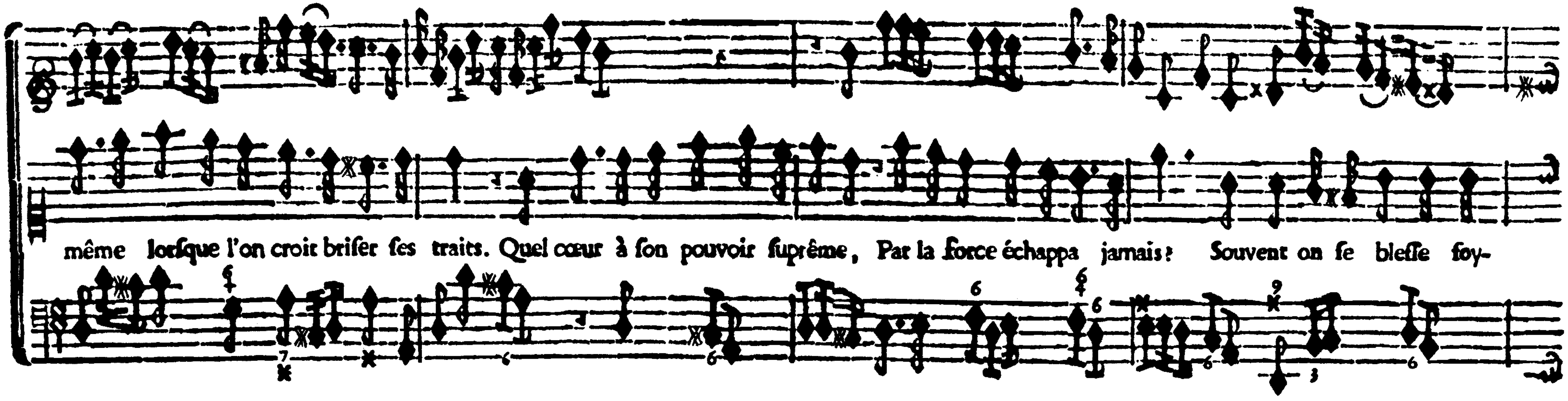

RECITATIF.
TAndis que de l'Amour a chevant la défaitte, Di- ane alloit briser le dernier de ses traits, Elle apperçût au
BASSE-CONTINUE.
Lentement
fond d'une sombre re- traitte, Endimion cou- ché sous un feuillage é- pais: A ce charmant Spec- tacle interditte & dis-
traitte, Elle se blesse au trait qu'elle vouloit bri- ser. L'Amour s'é- veille & rit de sa peine se- crette: Doux chatiment d'un
cœur qui l'osoit mepri- ser.

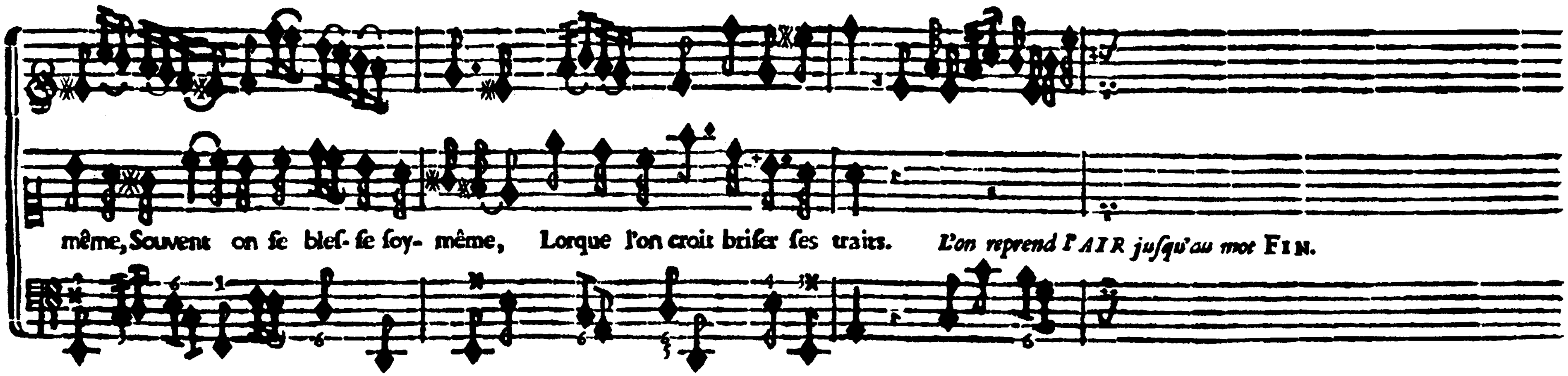
AIR.


Gay.
BASSE-CONTINUE.
L'Amour pour soutenir sa
gloire, N'a pas be- soin du moindre ef- fort,
Ce Dieu certain de la vic- toire Triomphe même quand il dort.
Doux.


Triomphe même quand il dort. L'A- mour pour ſoutenir ſa gloire, N'a pas be- ſoin du moindre ef-
fort, Ce Dieu certain de la vic- toire, Ce Dieu certain de la vic- toire, Triomphe même quand il dort.
Triomphe même quand il dort. Ce Dieu cer- tain de la vic-


FIN.
toire, Triomphe même quand il dort.
Triomphe même quand il dort.
Quel cœur à son pouvoir su- prême, Par la force échapa ja- mais ? Souvent on se blesse soy-



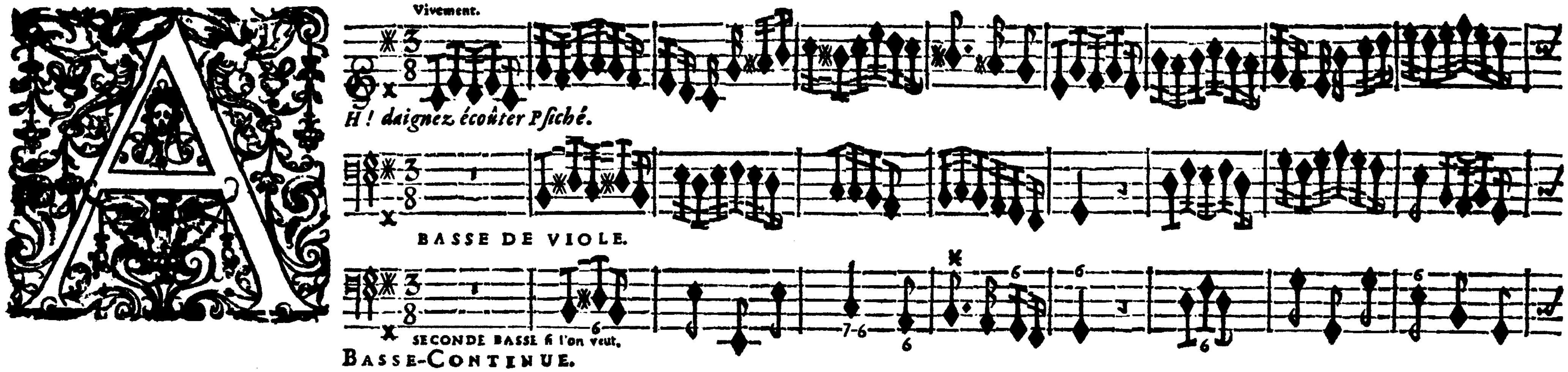


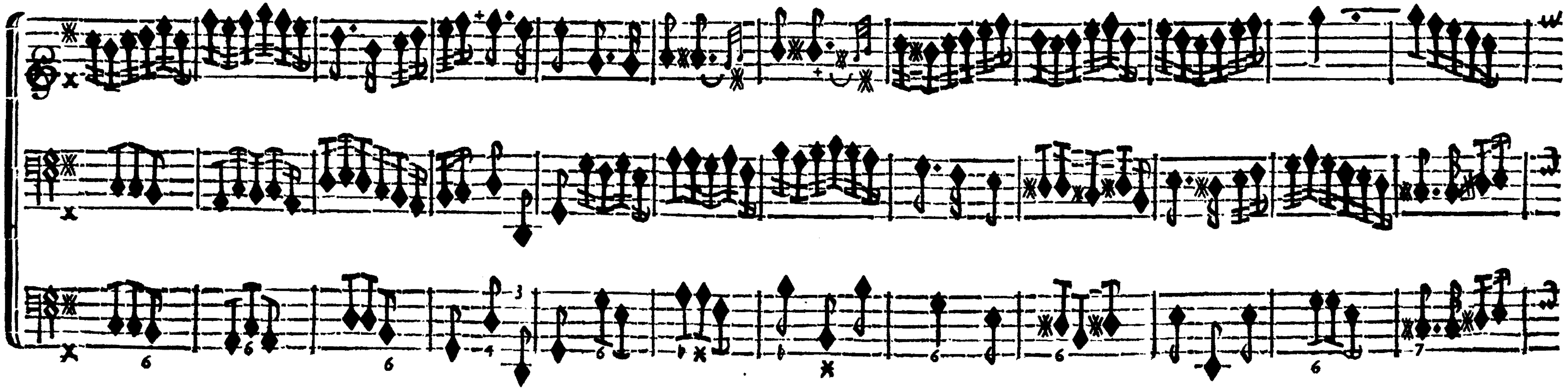
FIN DE LA TROISIE'ME CANTATE.

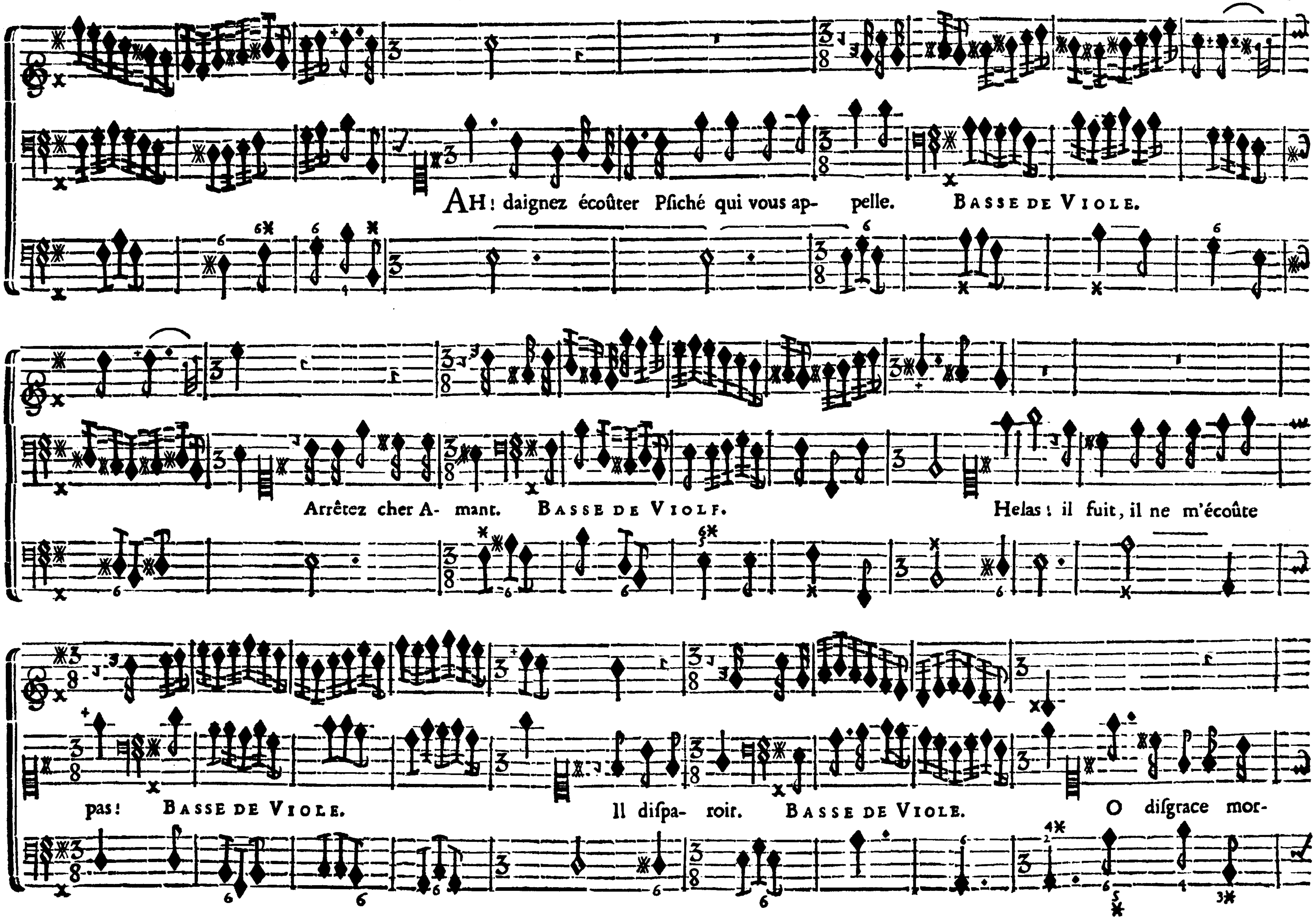
PSICHÉ,

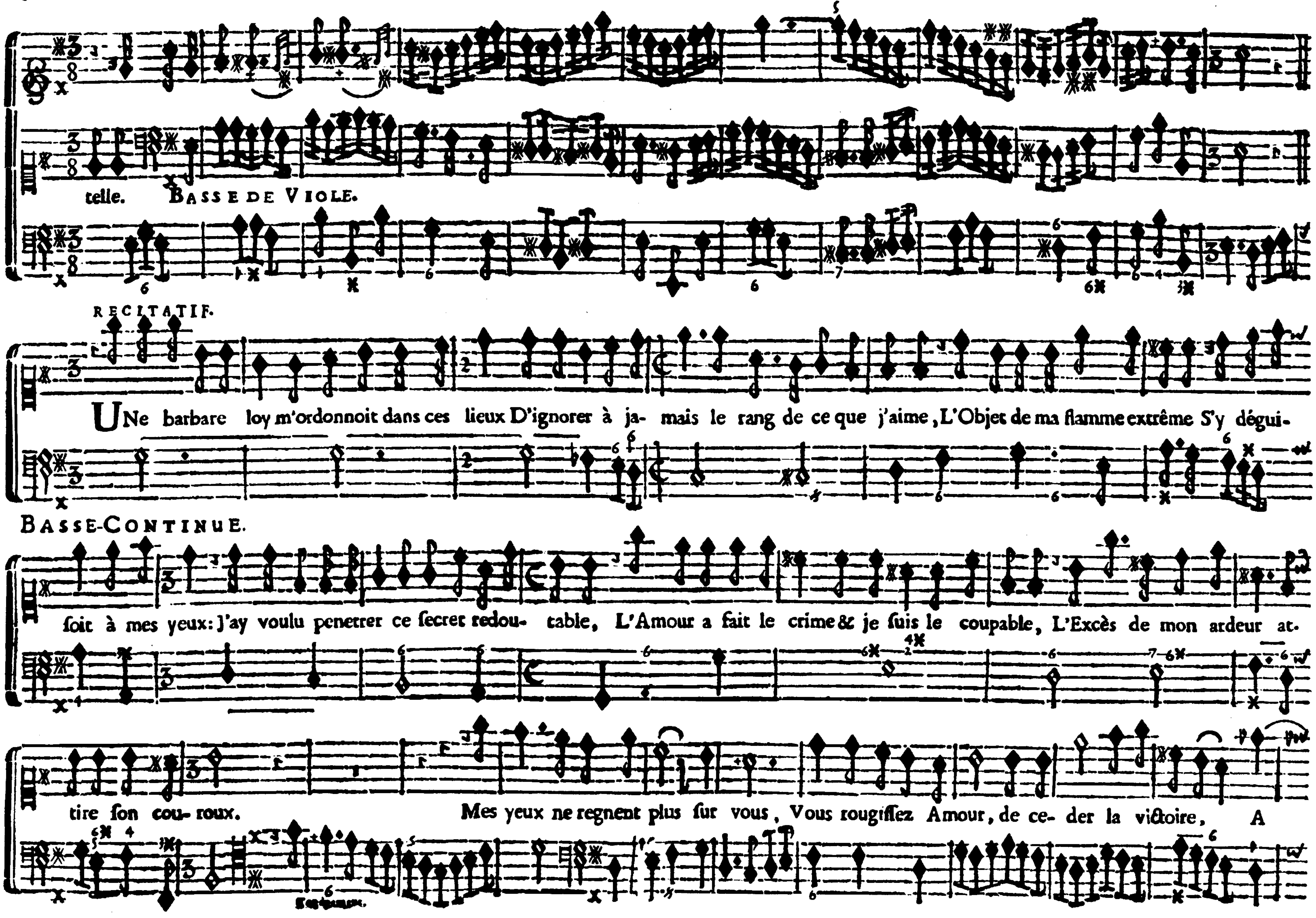
Quatriéme Cantate, à Voix seule, avec un Violon.

Les Paroles sont de Monsieur Fusellier.

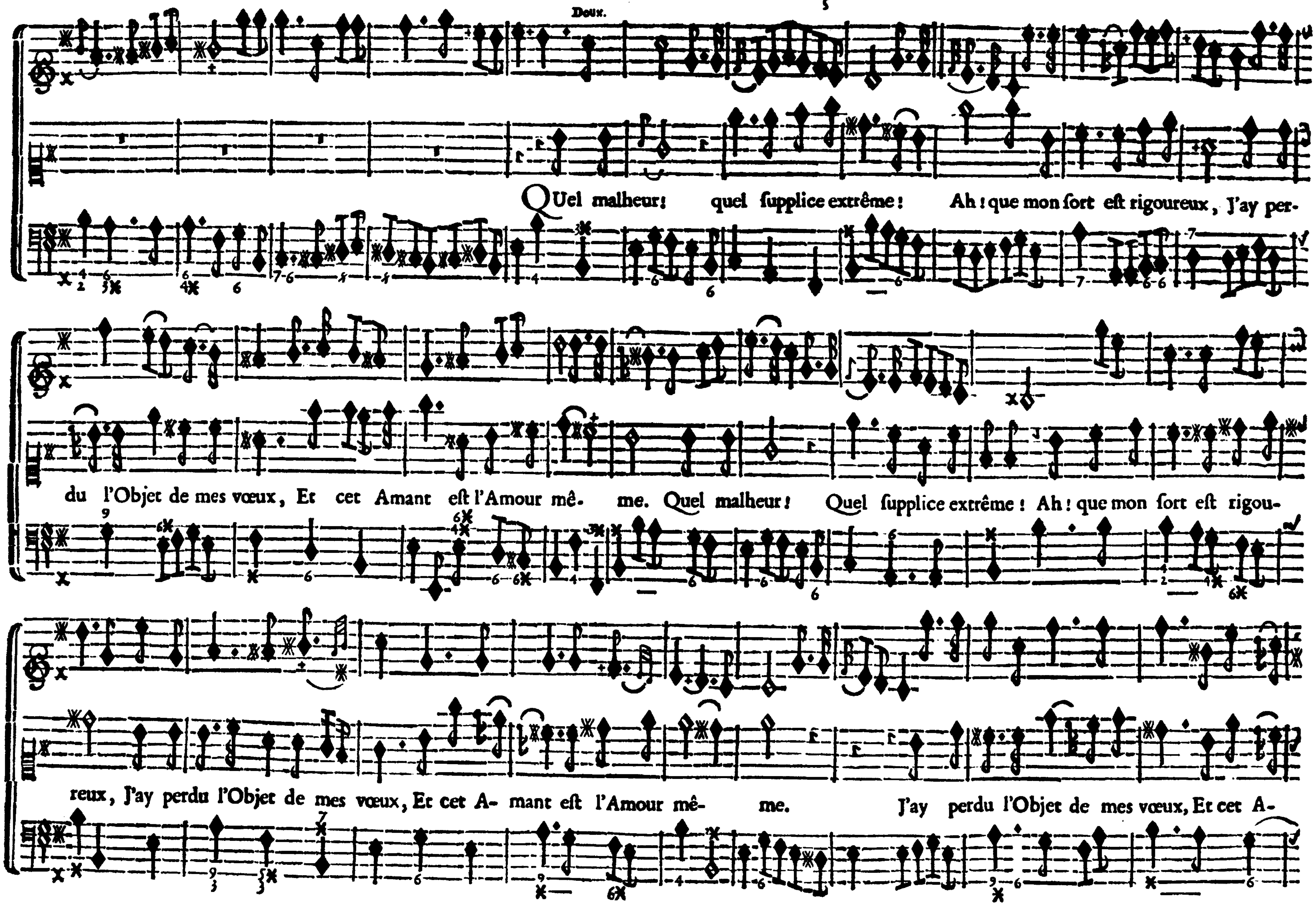


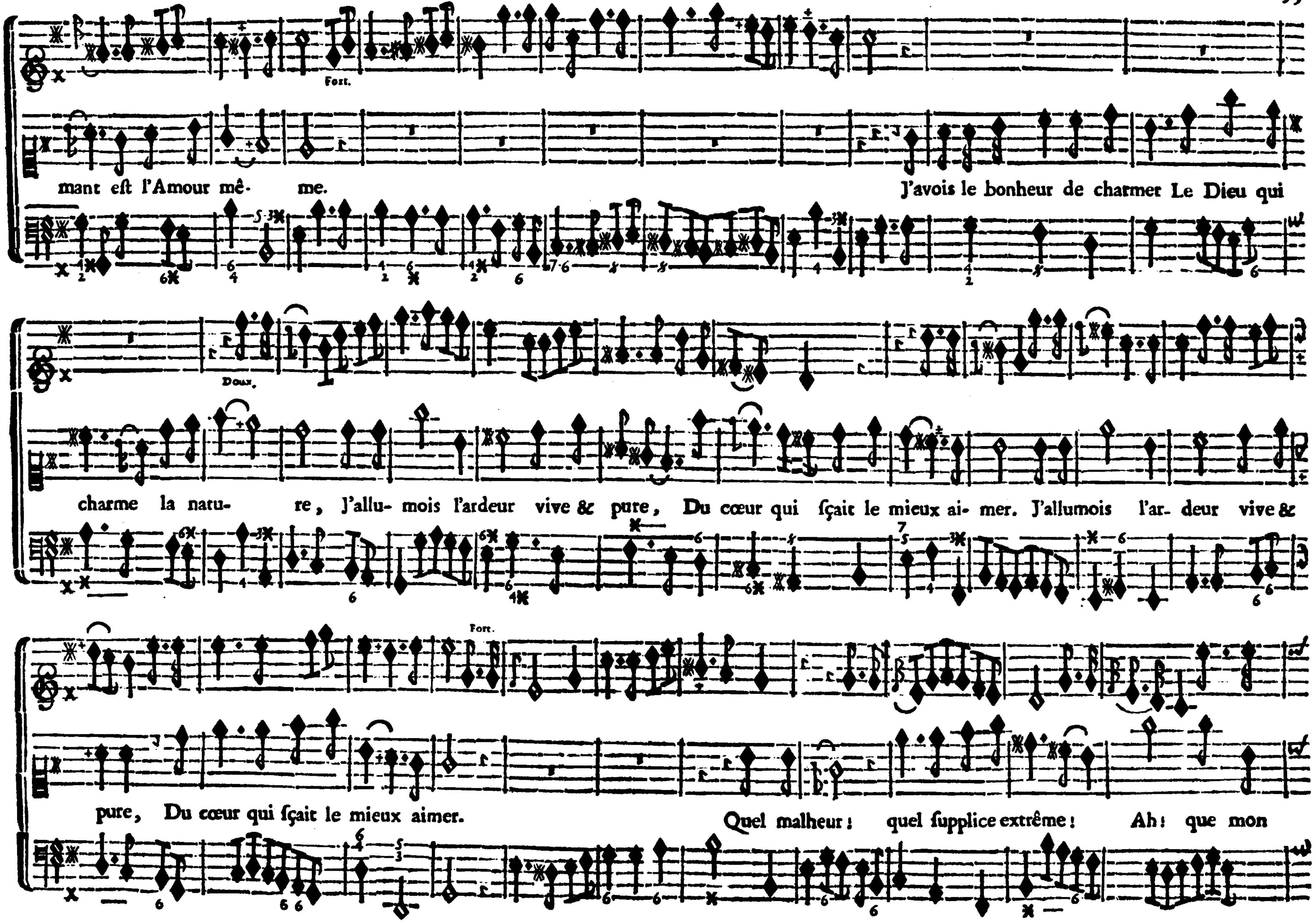


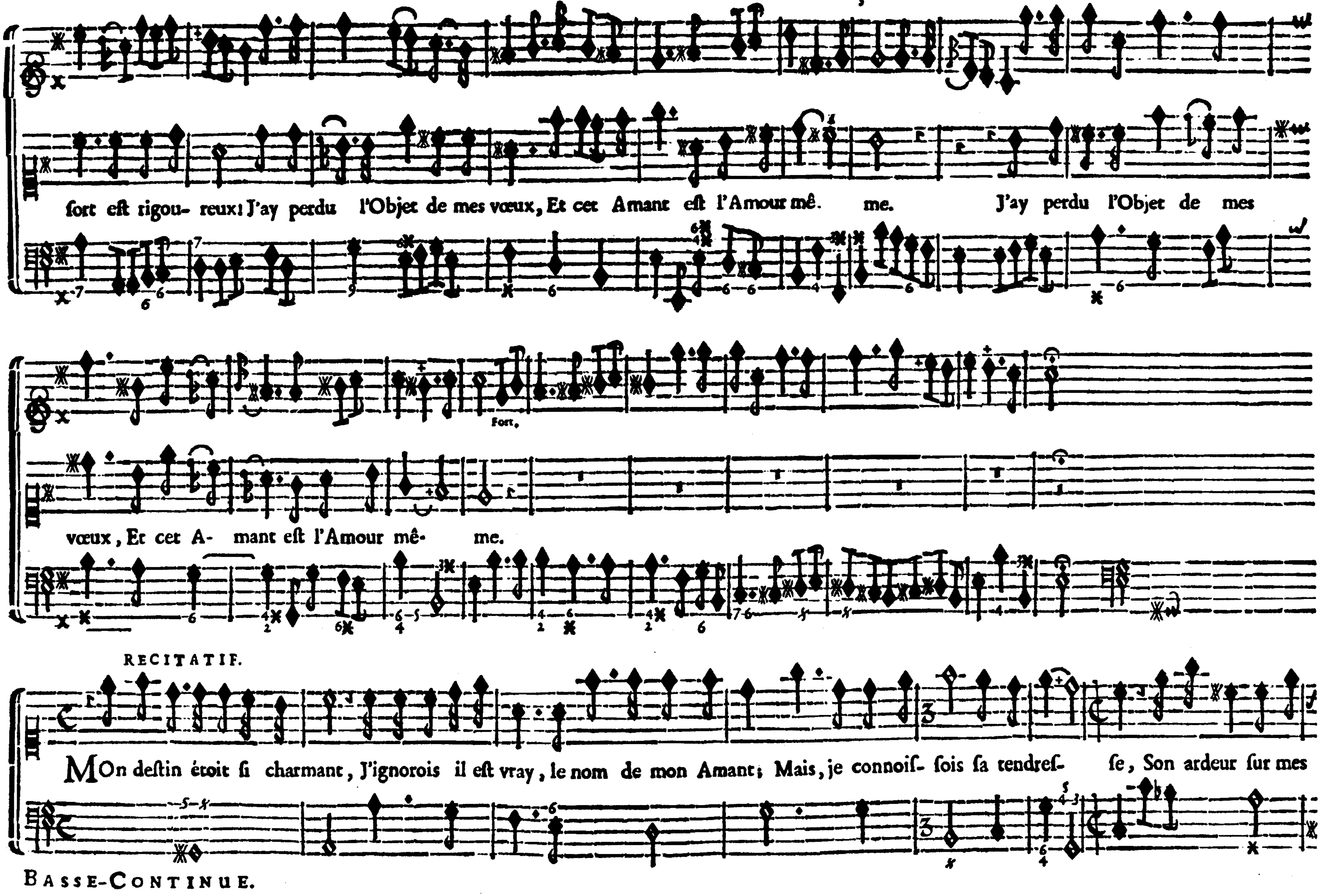

AH! daignez écoûter Psiché qui vous ap- pelle.
BASSE DE VIOLE.
Arrêtez cher A- mant.
BASSE DE VIOLF.
Helas! il fuit, il ne m'écoûte
pas!
BASSE DE VIOLE.
Il dispa- roit.
BASSE DE VIOLE.
O disgrace mor-

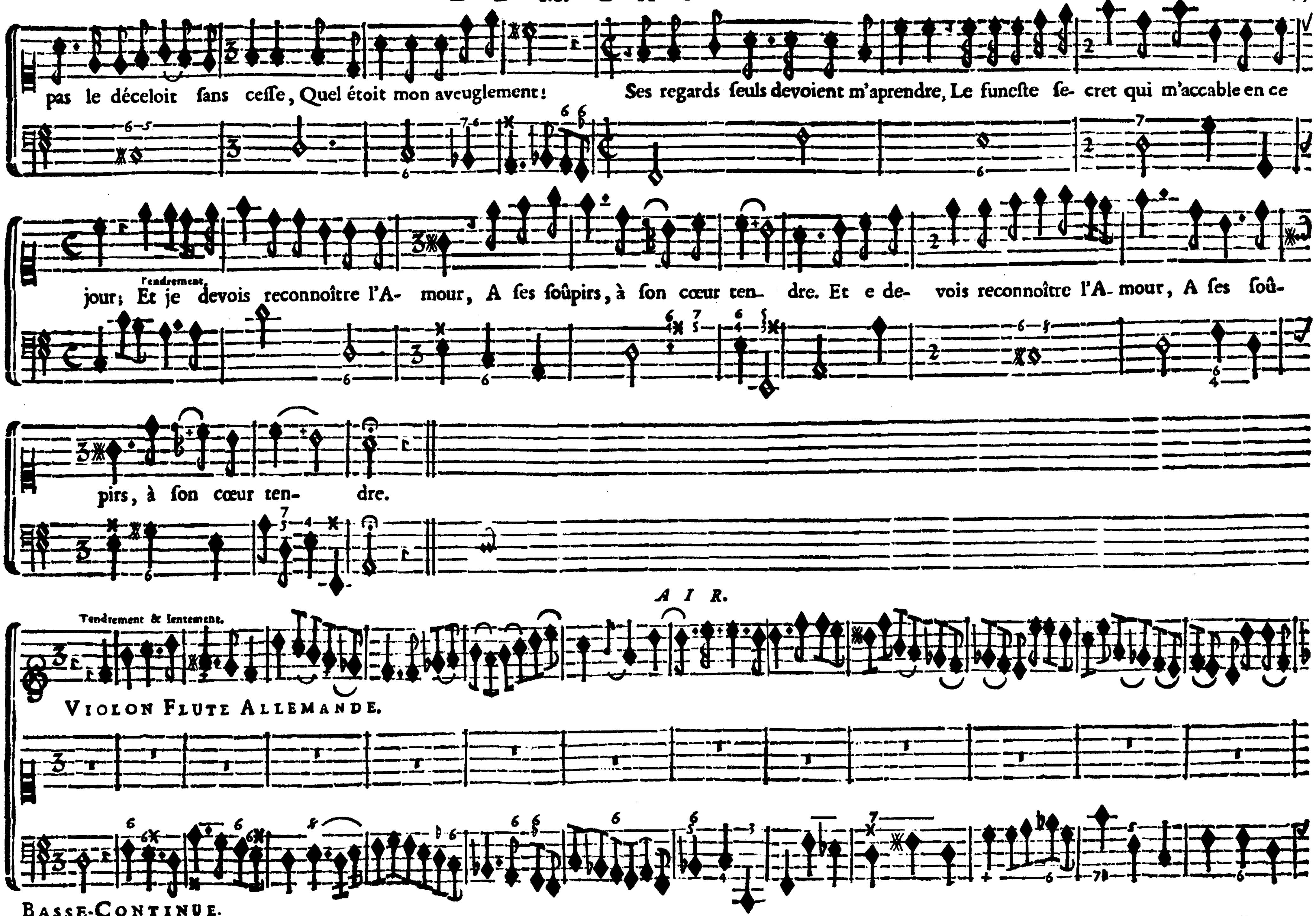

telle.
BASSE DE VIOLE.
RECITATIF.
UNe barbare loy m'ordonnoit dans ces lieux D'ignorer à ja- mais le rang de ce que j'aime, L'Objet de ma flamme extrême S'y dégui-
BASSE-CONTINUE.
soit à mes yeux: J'ay voulu penetrer ce secret redou- table, L'Amour a fait le crime & je suis le coupable, L'Excès de mon ardeur at-
tire son cou- roux.
Mes yeux ne regnent plus sur vous, Vous rougissez Amour, de ce- der la victoire, A

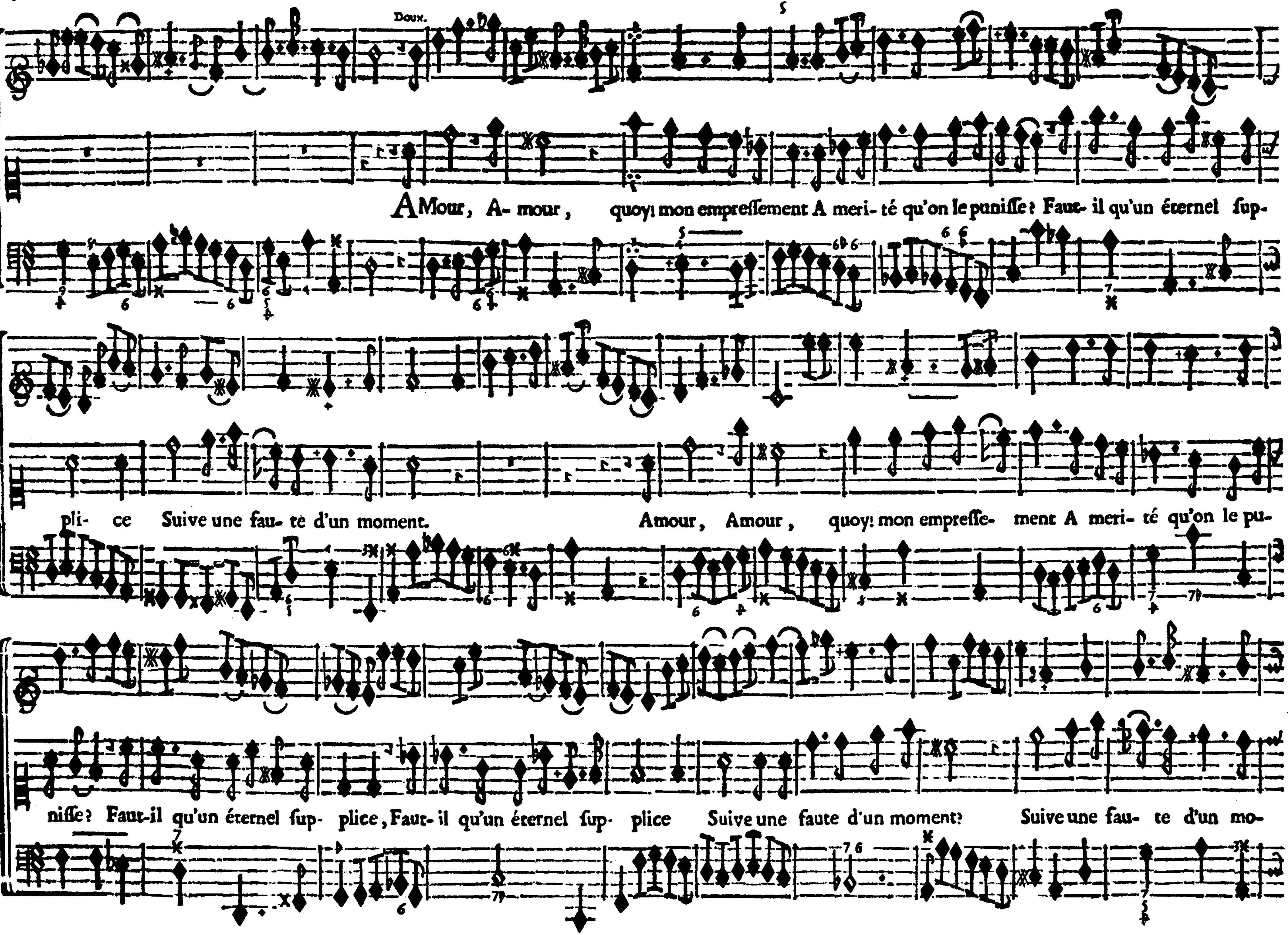
de trop foibles coups. Pourquoy, pourquoy faut-il qu'en apprenant ma gloire, Je perde pour jamais mes plaisirs les plus doux! Pour-
quoy, pourquoy faut-il, qu'en apprenant ma gloire, Je perde pour ja- mais mes plaisirs les plus doux!
AIR.
Lentement.
Violon ou Flute Allemande.
Basse-Continue.

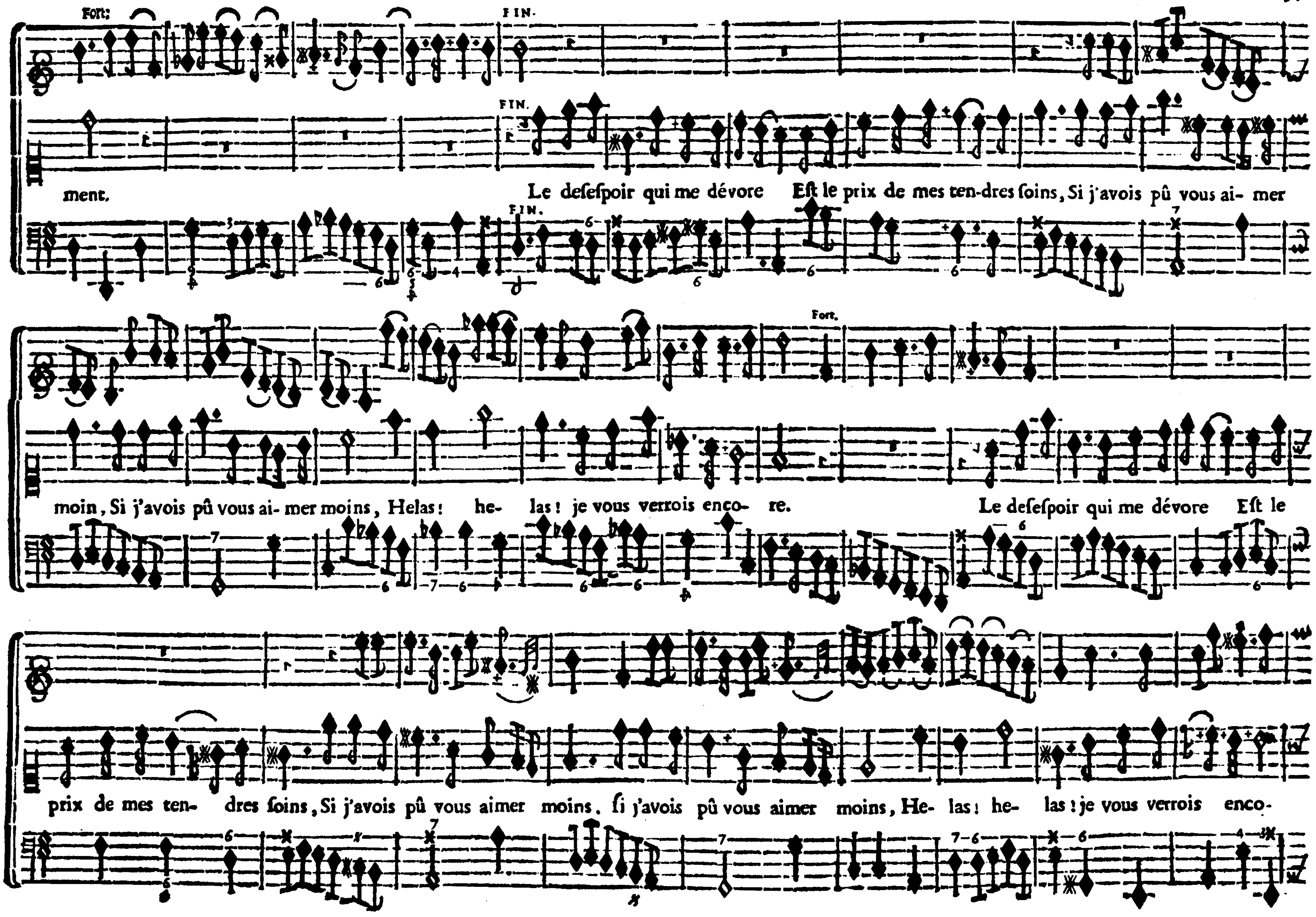

Doux.
5
Quel malheur! quel ſupplice extrême! Ah! que mon ſort eſt rigoureux, J'ay per-
du l'Objet de mes vœux, Et cet Amant eſt l'Amour mê- me. Quel malheur! Quel ſupplice extrême! Ah! que mon ſort eſt rigou-
reux, J'ay perdu l'Objet de mes vœux, Et cet A- mant eſt l'Amour mê- me. J'ay perdu l'Objet de mes vœux, Et cet A-

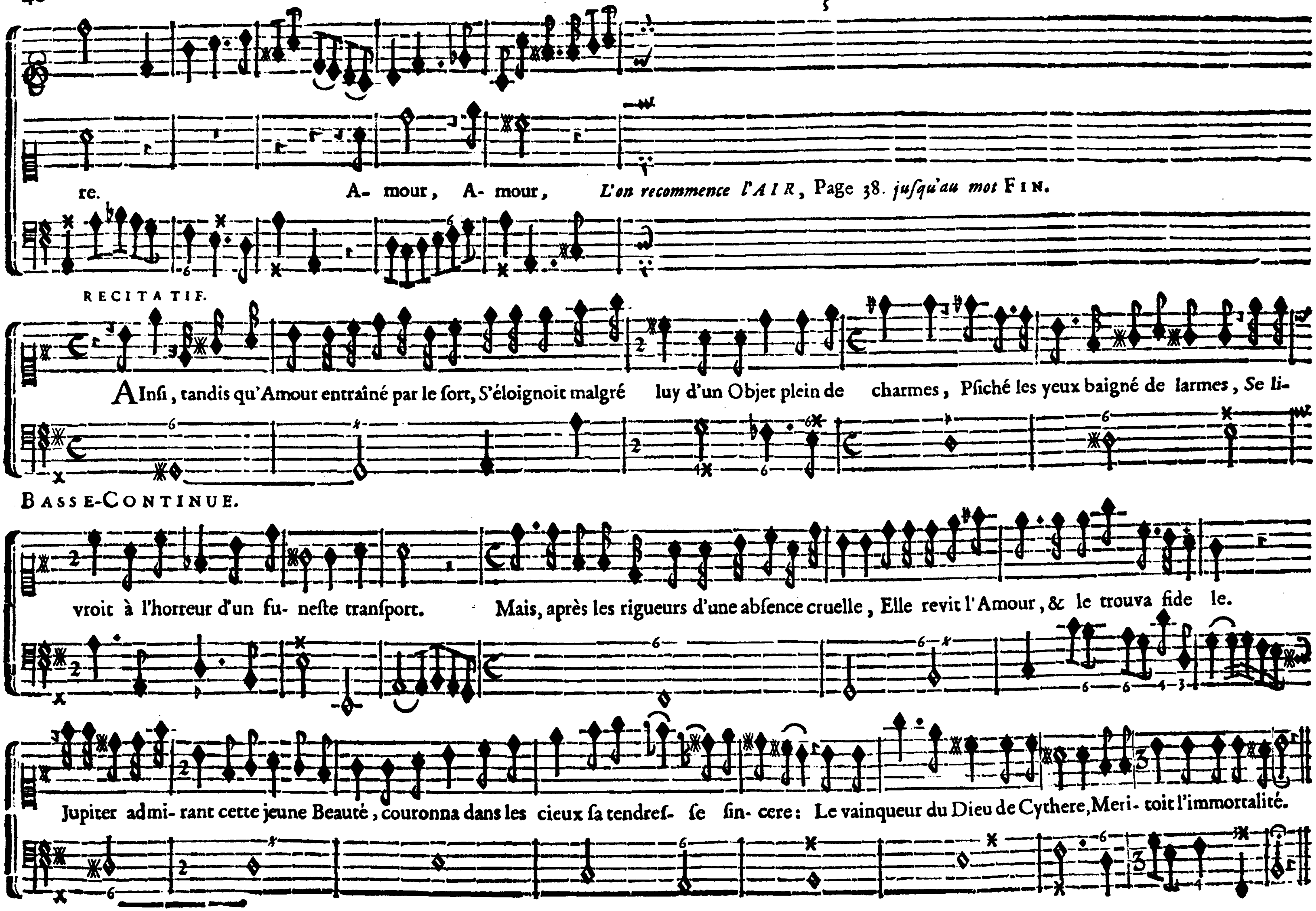

Fort.
mant eſt l'Amour mê- me. J'avois le bonheur de charmer Le Dieu qui
Doux.
charme la natu- re, J'allu- mois l'ardeur vive & pure, Du cœur qui ſçait le mieux ai- mer. J'allumois l'ar- deur vive &
Fort.
pure, Du cœur qui ſçait le mieux aimer. Quel malheur! quel ſupplice extrême! Ah! que mon

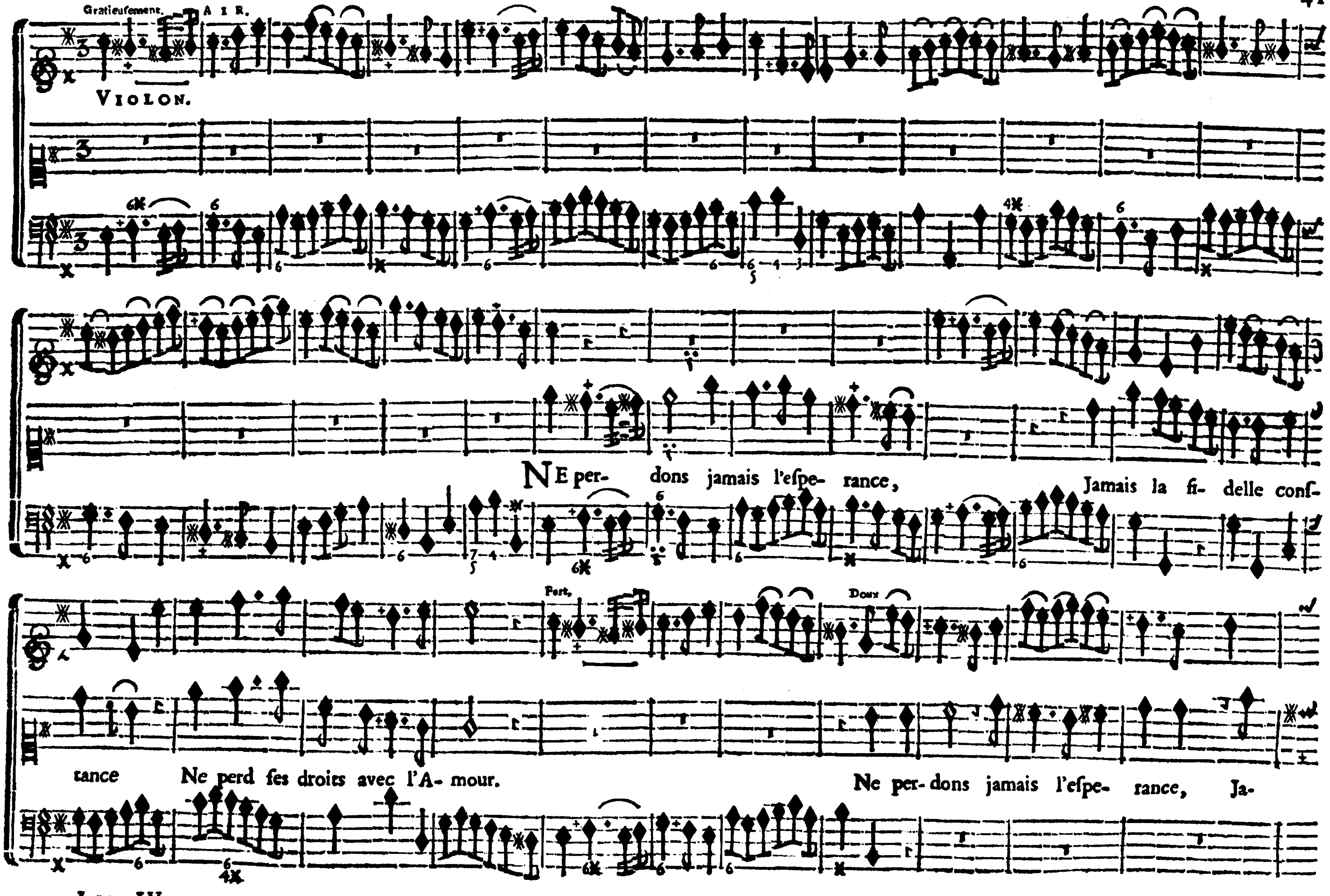

fort est rigou- reux! J'ay perdu l'Objet de mes vœux, Et cet Amant est l'Amour mê- me. J'ay perdu l'Objet de mes
Fort,
vœux, Et cet A- mant est l'Amour mê- me.
RECITATIF.
MOn destin étoit si charmant, J'ignorois il est vray, le nom de mon Amant; Mais, je connois- sois sa tendres- se, Son ardeur sur mes
BASSE-CONTINUE.

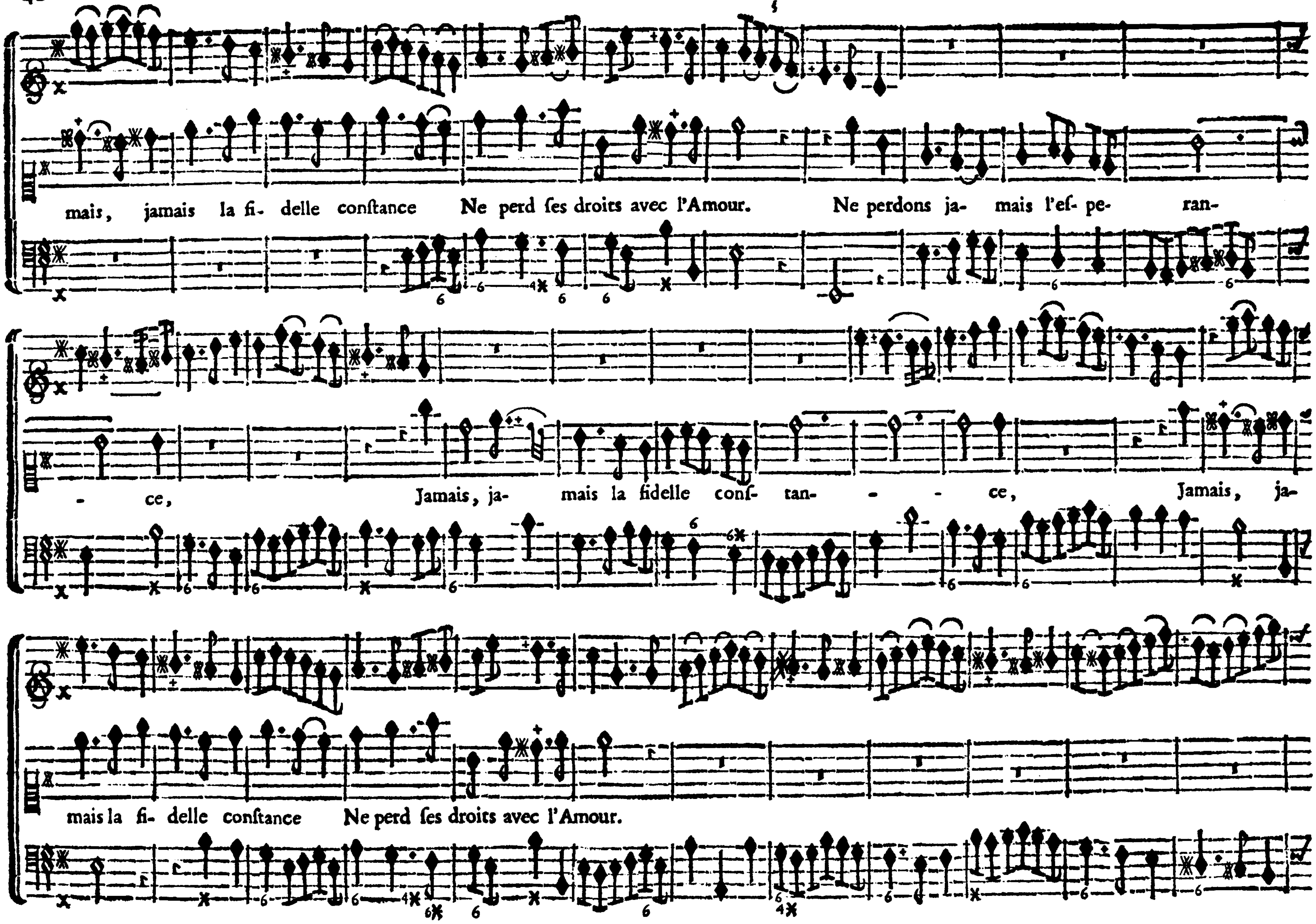

pas le déceloit sans cesse, Quel étoit mon aveuglement: Ses regards seuls devoient m'aprendre, Le funeste se- cret qui m'accable en ce
Tendrement.
jour; Et je devois reconnoître l'A- mour, A ses soûpirs, à son cœur ten- dre. Et e de- vois reconnoître l'A- mour, A ses soû-
pirs, à son cœur ten- dre.
AIR.
Tendrement & lentement.
VIOLON FLUTE ALLEMANDE.

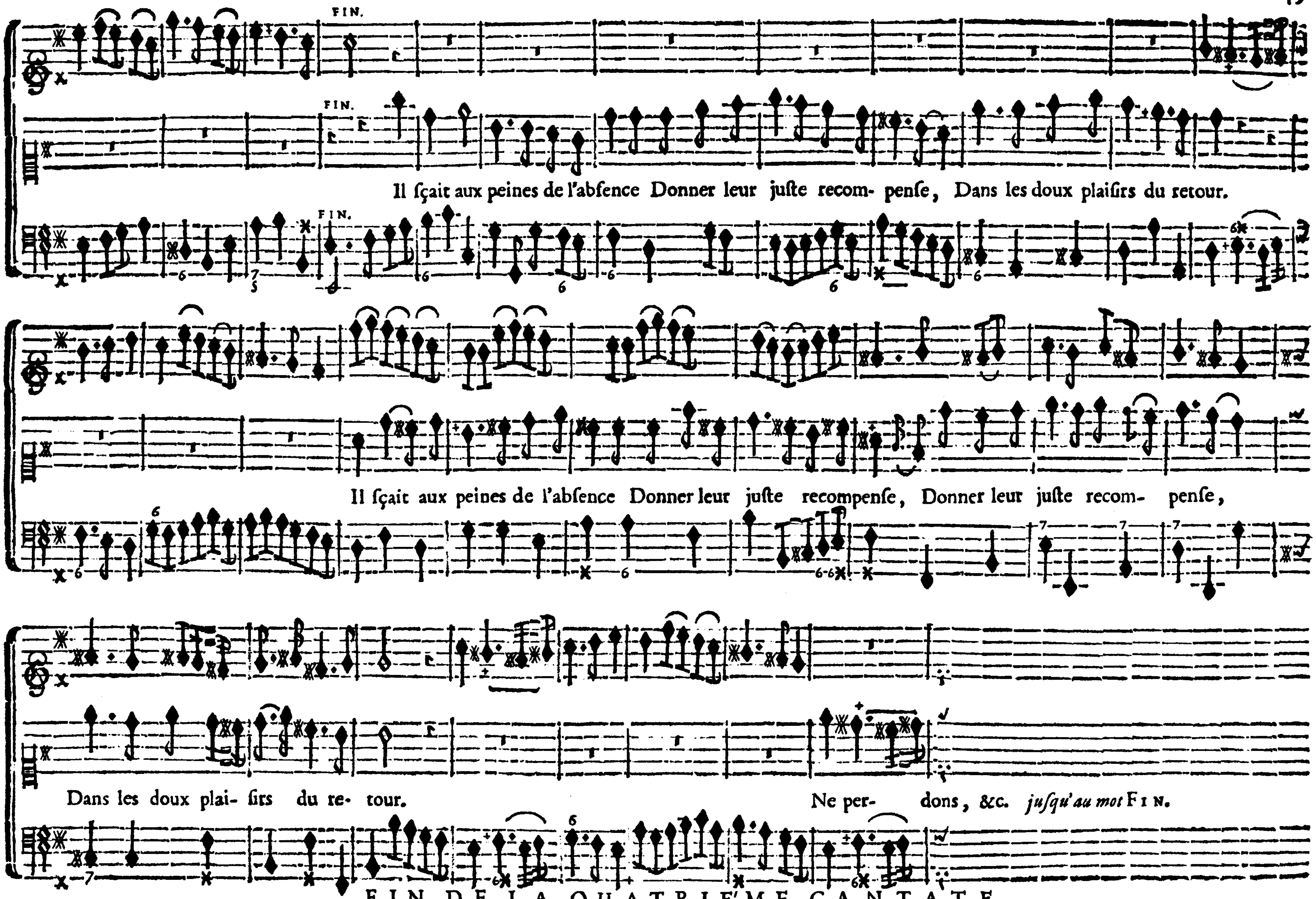

Doux.
AMour, A- mour, quoy! mon empressement A meri- té qu'on le punisse? Faut- il qu'un éternel sup-
pli- ce Suive une fau- te d'un moment. Amour, Amour, quoy! mon empresse- ment A meri- té qu'on le pu-
nisse? Faut-il qu'un éternel sup- plice, Faut- il qu'un éternel sup- plice Suive une faute d'un moment? Suive une fau- te d'un mo-


Fort:
FIN.
FIN.
ment. Le deſeſpoir qui me dévore Eſt le prix de mes ten-dres ſoins, Si j'avois pû vous ai- mer
FIN.
Fort.
moin, Si j'avois pû vous ai- mer moins, Helas! he- las! je vous verrois enco- re. Le deſeſpoir qui me dévore Eſt le
prix de mes ten- dres ſoins, Si j'avois pû vous aimer moins. ſi j'avois pû vous aimer moins, He- las! he- las! je vous verrois enco-


re. A- mour, A- mour, L'on recommence l'AIR, Page 38. jusqu'au mot FIN.
RECITATIF.
AInsi, tandis qu'Amour entraîné par le sort, S'éloignoit malgré luy d'un Objet plein de charmes, Psiché les yeux baigné de larmes, Se li-
BASSE-CONTINUE.
vroit à l'horreur d'un fu- neste transport. Mais, après les rigueurs d'une absence cruelle, Elle revit l'Amour, & le trouva fide le.
Jupiter admi- rant cette jeune Beauté, couronna dans les cieux sa tendres- se sin- cere: Le vainqueur du Dieu de Cythere, Meri- toit l'immortalité.


Gratieusement.
AIR.
VIOLON.
NE per- dons jamais l'espe- rance,
Jamais la fi- delle cons-
tance
Ne perd ses droits avec l'A- mour.
Fort.
Doux
Ne per- dons jamais l'espe- rance, Ja-


mais, jamais la fi- delle conſtance Ne perd ſes droits avec l'Amour. Ne perdons ja- mais l'eſ- pe- ran-
- ce, Jamais, ja- mais la fidelle conſ- tan- - - ce, Jamais, ja-
mais la fi- delle conſtance Ne perd ſes droits avec l'Amour.
6
6 6 6 6 6 6
6 6 6 6 6 6 6 6 6 6 6
6 4 6 6 6 6 6 6 6 6 6 4

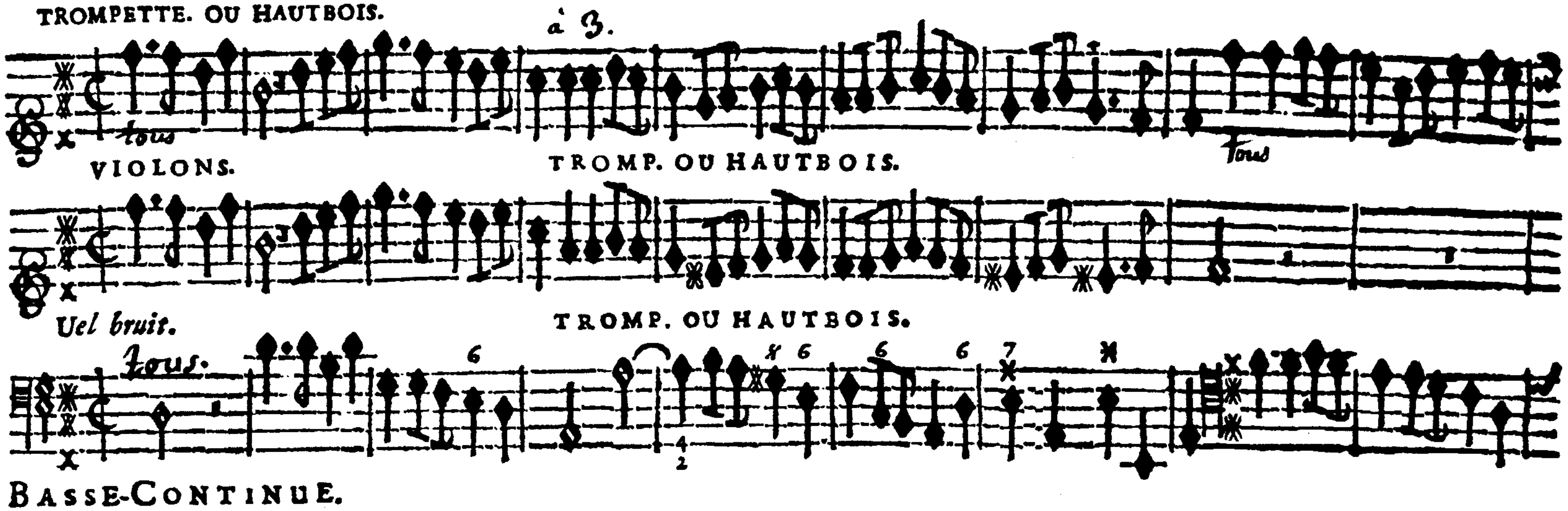


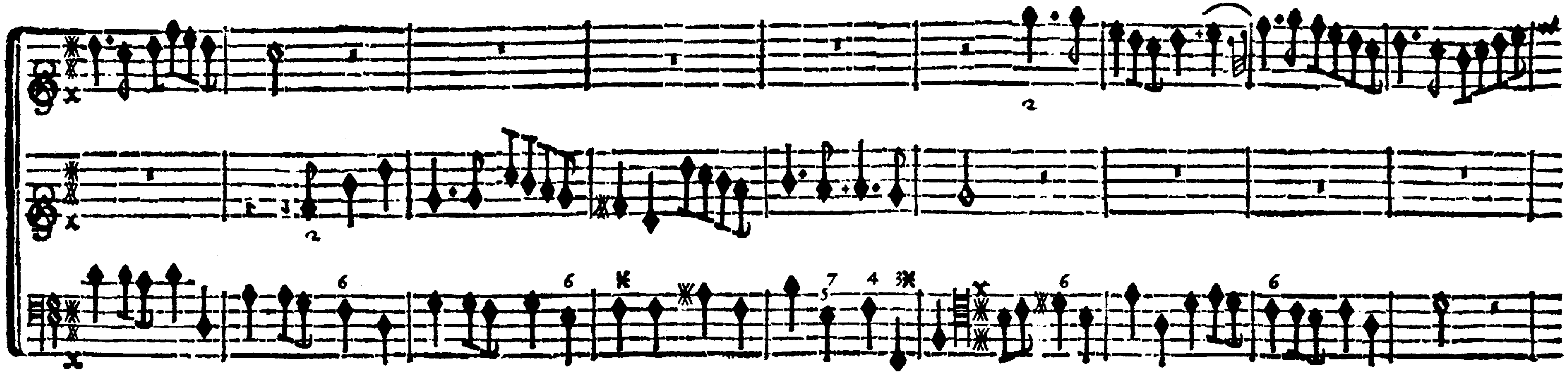
FIN DE LA QUATRIE'ME CANTATE.

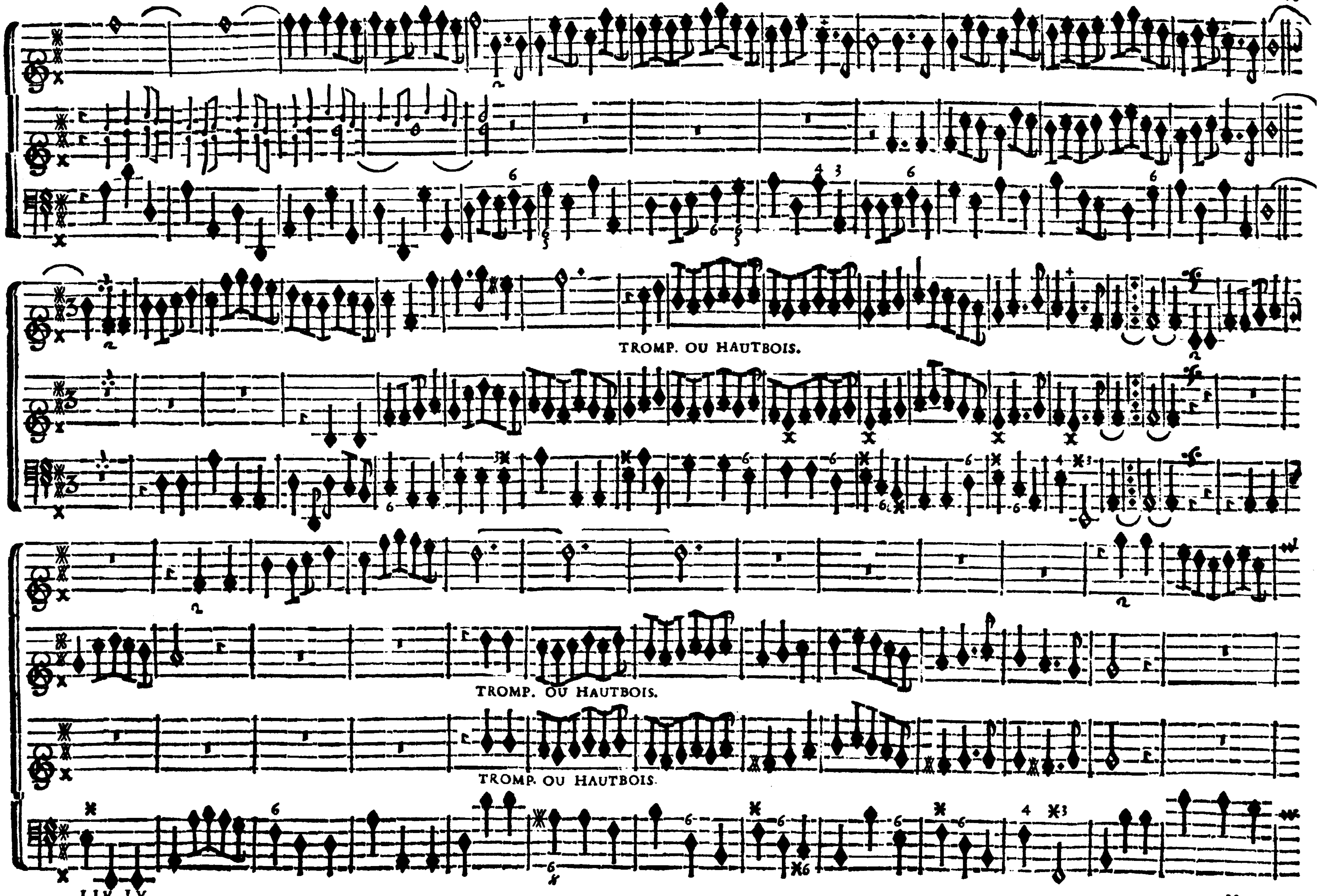
LES FESTES BOLONNOISES,

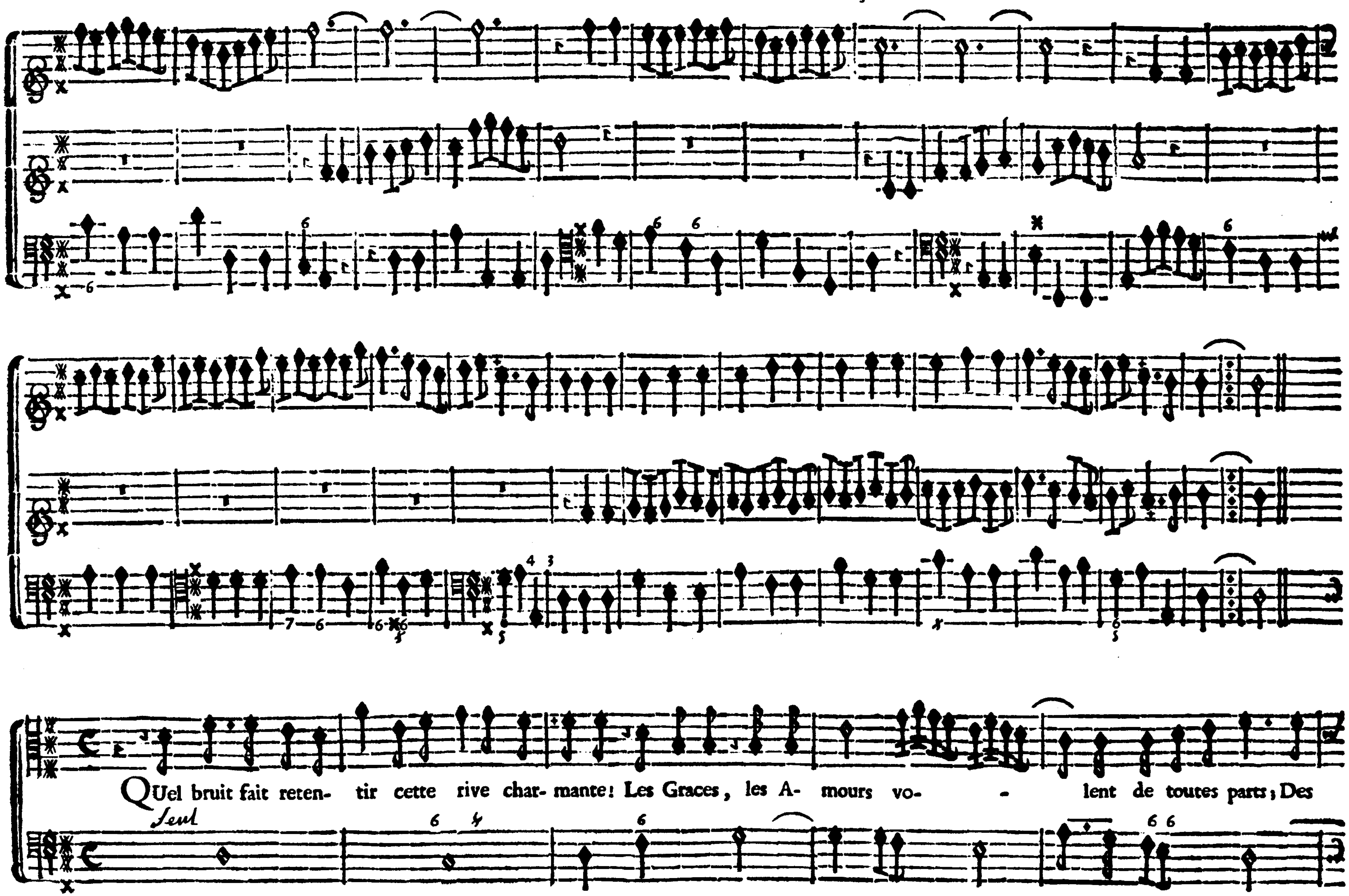
Cinquiéme Cantate, avec deux Violons.

Les Paroles sont de Monsieur DE MONGRIFF.

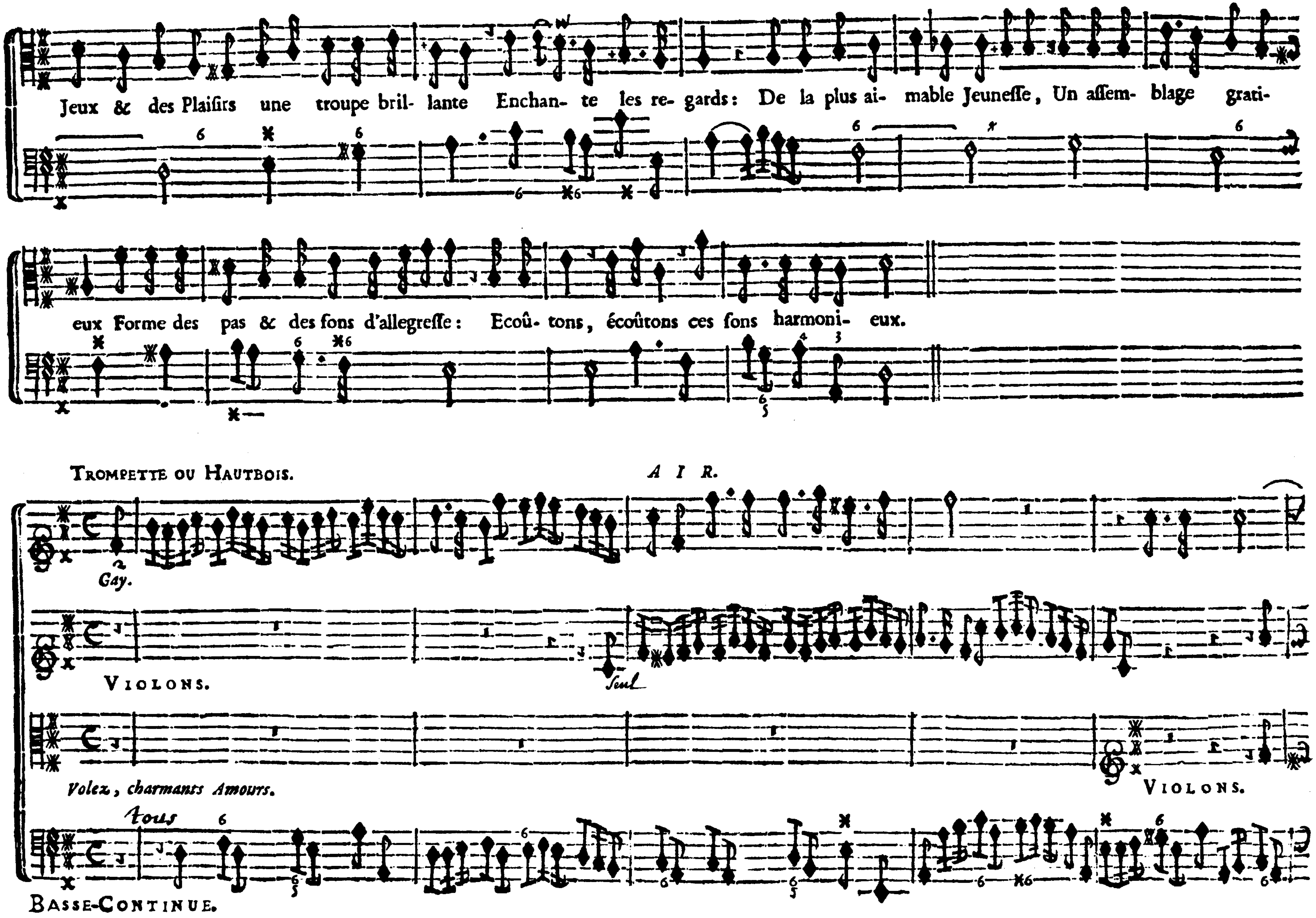


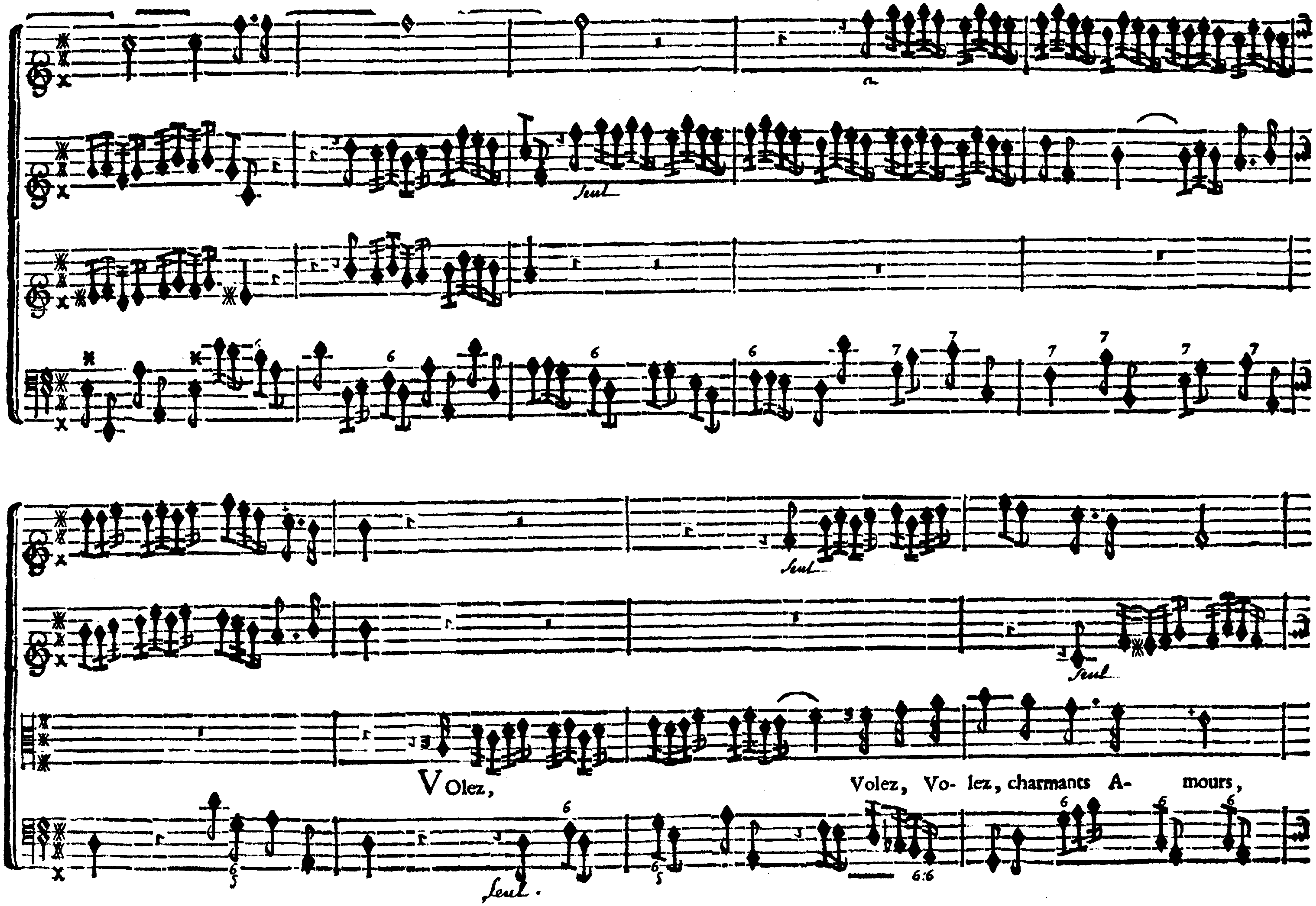


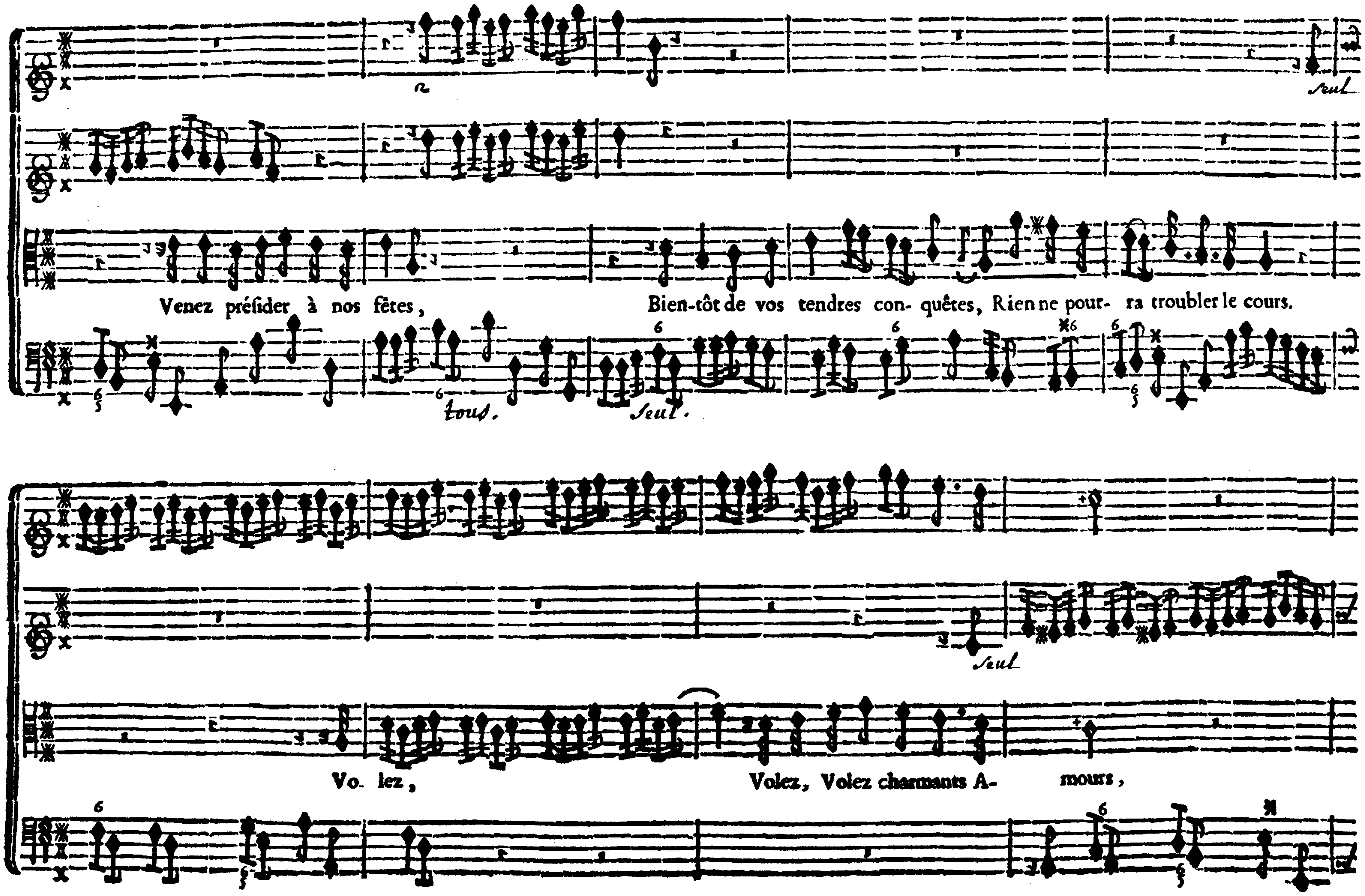

TROMP. OU HAUTBOIS.
TROMP. OU HAUTBOIS.
TROMP. OU HAUTBOIS.

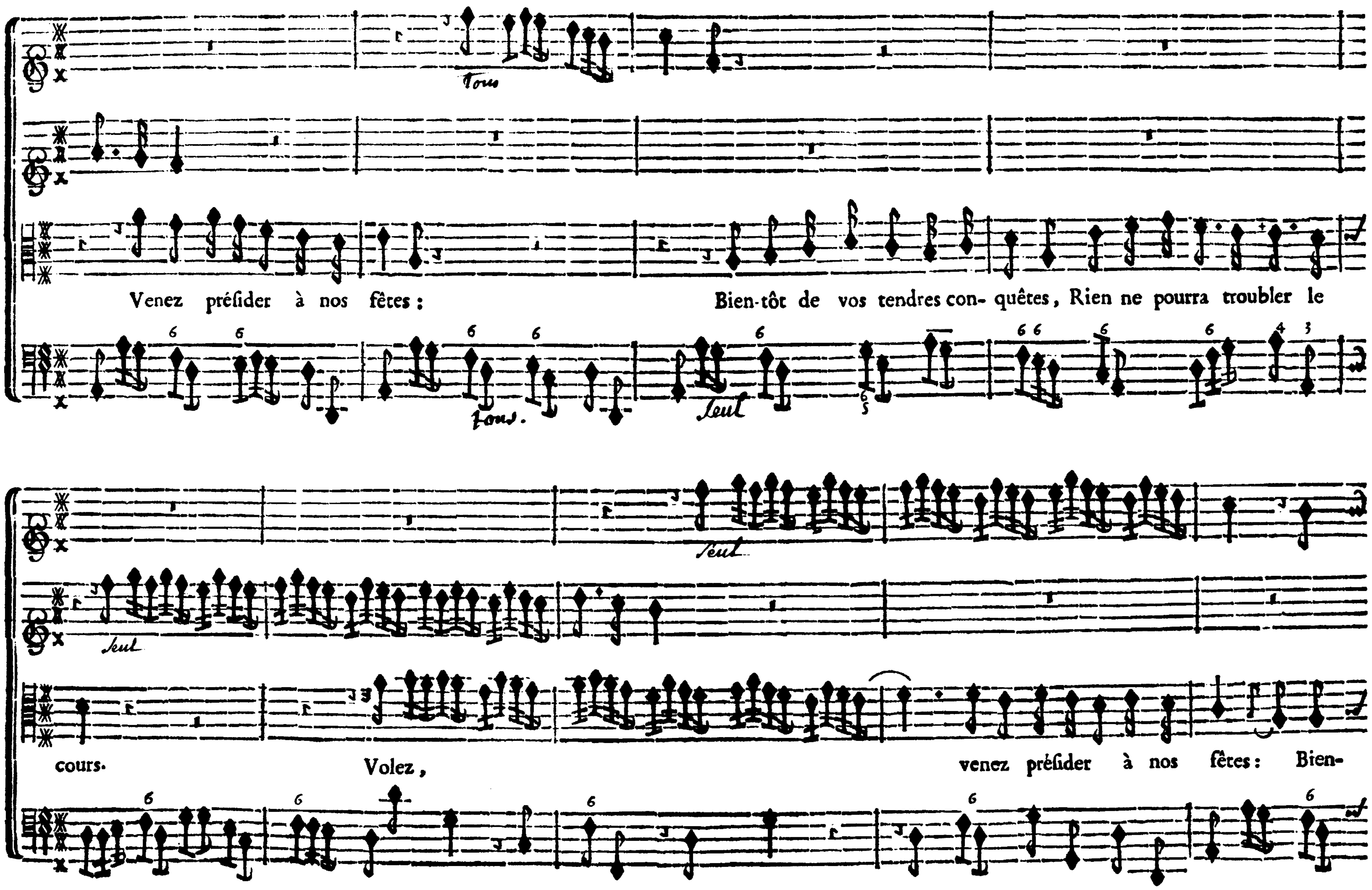


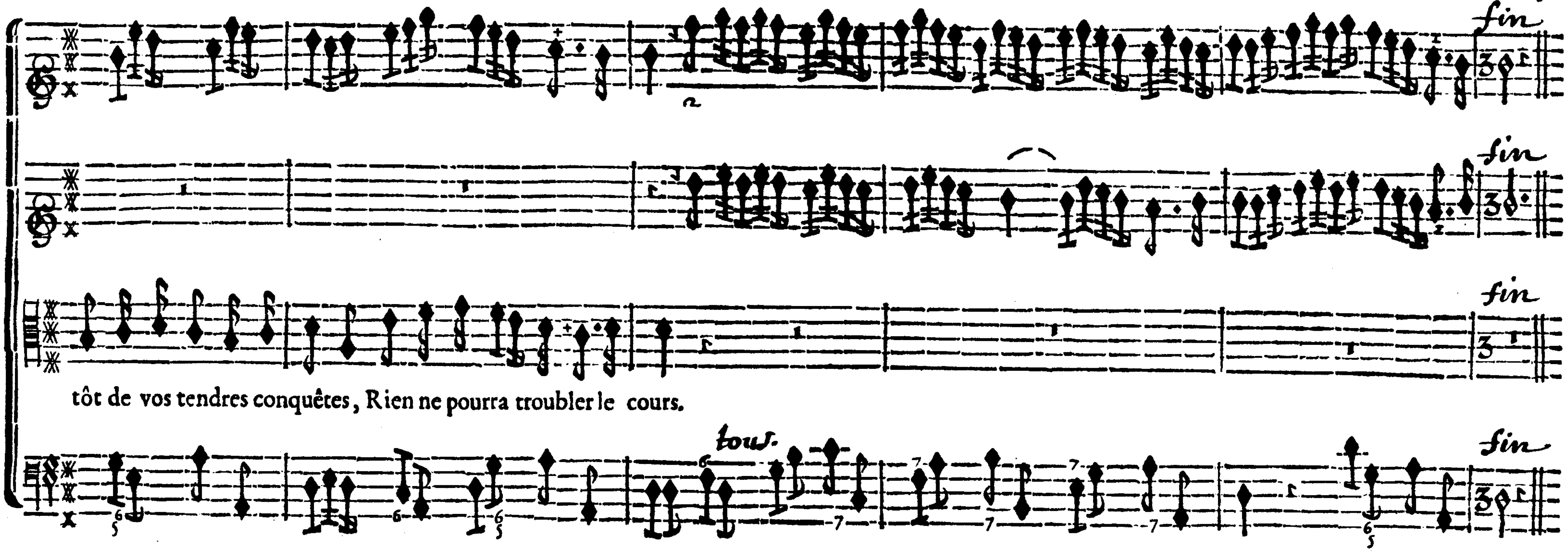
BASSE-CONTINUE.


Jeux & des Plaisirs une troupe bril- lante Enchan- te les re- gards: De la plus ai- mable Jeunesse, Un assem- blage grati-
eux Forme des pas & des sons d'allegresse: Ecoû- tons, écoûtons ces sons harmoni- eux.
Trompette ou Hautbois.
Air.
Gay.
Violons.
Seul
Volez, charmants Amours.
Violons.
Tous
Basse-Continue.

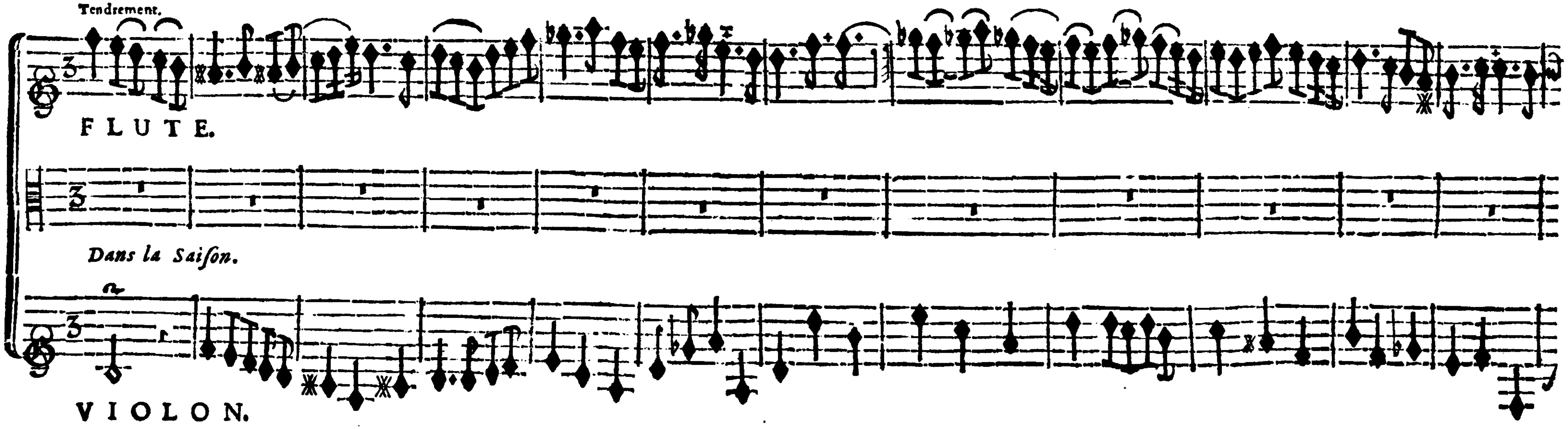

Seul
Seul
Seul
VOlez, Volez, Vo- lez, charmants A- mours,
Seul.

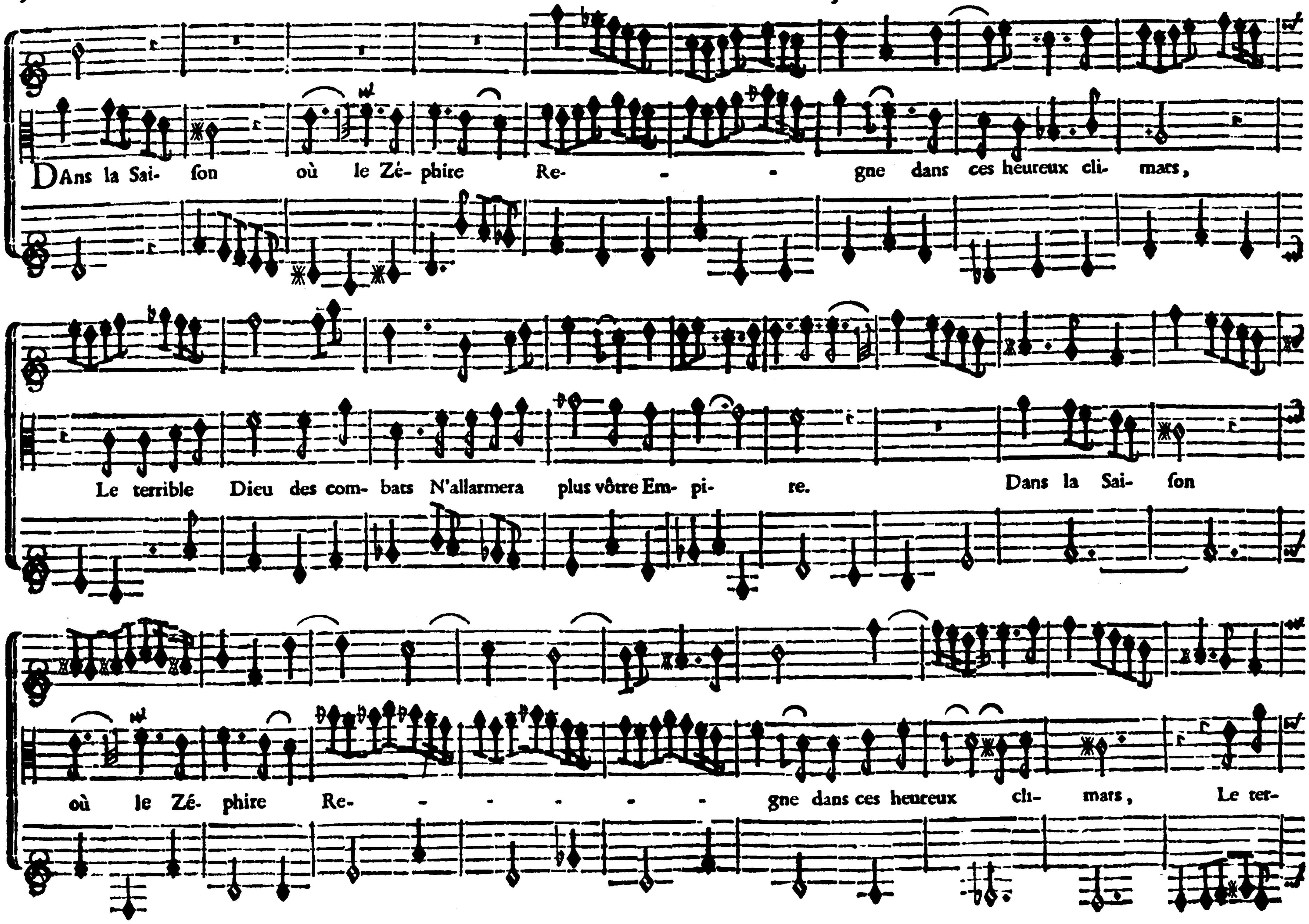

Seul
Venez présider à nos fêtes,
Bien-tôt de vos tendres con- quêtes,
Rien ne pour- ra troubler le cours.
tous.
Seul.
Seul
Vo- lez,
Volez, Volez charmants A- mours,

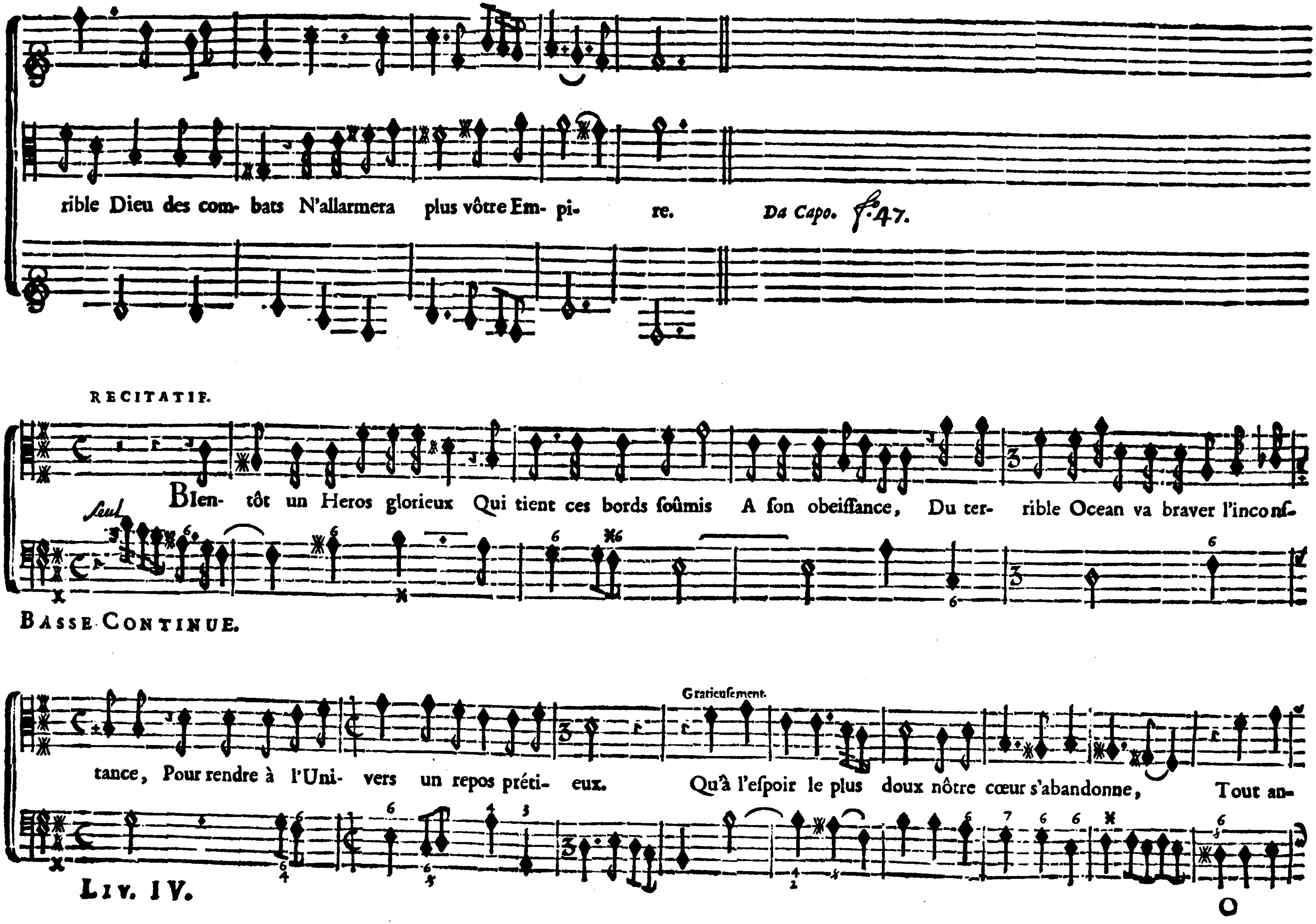

Tous
Venez présider à nos fêtes : Bien-tôt de vos tendres con- quêtes, Rien ne pourra troubler le
Tous.
Seul
Seul
Seul
cours. Volez, venez présider à nos fêtes : Bien-

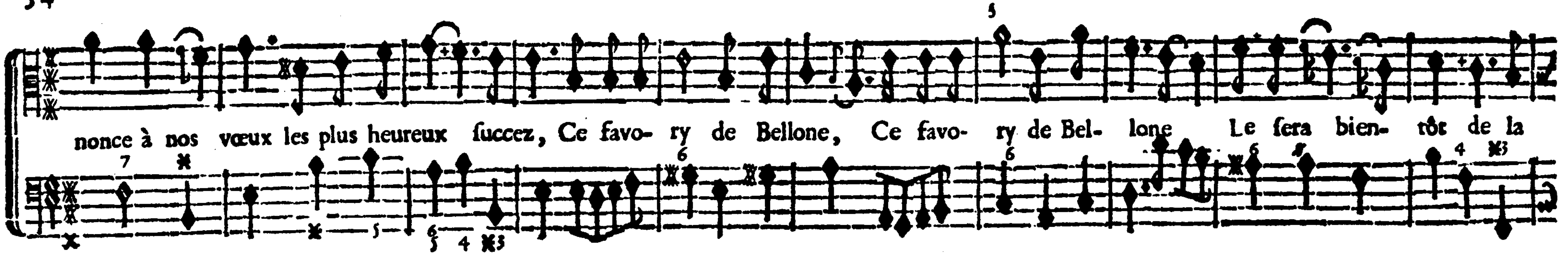


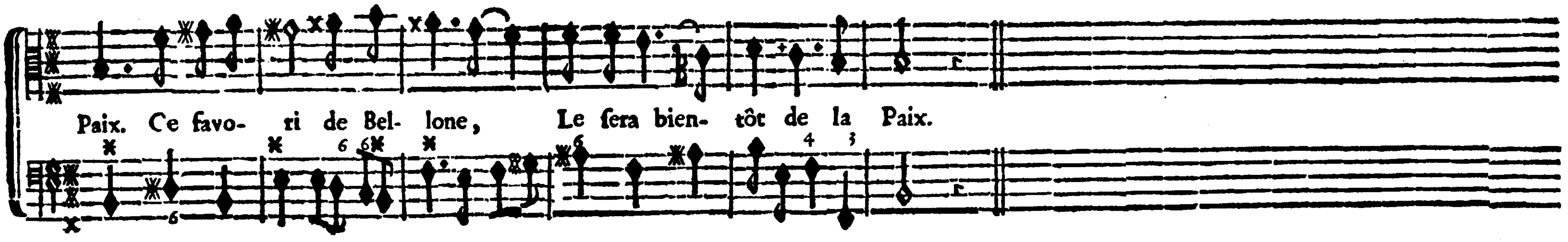
Suitte de l'AIR.

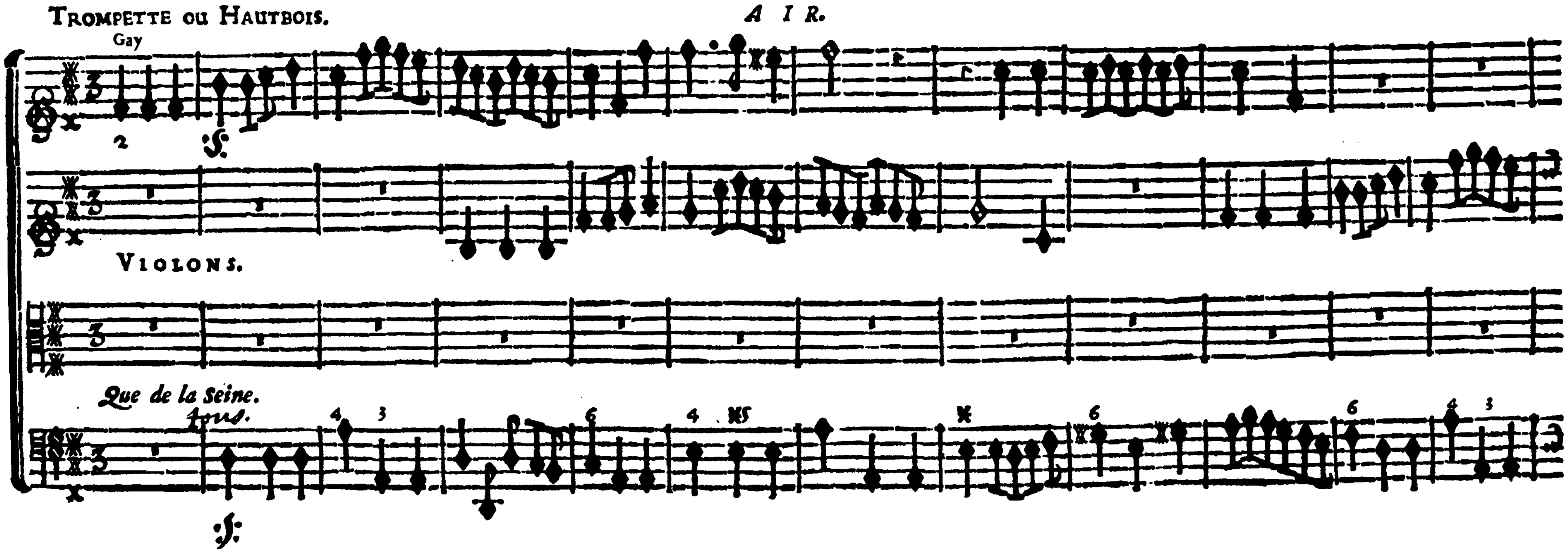


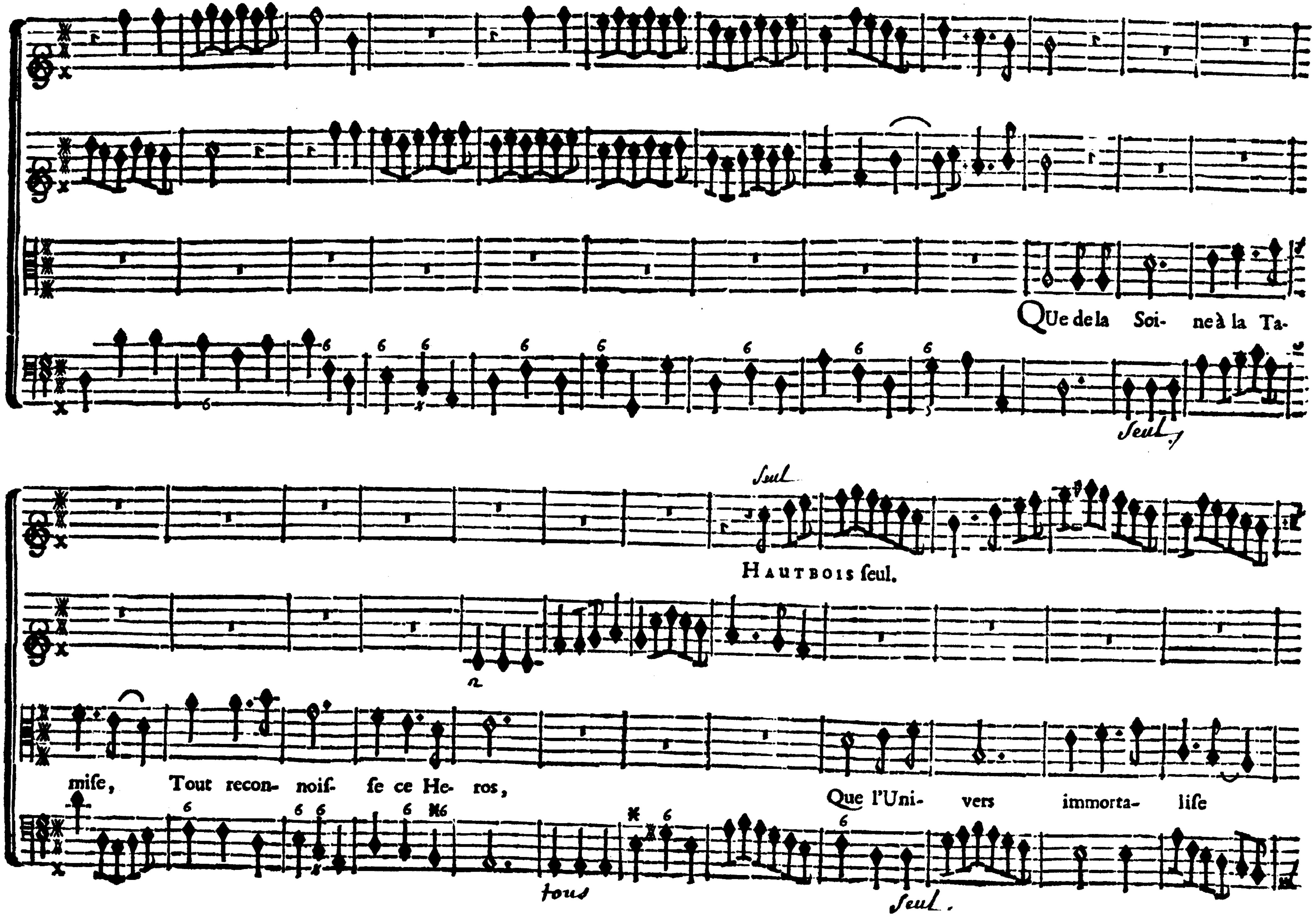

DAns la Sai- ſon où le Zé- phire Re- - - gne dans ces heureux cli- mats,
Le terrible Dieu des com- bats N'allarmera plus vôtre Em- pi- re. Dans la Sai- ſon
où le Zé- phire Re- - - - - - gne dans ces heureux cli- mats, Le ter-

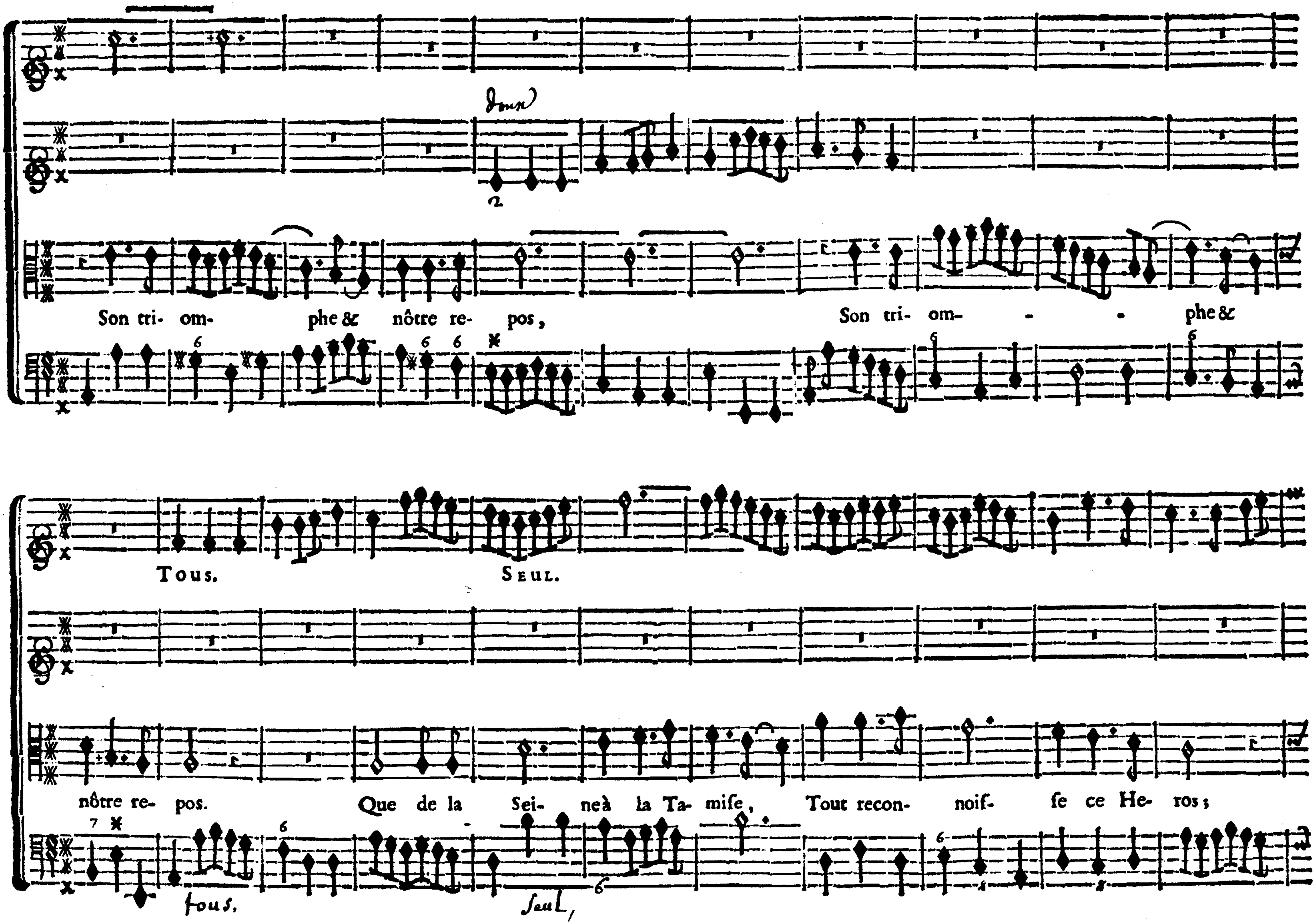

rible Dieu des com- bats N'allarmera plus vôtre Em- pi- re.
Da Capo. f.47.
RECITATIF.
Seul
Bien- tôt un Heros glorieux Qui tient ces bords soûmis A son obeïssance, Du ter- rible Ocean va braver l'incons-
BASSE CONTINUE.
tance, Pour rendre à l'Uni- vers un repos préti- eux.
Gratieusement.
Qu'à l'espoir le plus doux nôtre cœur s'abandonne, Tout an-

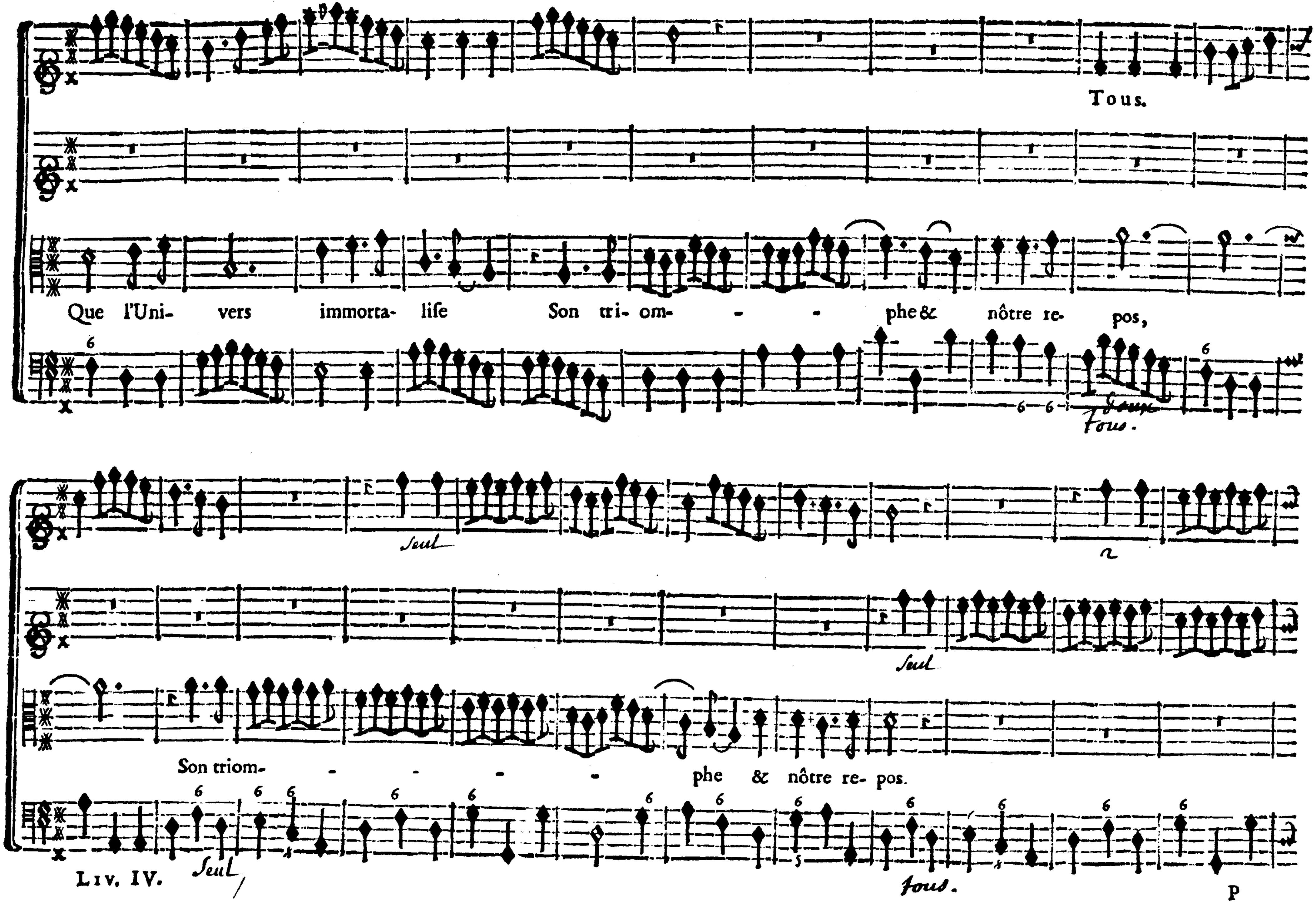

nonce à nos vœux les plus heureux succez, Ce favo- ry de Bellone, Ce favo- ry de Bel- lone Le sera bien- tôt de la

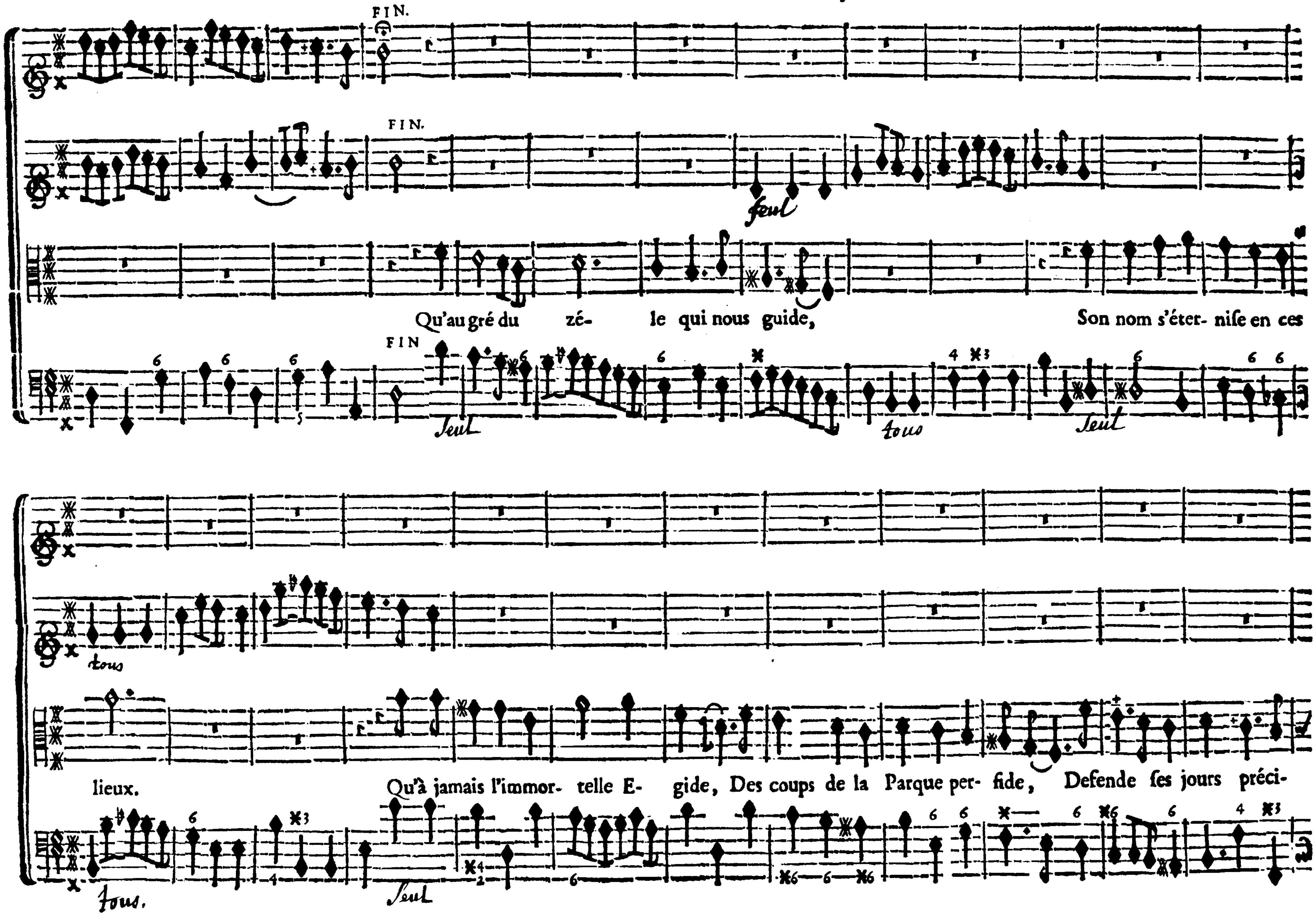

Paix. Ce favo- ri de Bel- lone, Le sera bien- tôt de la Paix.

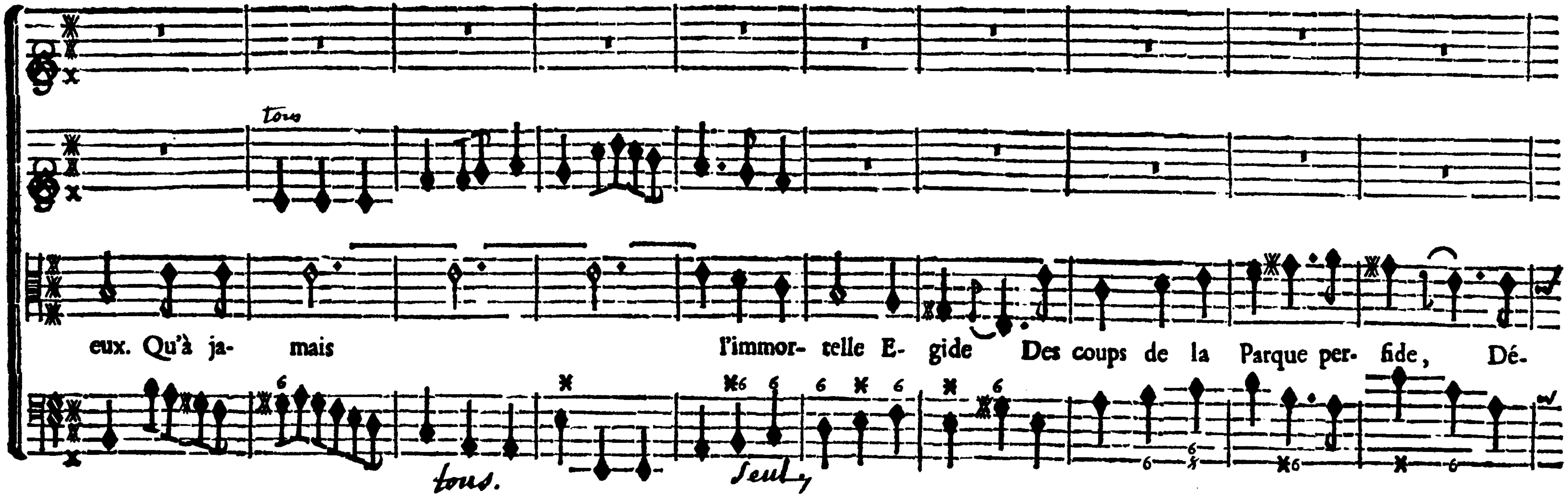

Trompette ou Hautbois.
Gay
A I R.
Violons.
Que de la Seine.
Tous.

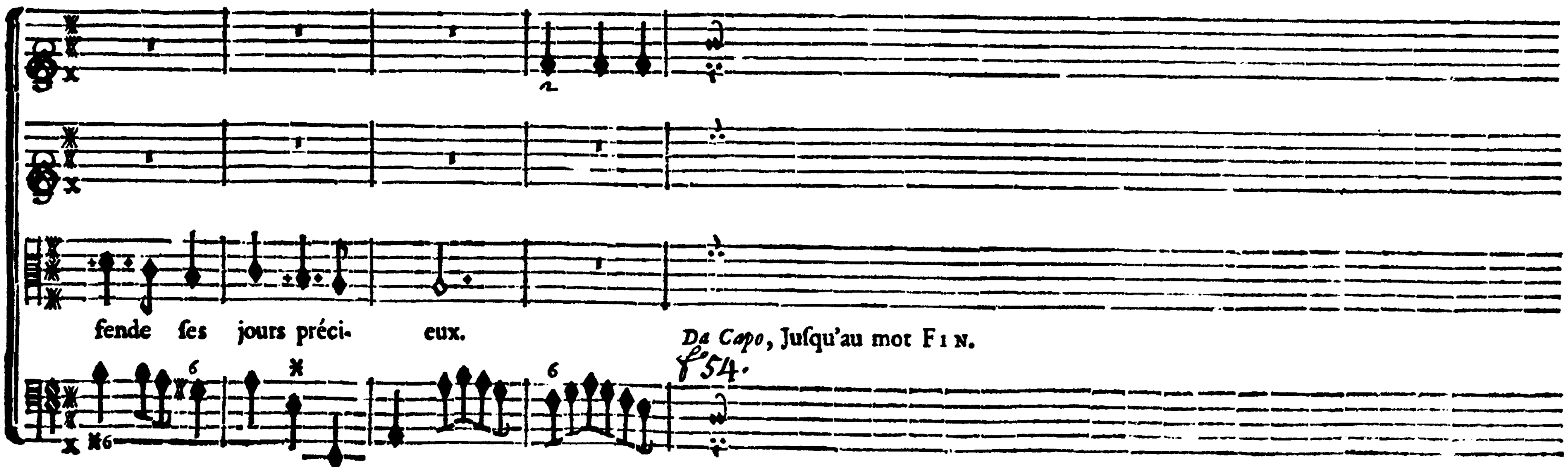

Que de la Soi- ne à la Ta-
Seul
Seul
Hautbois ſeul.
miſe, Tout recon- noiſ- ſe ce He- ros,
Que l'Uni- vers immorta- liſe
tous
Seul.


Doux
Son tri- om- phe & nôtre re- pos, Son tri- om- - - phe &
Tous.
Seul.
nôtre re- pos. Que de la Sei- neà la Ta- mise, Tout recon- nois- se ce He- ros;
tous.
Seul,


Tous.
Que l'Univers immortalise Son tri- om- - - phe & nôtre re- pos,
Tous.
Seul
Seul
Son triom- - - - - phe & nôtre re- pos.
Seul
Tous.


FIN.
FIN.
Seul
Qu'au gré du zé- le qui nous guide, Son nom s'éter- nise en ces
FIN
Seul
Tous
Seul
Tous
lieux. Qu'à jamais l'immor- telle E- gide, Des coups de la Parque per- fide, Defende ses jours préci-
Tous.
Seul

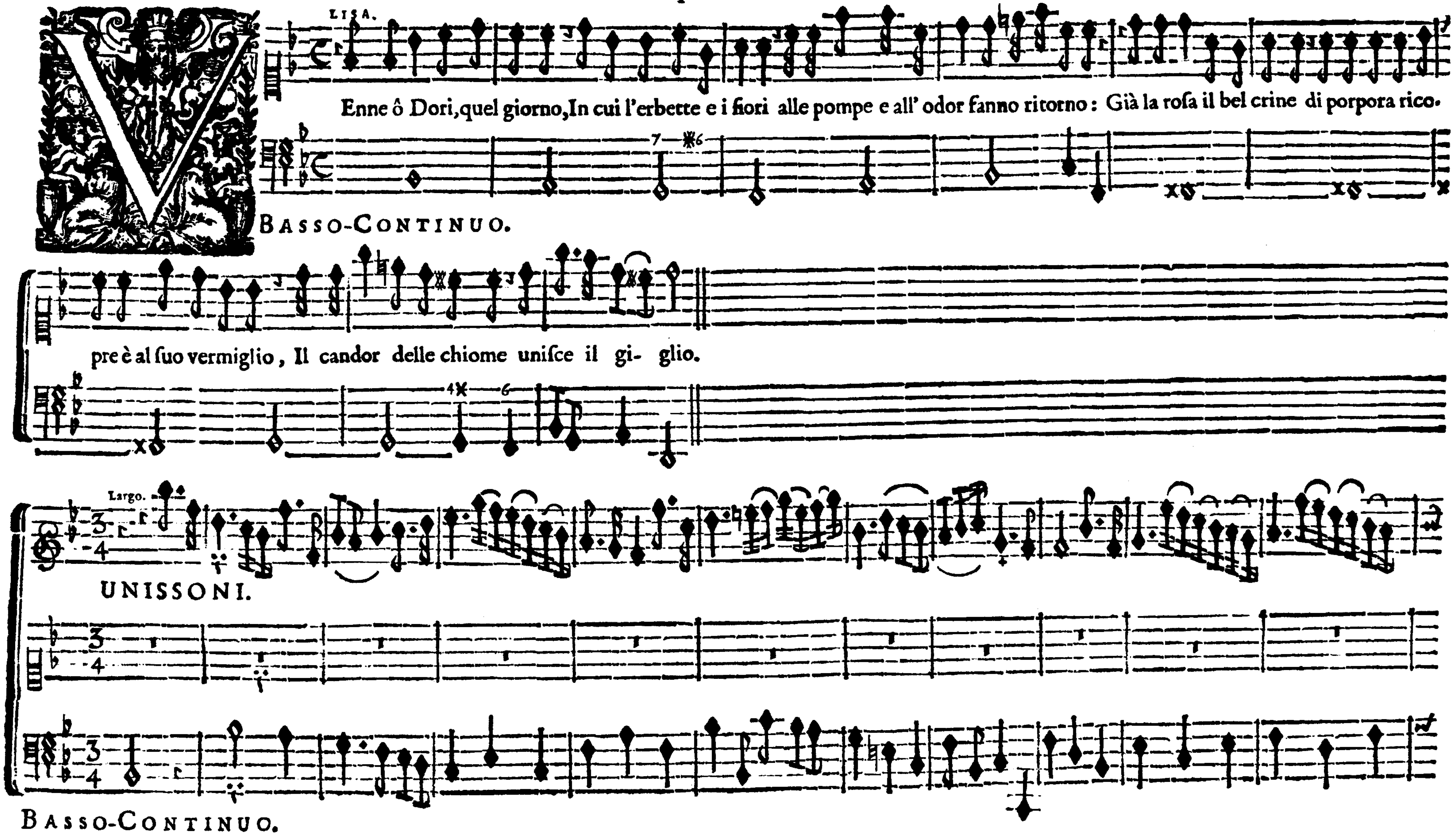


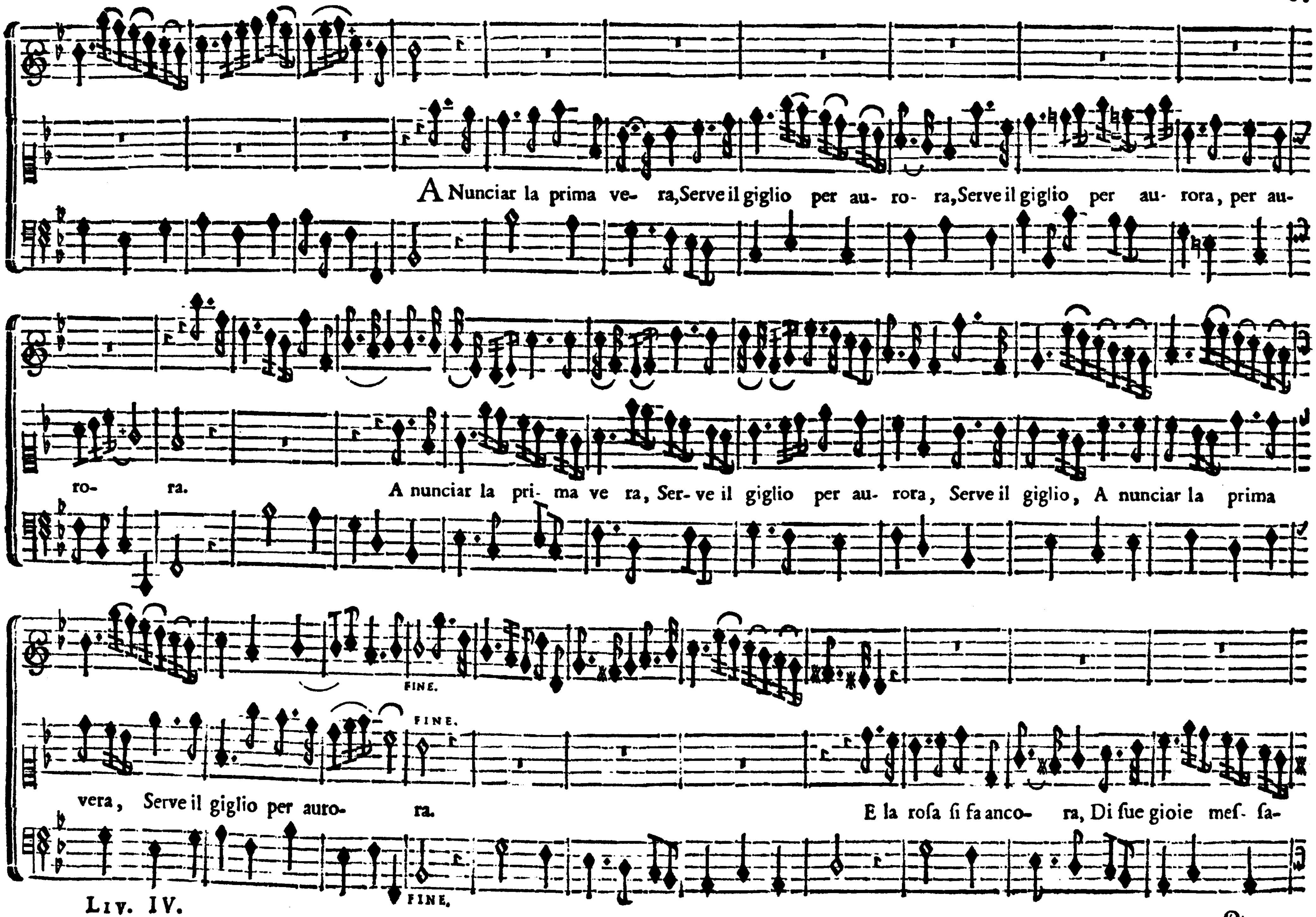


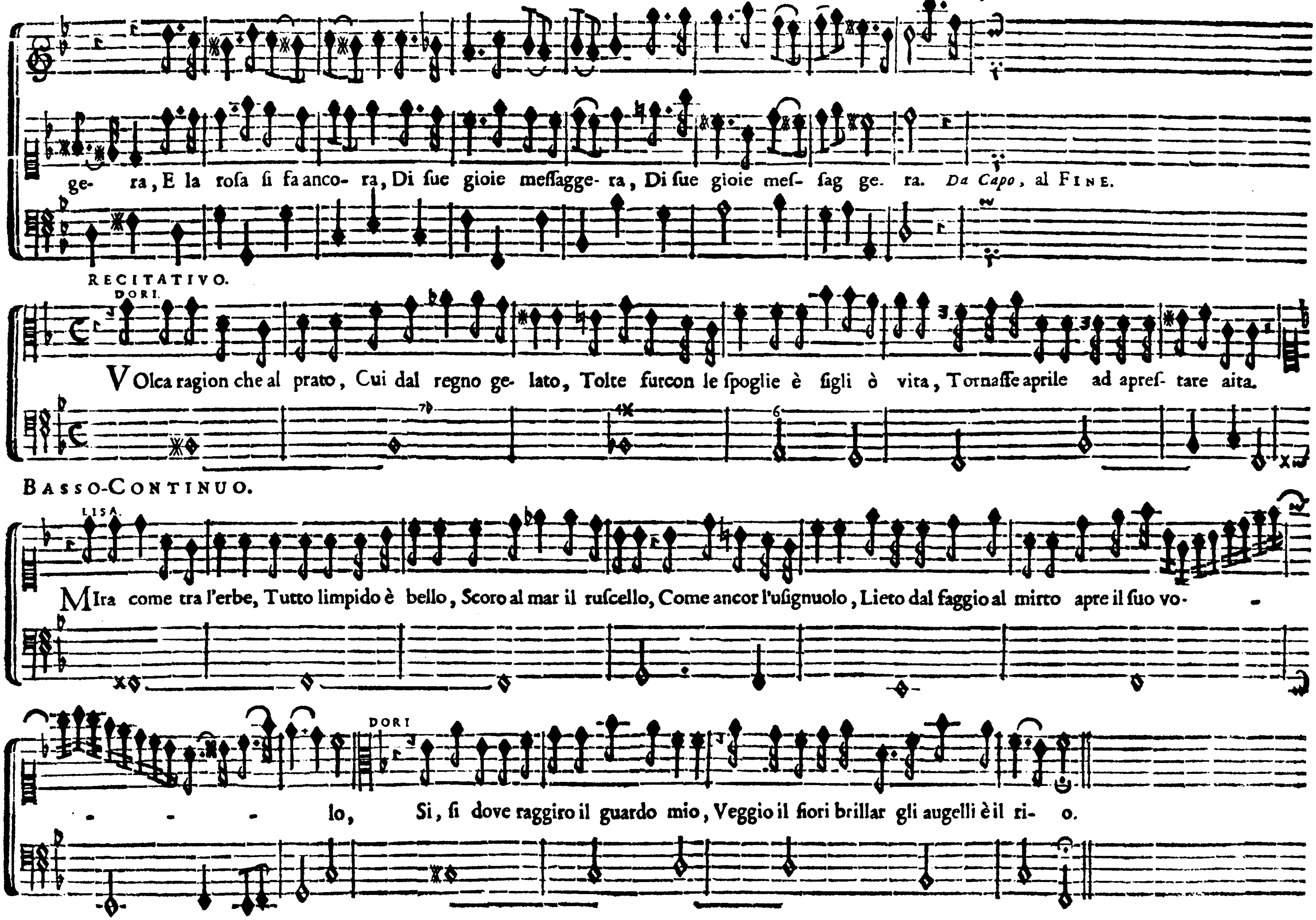
FIN DE LA CINQUIE'ME CANTATE.

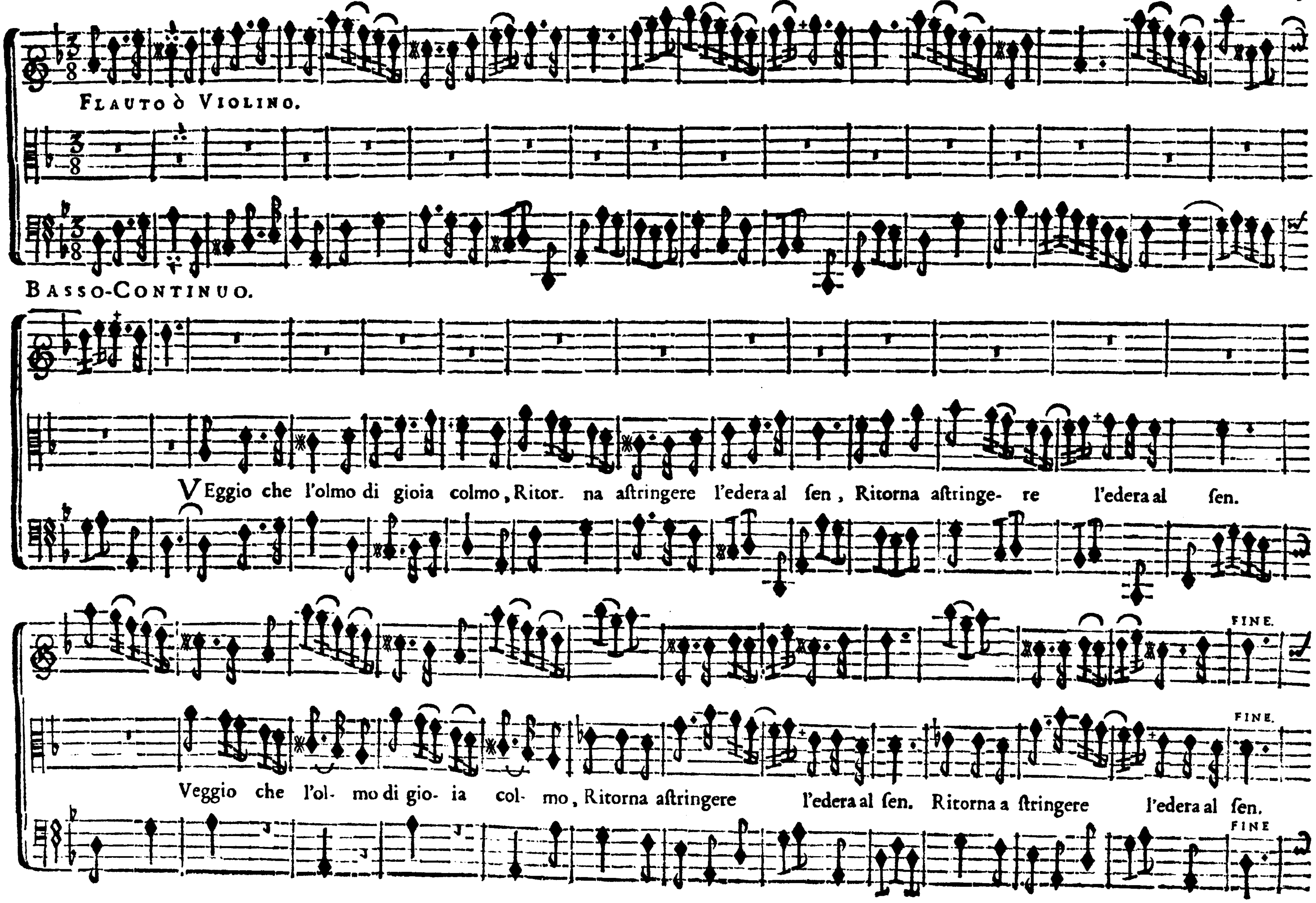
CANTATA

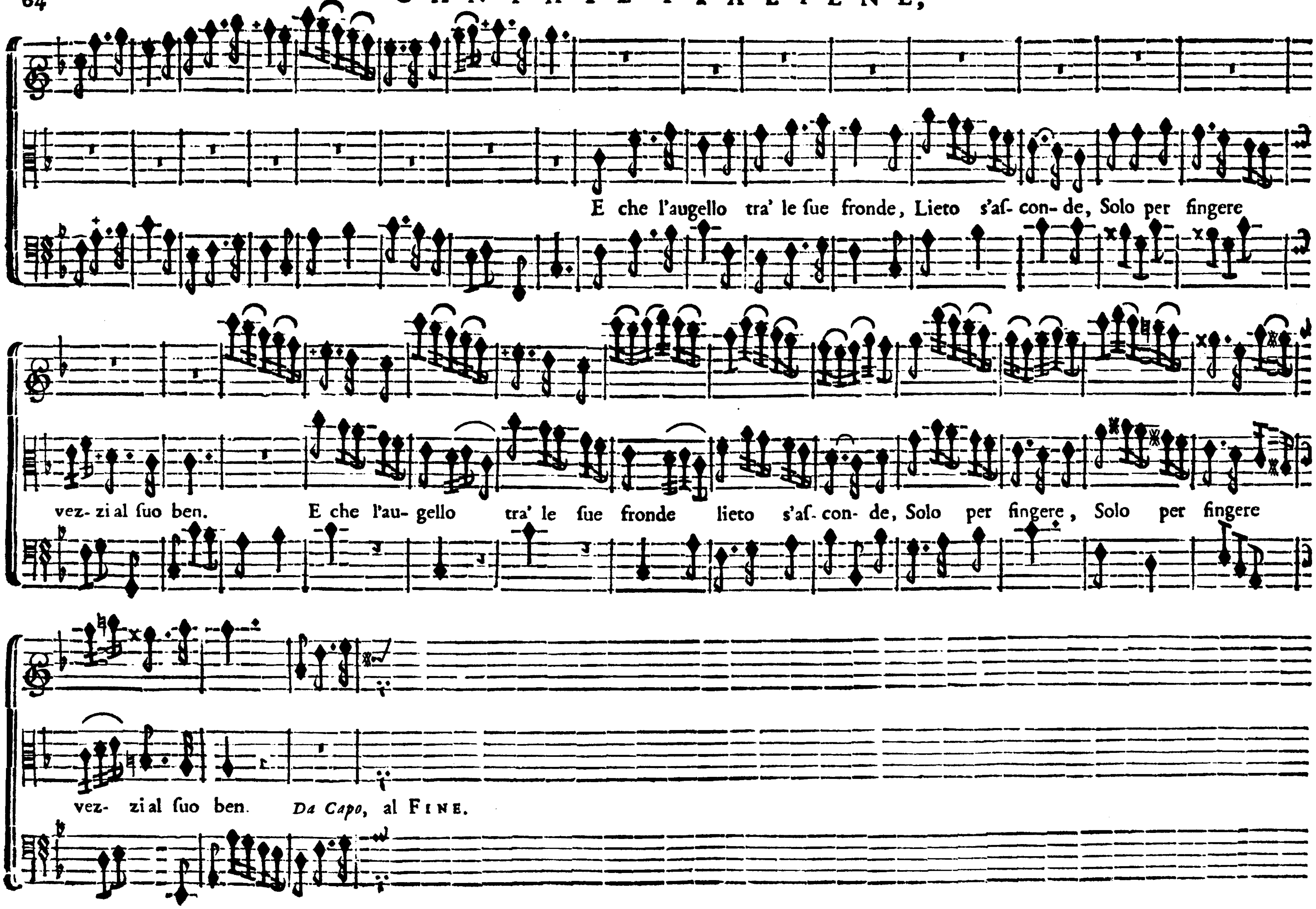
A due voci, Soprano, è Alto, con Violini.

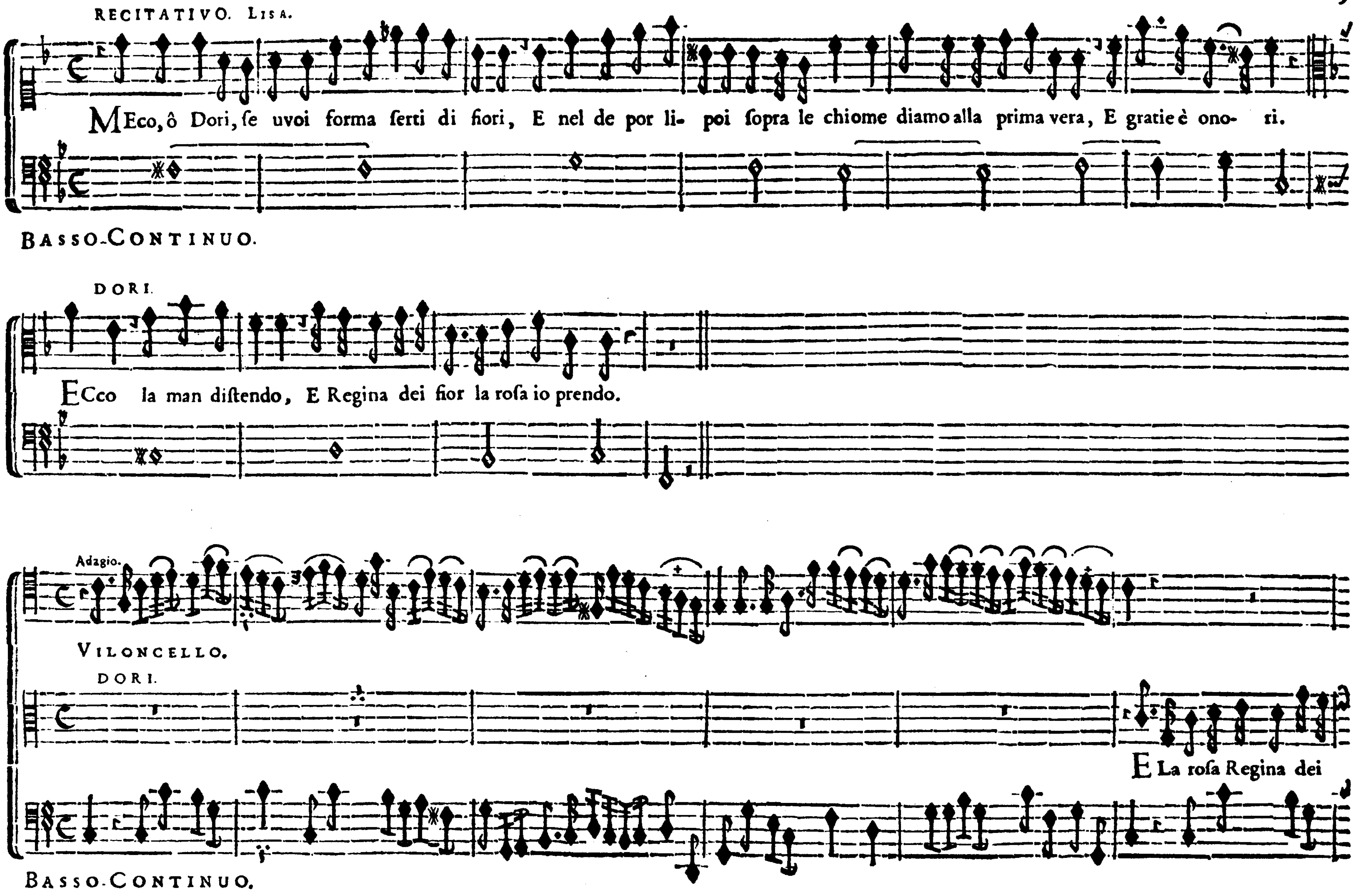


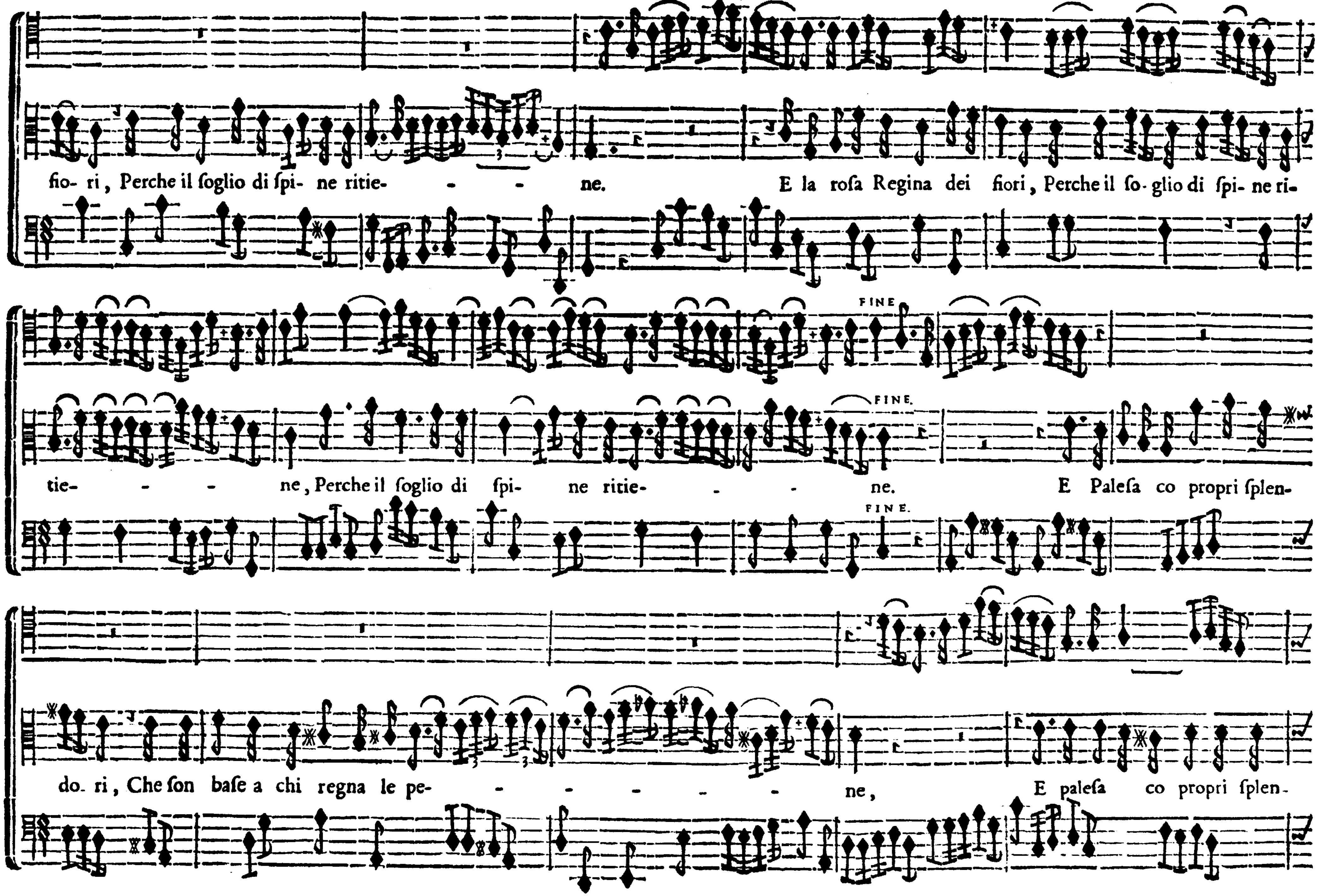

A Nunciar la prima ve- ra,Serve il giglio per au- ro- ra,Serve il giglio per au- rora, per au-
ro- ra. A nunciar la pri- ma ve ra, Ser- ve il giglio per au- rora, Serve il giglio, A nunciar la prima
FINE.
FINE.
vera, Serve il giglio per auro- ra. E la roſa ſi fa anco- ra, Di ſue gioie meſ- ſa-
FINE.

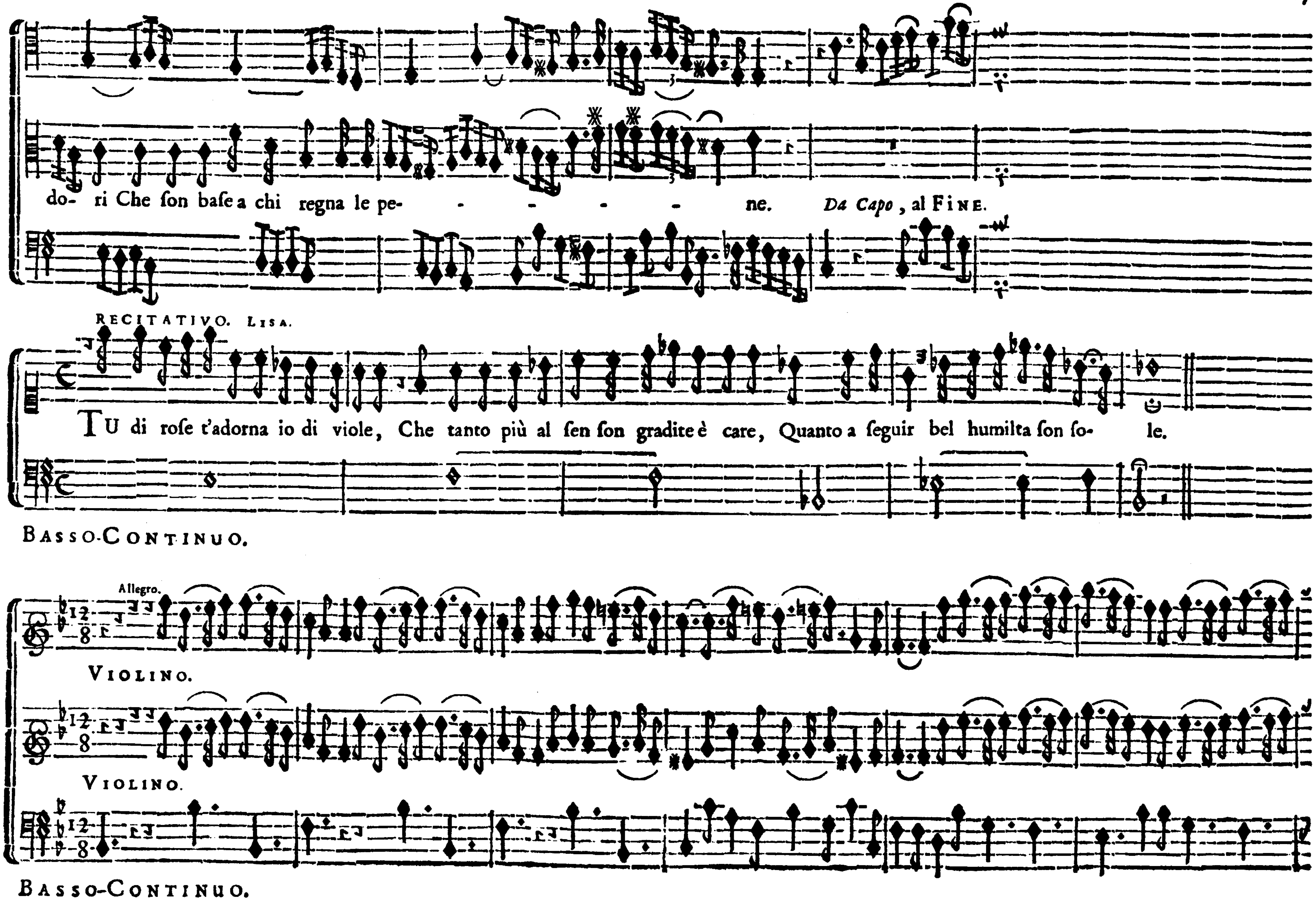

ge- ra, E la roſa ſi fa anco- ra, Di ſue gioie meſſagge- ra, Di ſue gioie meſ- ſag ge- ra. Da Capo, al Fine.
RECITATIVO.
DORI.
Volca ragion che al prato, Cui dal regno ge- lato, Tolte furcon le ſpoglie è figli ò vita, Tornaſſe aprile ad apreſ- tare aita.
BASSO-CONTINUO.
LISA.
Mira come tra l'erbe, Tutto limpido è bello, Scoro al mar il ruſcello, Come ancor l'uſignuolo, Lieto dal faggio al mirto apre il ſuo vo- - - - - lo,
DORI
Si, ſi dove raggiro il guardo mio, Veggio il fiori brillar gli augelli è il ri- o.


Flauto ò Violino.
Basso-Continuo.
Veggio che l'olmo di gioia colmo, Ritor. na astringere l'edera al sen, Ritorna astringe- re l'edera al sen.
Fine.
Fine.
Veggio che l'ol- mo di gio- ia col- mo, Ritorna astringere l'edera al sen. Ritorna a stringere l'edera al sen.
Fine

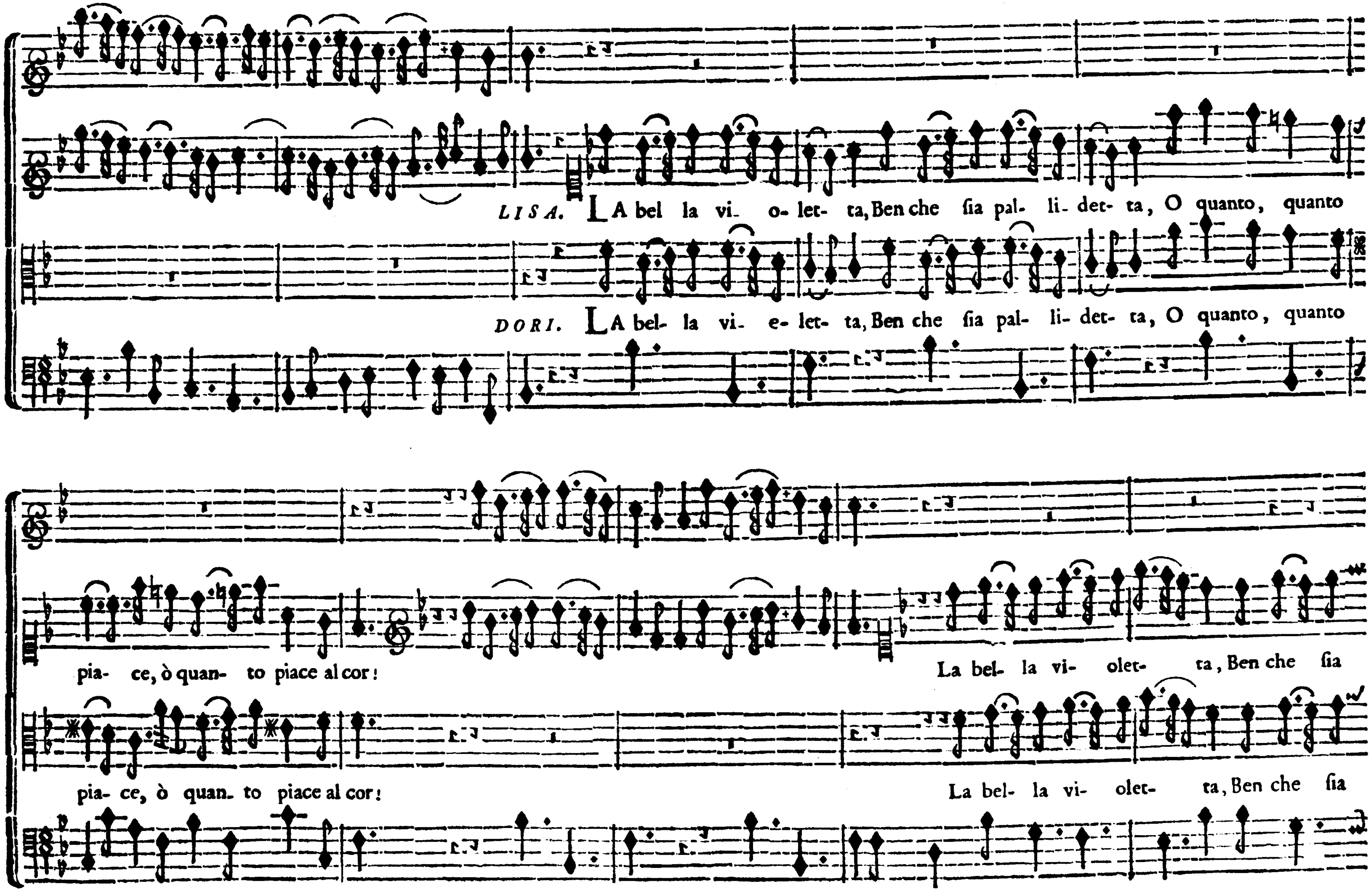

E che l'augello tra' le ſue fronde, Lieto s'aſ- con- de, Solo per fingere
vez- zi al ſuo ben. E che l'au- gello tra' le ſue fronde lieto s'aſ- con- de, Solo per fingere, Solo per fingere
vez- zi al ſuo ben. Da Capo, al Fine.

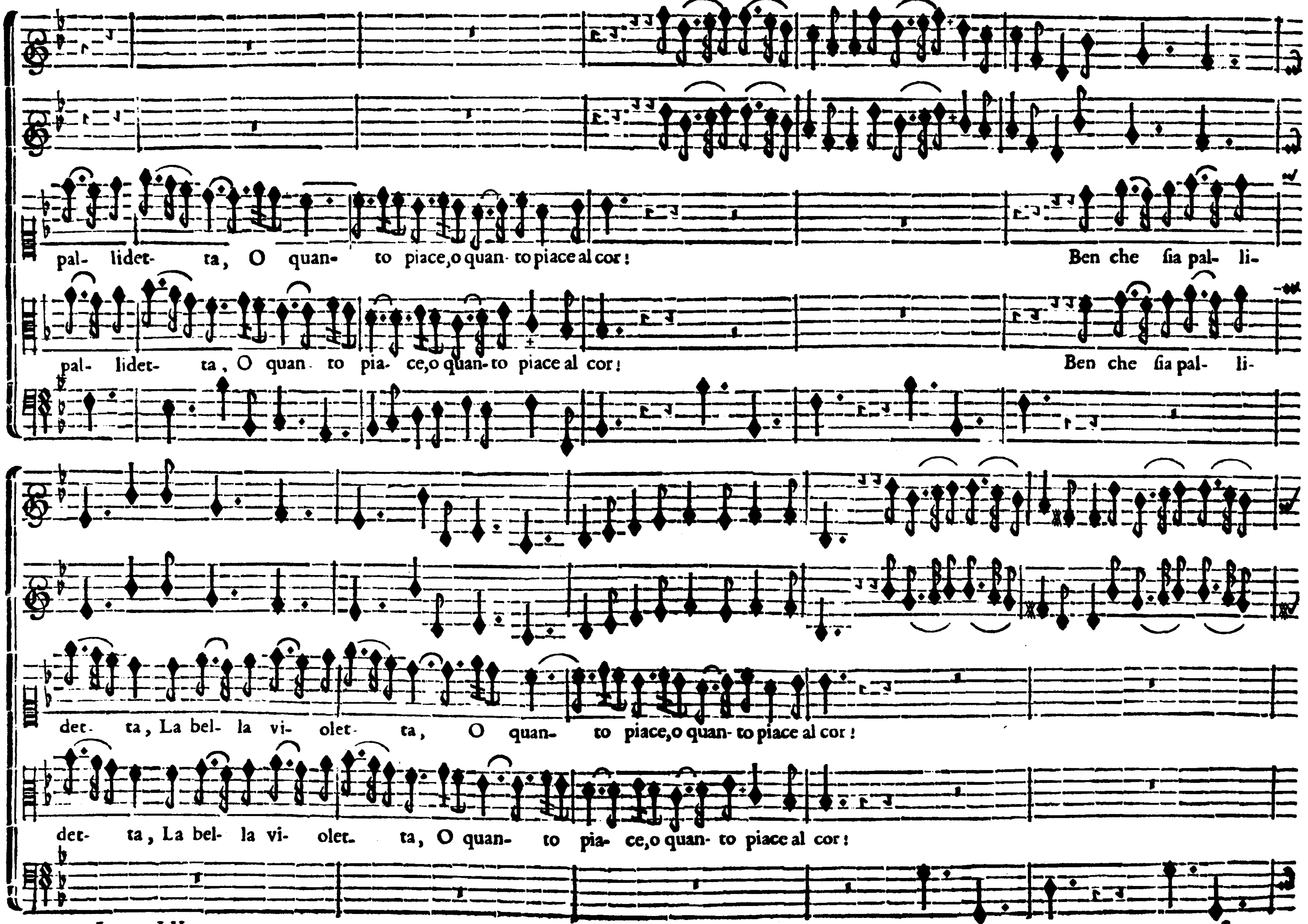

RECITATIVO. Lisa.
Meco, ô Dori, se uvoi forma serti di fiori, E nel de por li- poi sopra le chiome diamo alla prima vera, E gratie è ono- ri.
Basso-Continuo.
Dori.
Ecco la man distendo, E Regina dei fior la rosa io prendo.
Adagio.
Viloncello.
Dori.
E La rosa Regina dei
Basso-Continuo.

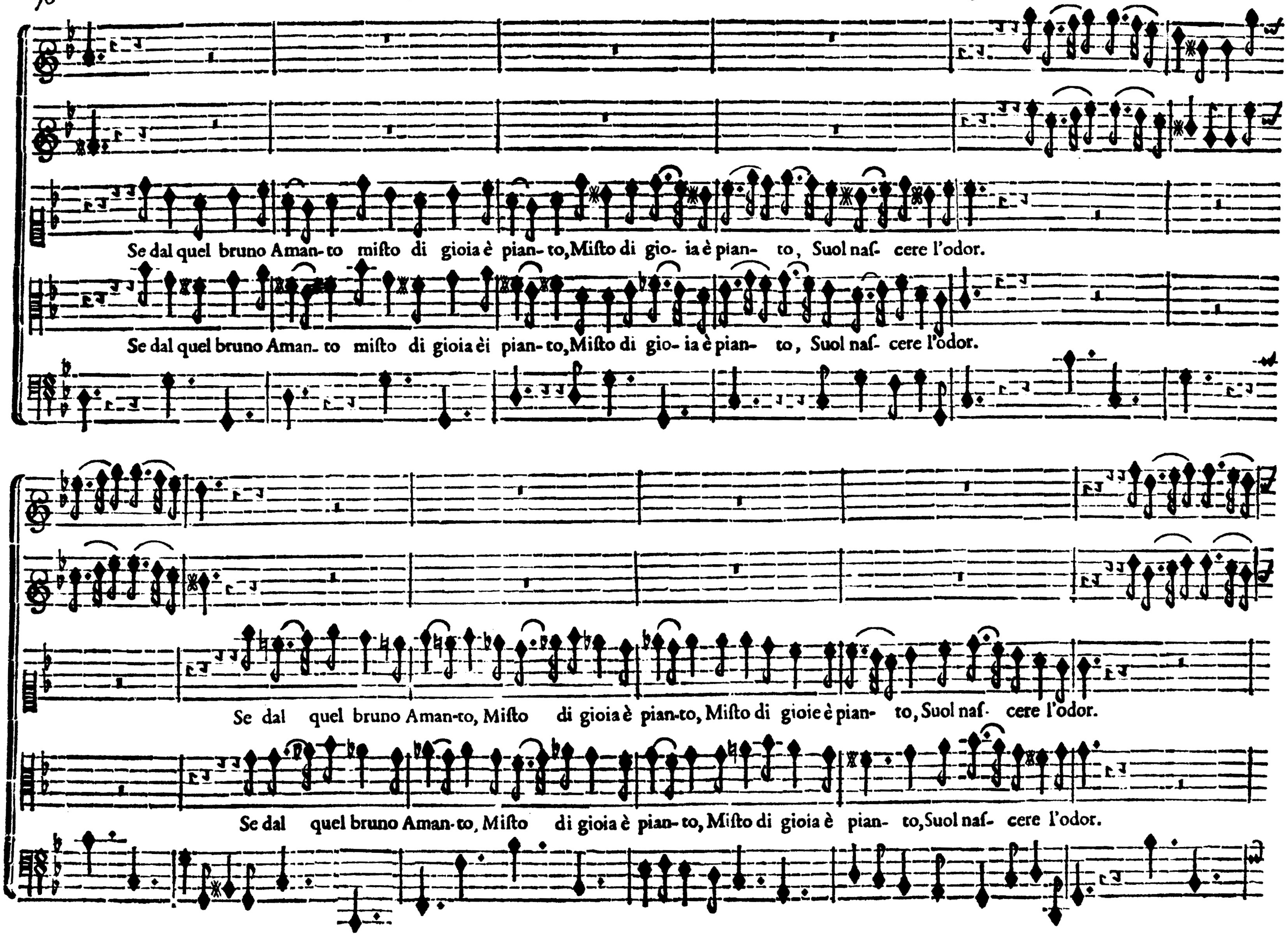

fio- ri , Perche il foglio di fpi- ne ritie- - - ne. E la rofa Regina dei fiori , Perche il fo- glio di fpi- ne ri-
FINE
tie- - - ne , Perche il foglio di fpi- ne ritie- - - ne. E Palefa co propri fplen-
FINE.
FINE.
do- ri , Che fon bafe a chi regna le pe- - - - - - ne , E palefa co propri fplen-

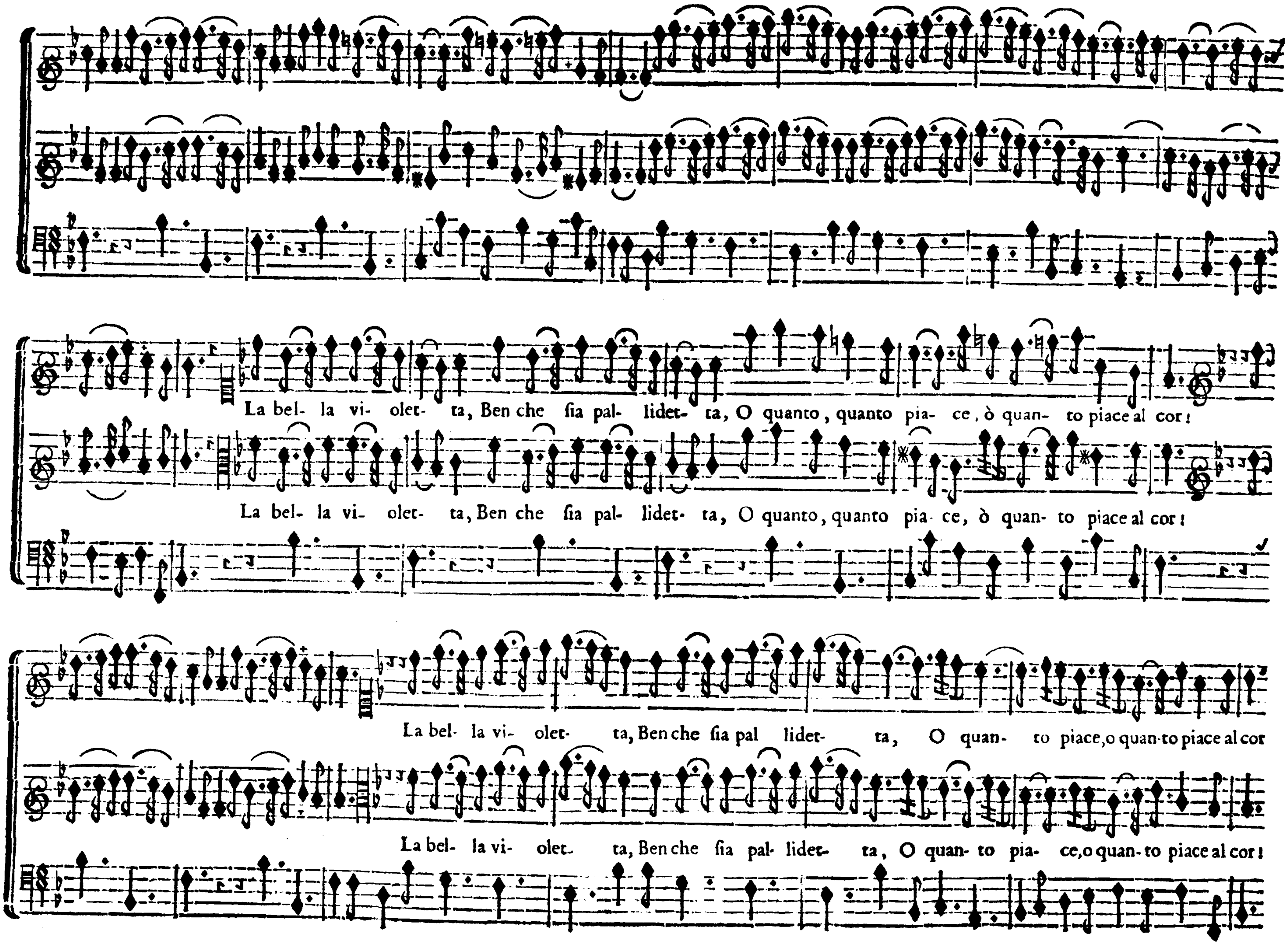

do- ri Che son base a chi regna le pe- - - - - ne. Da Capo, al Fine.
RECITATIVO. Lisa.
Tu di rose t'adorna io di viole, Che tanto più al sen son gradite è care, Quanto a seguir bel humilta son so- le.
Basso-Continuo.
Allegro.
Violino.
Violino.
Basso-Continuo.

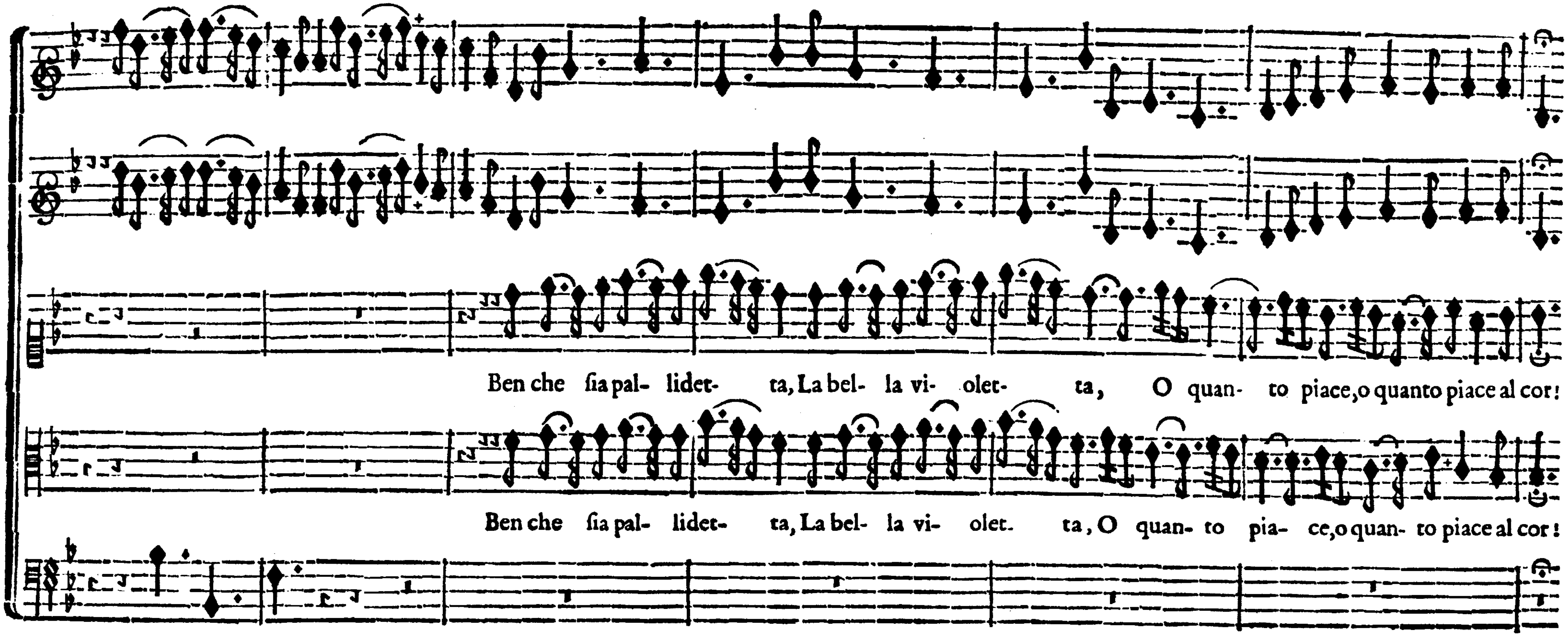
DUETTO.


LISA. LA bel la vi_ o- let- ta, Ben che sia pal- li- det- ta, O quanto, quanto
DORI. LA bel- la vi- e- let- ta, Ben che sia pal- li- det- ta, O quanto, quanto
pia- ce, ò quan- to piace al cor! La bel- la vi- olet- ta, Ben che sia
pia- ce, ò quan- to piace al cor! La bel- la vi- olet- ta, Ben che sia


pal- lidet- ta, O quan- to piace, o quan- to piace al cor!
Ben che sia pal- li-
pal- lidet- ta, O quan to pia- ce, o quan- to piace al cor!
Ben che sia pal- li-
det- ta, La bel- la vi- olet- ta, O quan- to piace, o quan- to piace al cor!
det- ta, La bel- la vi- olet- ta, O quan- to pia- ce, o quan- to piace al cor!


Se dal quel bruno Aman- to miſto di gioia è pian- to, Miſto di gio- ia è pian- to, Suol naſ- cere l'odor.
Se dal quel bruno Aman- to miſto di gioia èi pian- to, Miſto di gio- ia è pian- to, Suol naſ- cere l'odor.
Se dal quel bruno Aman-to, Miſto di gioia è pian-to, Miſto di gioie è pian- to, Suol naſ- cere l'odor.
Se dal quel bruno Aman-to, Miſto di gioia è pian-to, Miſto di gioia è pian- to, Suol naſ- cere l'odor.


La bel- la vi- olet- ta, Ben che ſia pal- lidet- ta, O quanto, quanto pia- ce, ò quan- to piace al cor!
La bel- la vi- olet- ta, Ben che ſia pal- lidet- ta, O quanto, quanto pia- ce, ò quan- to piace al cor!
La bel- la vi- olet- ta, Ben che ſia pal lidet- ta, O quan- to piace, o quan-to piace al cor
La bel- la vi- olet- ta, Ben che ſia pal- lidet- ta, O quan- to pia- ce, o quan-to piace al cor!



FIN DE LA SIXIE'ME ET DERNIERE CANTATE
DU QATRIE'ME LIVRE.